Siège social
Poitiers
11 allée Jean Monnet
86170 Neuville-de-Poitou

Tél : +33 5 49 00 43 20
nca.fr

Antennes
Saintes
Lorient
Châteauroux

Avril 2026

PROJET DE CENTRALE SOLAIRE DE CORBIGNY

Corbigny (58)

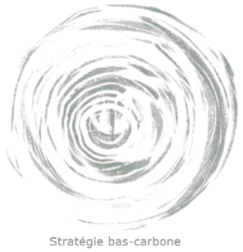
Étude paysagère

Catégorie 30 : « Ouvrages de production d'électricité à partir de l'énergie solaire »
(Code de l'Environnement Livre I[er] – Titre II)

Rapport de l'état initial



Photographie de la ZIP de Corbigny (58)



















SOMMAIRE

I. .....AUTEUR DE L'ETUDE 4

II. .....PREAMBULE 5

II.1 ..... Définition du paysage 5

III.....INTERET DU VOLET PAYSAGER 5

III.1 ..... La lecture du paysage 5

III. 1. 1..... L'unité paysagère, la structure paysagère et l'élément d'un paysage 5

III. 1. 2..... Les champs de visibilité 6

III. 1. 3..... L'angle de vision 7

III. 1. 4..... Les points d'appels 7

III.2 ..... Les enjeux et les sensibilités paysagères 7

III. 2. 1..... L'enjeu paysager 7

III. 2. 2..... La sensibilité paysagère 7

III. 2. 3..... Présentation de la méthodologie d'attribution des sensibilités 7

III.3 ..... Les documents de référence 12

III. 3. 1..... Les documents de cadrage du développement de parcs photovoltaïques au sol 12

III. 3. 2..... Les porté-à-connaissance sur le paysage et la géographie 12

III. 3. 3..... Les porté-à-connaissance sur le patrimoine 12

III. 3. 4..... Les préconisations d'implantation 12

III.4 ..... Le matériel et logiciels utilisés 12

IV. .....LES ECHELLES D'ANALYSE DU PROJET 13

IV.1 ..... Les aires d'étude recommandées 13

IV.2 ..... Les aires d'étude de l'analyse paysagère et patrimoniale 13

IV. 2. 1. ..... L'aire d'étude éloignée (AEE) 13

IV. 2. 2. ..... L'aire d'étude rapprochée (AER) 13

IV. 2. 3. ..... L'aire d'étude immédiate (AEI) 13

IV. 2. 4. ..... L'aire d'étude du site de projet (zone d'implantation potentielle ou site d'étude) 13

V. .....ANALYSE DES AIRES D'ETUDE ELOIGNEE ET RAPPROCHEE 14

V.1 ..... Le contexte administratif et géographique 14

V.2 ..... Le contexte historique et patrimonial 15

V. 2. 1. ..... L'ancienne région de la Bourgogne et le département de la Nièvre 15

V. 2. 2. ..... La commune de Corbigny 15

V.3 ..... Le contexte patrimonial 16

V.4 ..... Le Parc Naturel Régional du Morvan, sur la commune de Cervon 18

V.5 ..... Le site inscrit du Canal du Nivernais, hameau de la Chaise, à Chaumot et Pazy 19

V.6 ..... Les monuments historiques du territoire d'étude 19

V. 6. 1. ..... Le Manoir de la Chaume, à Cervon 19

V. 6. 2. ..... Le Château de Marcilly, à Cervon 20

V. 6. 3. ..... Le Château de Lantilly, à Cervon 20

V. 6. 4. ..... L'Eglise Saint-Prix, à Pazy 21

V. 6. 5. ..... Le Château de Chitry-les-Mines, à Chitry-les-Mines 21

V. 6. 6. ..... L'Abbaye bénédictine, à Corbigny 22

V. 6. 7. ..... La Tour des anciens remparts, à Corbigny 22

V. 6. 8. ..... L'Eglise Saint-Seine, à Corbigny 23

V. 6. 9. ..... Le Château de la Chaise, à Pazy 23

V.7 ..... Le contexte paysager du territoire d'étude 24

V. 7. 1. ..... Les unités paysagères 24

V. 7. 2. ..... La topographie et l'occupation des sols 27

V.8 ..... Les visibilités de la ZIP depuis l'AEE et l'AER 31

V.9 ..... Synthèse des sensibilités paysagères et patrimoniales des aires d'étude éloignée et rapprochée 38

VI..... ANALYSE DE L'AIRE D'ETUDE IMMEDIATE 39

VI. 1. 1. ..... Le relief et l'hydrographie 39

VI. 1. 2. ..... L'occupation des sols 40

VI. 1. 3. ..... La dimension énergétique et/ou industrielle 40

VI.2 ..... Les éléments anthropiques 41

VI. 2. 1. ..... Le patrimoine protégé 41

VI. 2. 2. ..... Les lieux de vie 41

VI. 2. 3. ..... Le bâti d'entreprise 42

VI. 2. 4. ..... Synthèse de la sensibilité du bâti de l'AEI à la réalisation du projet 44

VI.3 ..... Les voies de circulation 44

VI. 3. 1. ..... Les routes principales 44

VI. 3. 2. ..... Les routes secondaires 44

VI. 3. 3. ..... Les voies ferrées 44

VI. 3. 4. ..... La véloroute du canal du Nivernais 45

VI.4 ..... Les visibilités de la ZIP depuis l'AEI 47

VI.5 ..... Synthèse des sensibilités paysagères et patrimoniales concernant l'aire d'étude immédiate du projet 52

VII.... COMPOSITION DE LA ZIP 53

VII.1..... Synthèse des sensibilités paysagères concernant la ZIP 54

VIII. ... PRECONISATION D'IMPLANTATION 55

IX..... SYNTHESE DES CONCLUSIONS ET DES SENSIBILITES ASSOCIEES AUX DIFFERENTES AIRES D'ETUDE 63

X..... CONCLUSION GENERALE 64

NOTICE PAYSAGERE ET PATRIMONIALE – L'ETAT INITIAL

I. AUTEUR DE L'ETUDE

Étude	Organisme	Coordonnées	Auteurs	Qualité / Qualifications	Niveau d'intervention
Étude paysagère	NCA Environnement	11, allée Jean Monnet 86170 NEUVILLE-DE-POITOU	Faustin DOMERGUE	Stagiaire ingénieur	Bibliographie
		3 rue du Clos Fleuri 17100 SAINTES	Faustin DOMERGUE Tiffany PINTAT	Stagiaire ingénieur Responsable du Secteur Paysage Ingénieure Paysagiste	Sortie terrain Rédaction de l'étude paysagère
		3 rue du Clos Fleuri 17100 SAINTES	Tiffany PINTAT	Responsable du Secteur Paysage Ingénieure Paysagiste	Contrôle qualité

II. PREAMBULE

II.1 Définition du paysage

Avant toute chose, il est pertinent de définir le terme de « paysage ». De multiples définitions, dont l'approche peut varier suivant la personne source, dont alors référencées. En voici quelques-unes :

- « étendue spatiale, naturelle ou transformée par l'homme, qui présente une certaine identité visuelle ou fonctionnelle » - Dictionnaire LAROUSSE
- « Le plus simple et le plus banal des paysages est à la fois social et naturel, subjectif et objectif, spatial et temporel, production matérielle et culturelle, réel et symbolique. Le paysage est un système qui chevauche le naturel et le social. Il est une interprétation sociale de la nature. » - Georges BERTRAND
- « Le paysage est l'expression observable par les sens à la surface de la Terre de la combinaison entre la nature, les techniques et la culture des hommes. » - Jean Robert PITTE

Le paysage n'est donc pas seulement ce que l'on peut voir de nos yeux : il est également construit autour d'éléments auditifs, olfactifs, culturels et historiques, faisant du paysage ce qu'il est aujourd'hui. C'est un élément subjectif qui peut être perçu différemment par chacun d'entre nous, selon nos goûts, notre personnalité, notre humeur, nos souvenirs et notre vécu. Cette étude a donc pour but d'être la plus objective possible en traitant de tous les éléments composant le paysage d'aujourd'hui, afin d'en comprendre ses origines, ses forces et ses sensibilités.

III. Intérêt du volet paysager

La nécessité d'intégrer le volet paysager et patrimonial est justifiée par l'établissement de plusieurs objectifs :

- L'analyse de la situation de la zone d'implantation du projet dans un périmètre défini et élargi, afin d'en comprendre son identité en analysant ses composantes paysagères et patrimoniales ;
- L'identification de la nature et de l'organisation de ces composantes à l'échelle du territoire et du site d'accueil du projet ;
- Le devoir de s'assurer que la cohérence paysagère entre le parc photovoltaïque au sol et son environnement est établie.

Cette phase d'appréhension du territoire est primordiale, car elle établit un cadre pour l'implantation d'un projet qui sera amené à modifier son environnement. L'impact du projet sur le paysage doit être minimisé, et pour cela, il faut connaître le territoire sur lequel il sera implanté afin de s'en inspirer pour la conception du parc photovoltaïque. Enfin, elle permettra d'évaluer la nécessité ou non de mettre en place des mesures afin de préserver le paysage et le patrimoine du site.

L'étude paysagère et patrimoniale est donc rédigée en trois parties :

- Analyse de l'état initial ;
- Présentation du projet et analyse de ses effets ;
- Propositions de mesures.

III.1 La lecture du paysage

Tout au long de cette étude, des termes propres à la description d'un paysage seront employés. Pour la bonne compréhension du rapport, ils sont définis ci-dessous.

III. 1. 1. L'unité paysagère, la structure paysagère et l'élément d'un paysage

Les Atlas du paysage recensent et décrivent les paysages de chaque département en définissant plusieurs « échelles de précision », qui sont imbriquées les unes dans les autres. Cela permet d'adapter la précision de la description de la portion du territoire souhaitée à l'échelle de lecture. Voici les différentes échelles de description du paysage qui peuvent être abordées :

- Les **unités paysagères** : « [Les unités paysagères] sont des espaces homogènes en termes d'éléments de composition, motifs paysagers, structures paysagères, ambiances, perceptions et représentations sociales […] Dès que l'on a la sensation de changer de paysage, dès que certains éléments caractéristiques fondamentaux disparaissent au point de briser l'homogénéité d'un paysage, il y a alors positionnement d'une limite. […] D'autre part, il est fondamental de noter qu'une unité est une portion de paysage, de territoire, qui comme lui, évolue dans le temps. Les limites ne sont pas toujours des frontières inaltérables et les caractères de ces entités peuvent évoluer dans le temps (forêt, agriculture, urbanisme). Le paysage d'hier n'est pas le même qu'aujourd'hui et certainement pas le même que demain. ». *(Source : https://atlas04.batrame-paca.fr/les-unites-paysageres/definition-des-unites-paysageres.html)*

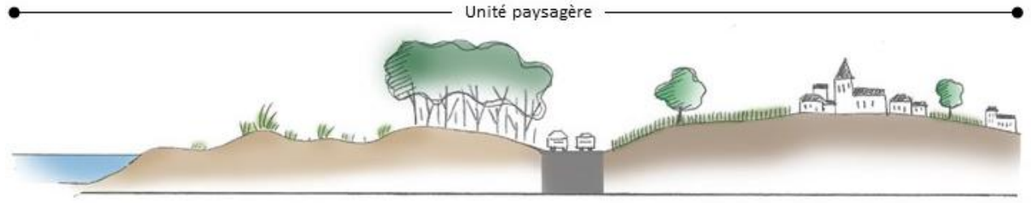


Figure 1 : Schéma de "l'unité paysagère"
Source : NCA Environnement

- Les **structures** : Il s'agit de systèmes formés par des éléments de paysage qui interagissent entre eux. Parfois qualifiées de sous-unités paysagères, elles sont les traits caractéristiques d'un paysage et sont perceptibles à l'échelle humaine. Elles sont d'une grande importance, car elles représentent l'échelle d'analyse la plus intéressante pour les projets d'aménagements territoriaux.

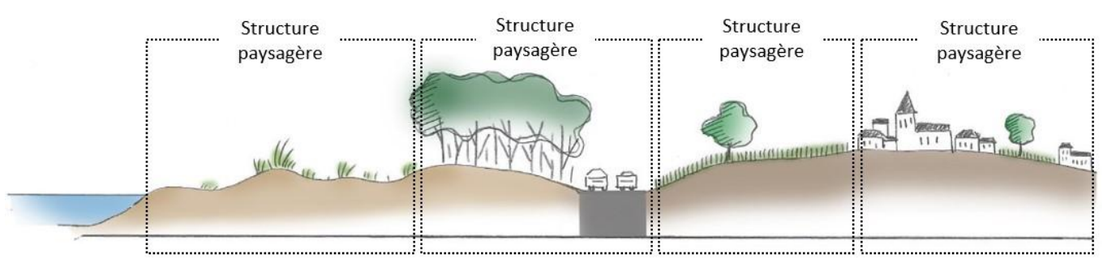


Figure 2 : Schéma de la "structure paysagère"
Source : NCA Environnement

- Les **éléments de paysage** : « Ce sont des éléments matériels participant au caractère et aux qualités d'un paysage. Ils ont, en ce sens, une signification paysagère. Ils sont perçus non seulement à travers leur matérialité concrète, mais aussi à travers des filtres culturels et sont associés à des systèmes de valeurs. Ce sont, d'une part, les objets matériels composant les structures paysagères et, d'autre part, certains composants du paysage qui ne sont pas organisés en système (un arbre isolé par exemple) ». *(Source : Syndicat Mixte Baie de Somme-Grand Littoral Picard (SMBS GLP). (2010).*

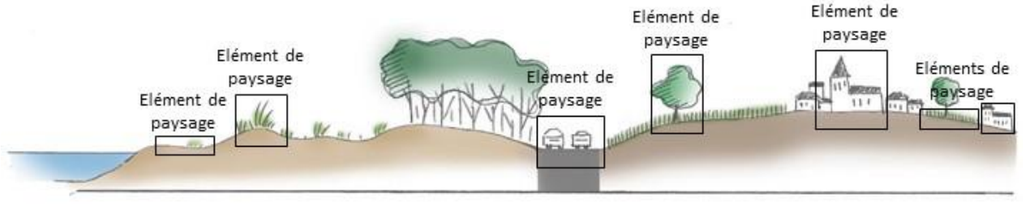


Figure 3 : Schéma des "éléments de paysage"
Source : NCA Environnement

- Les **dynamiques du paysage** : « Partout sur la planète, les paysages peuvent évoluer rapidement. On parle de dynamiques des paysages. Artificialisation des sols, urbanisation, pratiques agricoles, fonte des glaciers, élévation du niveau de la mer, avancées des déserts, etc. sont autant de changements qui imposent la prise en compte du paysage dans les politiques publiques au niveau international. »

Source : https://www.fun-mooc.fr/courses/univrennes1/110001/session01/about

III. 1. 2. Les champs de visibilité

Un champ de visibilité s'analyse en trois dimensions : dans la profondeur, dans la largeur, et dans la hauteur.

Lors du choix d'une prise de vue, l'observateur est face à un plan qui désigne la surface perpendiculaire à la direction du regard : nous parlerons de **profondeur**. Le paysage est alors décomposé en plusieurs plans : on parle par exemple de premier-plan, second-plan et arrière-plan. Un paysage peut être composé d'une succession de plans distincts dans la profondeur de l'espace auquel il fait face. Le champ de vision est plus ou moins profond en fonction de différents facteurs : présence de relief, végétation, bâti ou présence de tout autre obstacle visuel.

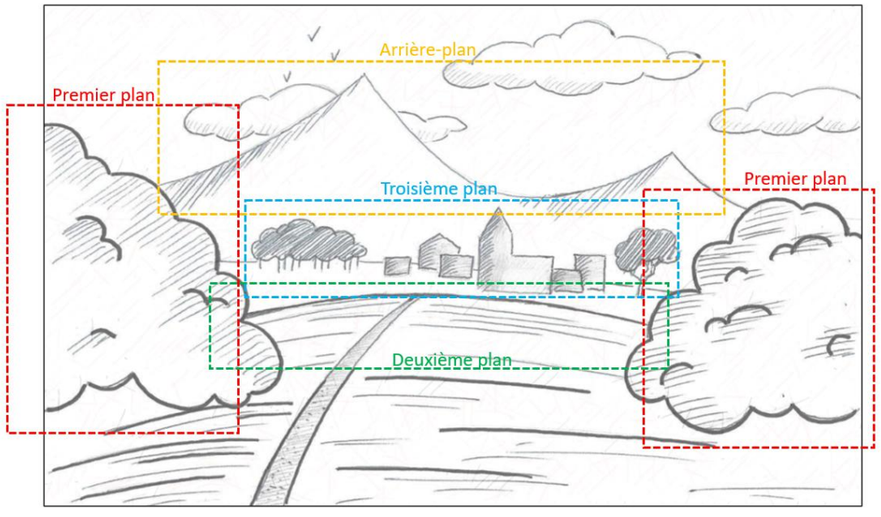


Figure 4 : Décomposition d'un paysage en plusieurs plans
Source : NCA Environnement

Le champ de visibilité s'analyse aussi en **largeur**, en fonction de son degré d'ouverture. Physiologiquement, la vue humaine ne permet pas de voir de manière binoculaire sur un champ d'une largeur supérieure à 120°. Pour capturer un panorama, l'observateur doit alors tourner la tête en restant au même endroit. Le degré de l'angle d'ouverture pour apprécier un paysage dépend des éléments qui le composent et peuvent parfois réduire la largeur du champ de vision.

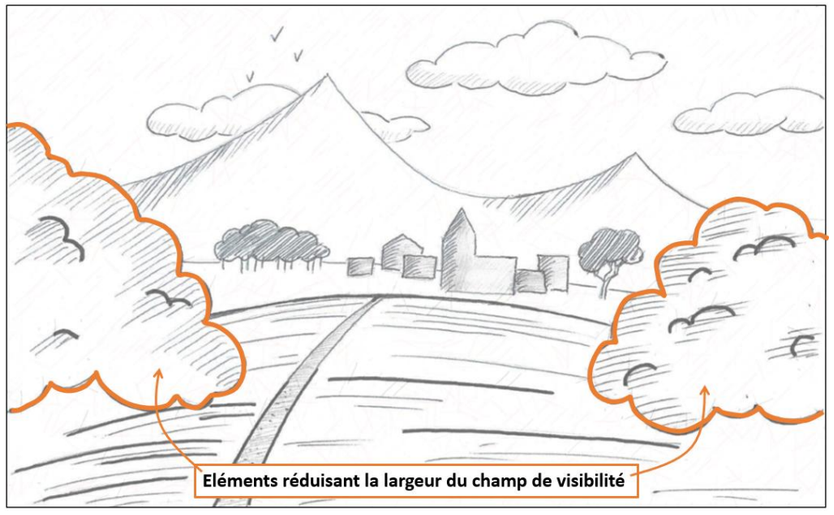


Figure 5 : Exemple d'élément réduisant le champ de vision dans sa largeur
Source : NCA Environnement

Enfin, le champ de visibilité s'analyse en **hauteur**. La perception de la hauteur d'un objet est liée à la hauteur qu'il occupe dans le champ visuel : celle-ci dépend de la taille d'origine de l'objet, mais aussi de sa distance dans le paysage par rapport à l'observateur. Plus ce dernier s'éloigne de l'objet, plus le champ de vision en hauteur est réduit, et plus l'objet paraîtra petit.

III. 1. 3. L’angle de vision

Le champ de visibilité est perçu différemment en fonction de la vitesse de l’observateur. S’il est statique, l’angle de vision sera grand, et la vision du paysage se rapprochera de l’appréciation d’une photographie. En revanche, si l’observateur est en mouvement, plus sa vitesse sera élevée, plus l’angle de vision sera réduit.

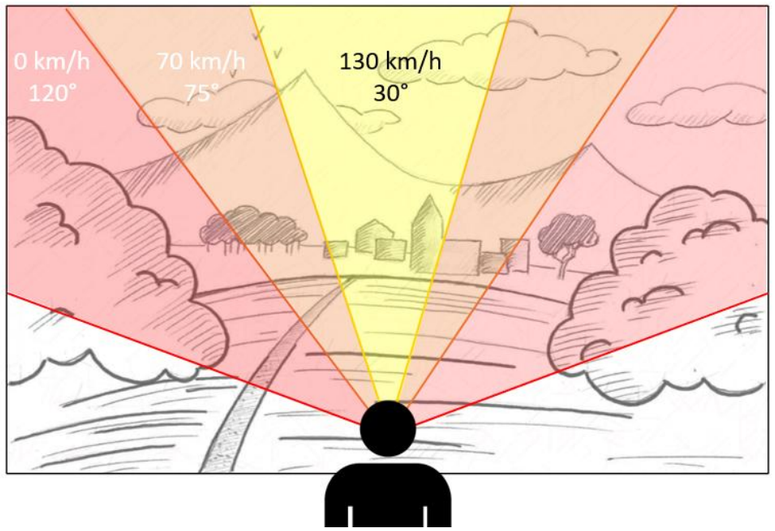


Figure 6 : Variation des angles de vision en fonction de la vitesse de l'observateur
Source : Guide relatif à l'élaboration des études d'impacts des projets de parcs éoliens terrestres

III. 1. 4. Les points d’appels

Les **points d’appels** dans un paysage sont constitués de composantes paysagères remarquables attirant le regard et constituent des points de repères. Cela peut par exemple être un clocher, un arbre, un bâtiment ou un pylône. Un point d’appel peut être indiqué ou appuyé par une perspective dont les lignes guident notre regard vers l’élément en question.
Parmi ces points d’appels, l’œil se focalise sur celui ayant la force attractive la plus élevée : ce dernier sera alors qualifié de **point focal**.

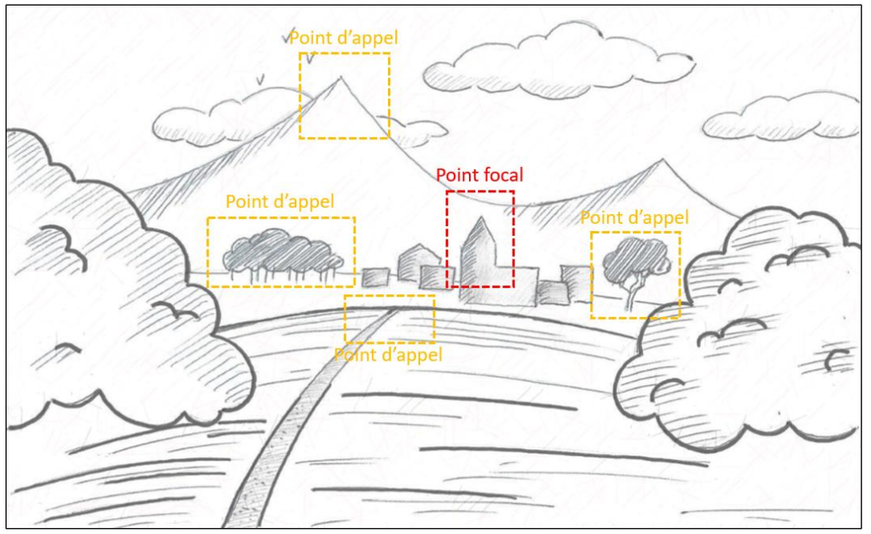


Figure 7 : Illustration des points d'appels et du point focal d'un paysage
Source : NCA Environnement

III.2 Les enjeux et les sensibilités paysagères

III. 2. 1. L’enjeu paysager

Les enjeux paysagers peuvent traverser toutes les dimensions d’un projet de territoire : paysager, touristique, patrimonial, sociétal, historique … A l’échelle d’un territoire, ils sont déterminés sans tenir compte de la nature exacte du projet d’aménagement faisant l’objet de l’étude. Par exemple, la citadelle de Blaye, inscrite au Patrimoine Mondial de l’UNESCO, représente un enjeu majeur multidimensionnel qui nécessite d’être pris en compte pour tout projet d’aménagement d’envergure cherchant à s’implanter dans ses environs.

III. 2. 2. La sensibilité paysagère

La sensibilité d’une aire d’étude, d’une thématique ou d’un lieu revient à évaluer le risque d’impact du projet vis-à-vis d’un élément visé. Elle est donc définie en tenant compte de l’environnement direct d’un site à l’étude, et se traduit par la recherche de liens visuels entre les parcelles prospectées et les éléments structurants environnants.

Dans le cadre du volet paysager et patrimonial des études d’impacts sur l’environnement, la notion de « sensibilité » est plus souvent abordée que celle d’ « enjeu », de manière à directement et justement cibler les potentiels effets du projet sur son environnement.

III. 2. 3. Présentation de la méthodologie d’attribution des sensibilités

Afin de comprendre la sensibilité attribuée à chacune des visibilités relevées, une planche descriptive est dressée par situation, en mentionnant un nombre récurrent d’éléments. La figure ci-dessous fait mention de ces sujets, de leur spécificité et de leur rôle dans la détermination du niveau de sensibilité.

Thématique

Zone d'habitation, lieu de travail, axe routier ... Les sensibilités ne sont pas les mêmes suivant la thématique abordée. Chaque thématique est accompagnée d'une sous-thématique afin de contextualiser avec précision la prise de vue.

Précisions

Au besoin, des annotations ici peuvent être ajoutées afin de comprendre davantage le contexte dans lequel la visibilité est perçue.

Lieu de vie / Hameau	Situation n°9 – Depuis le hameau de Fraust				
					
Distance du site d'étude	Fréquentation	Qualité paysagère	Proportion du site d'étude	Précisions	Sensibilité
13 m	-	Très bonne	Très forte	Perception fixe et encadrante, possible depuis l'ensemble du hameau	Très forte

Distance entre le site d'étude et l'observateur

Elle est directement liée à la proportion du site d'étude dans le paysage : plus elle sera grande, moins le site d'étude aura de chance d'être prégnant dans le paysage. A noter que la topographie de l'environnement peut venir questionner cette hypothèse.

Qualité paysagère

Bien que ce sujet semble subjectif, la qualité paysagère est ici déterminée grâce à l'observation de lignes paysagères et d'éléments appréciables par l'Homme de manière quasi-universelle, comme la présence de l'eau, de courbes et d'ondulation, ou d'un volume végétal remarquable.

Niveau de sensibilité

Il est le résultat entre le croisement de tous les paramètres précédemment définis. A noter que le niveau de sensibilité est indépendant du projet, dont le design n'est pas encore connu à cette étape de l'étude.

Fréquentation du lieu

Plus le lieu sera fréquenté, plus le projet sera perçu par un public important (La fréquentation des zones identifiées comme lieu de vie n'est pas renseignée car celle-ci est exclusive aux habitants), ce qui aura une influence sur le niveau de sensibilité choisi.

Proportion du site d'étude

Celle-ci est en lien direct avec la distance entre le site d'étude et l'observateur. Plus le site d'étude occupera de la place dans le paysage, plus le projet pourrait être prégnant, ce qui influence la sensibilité d'une visibilité à la réalisation de l'ouvrage.

La délimitation de la ZIP

Au sein des photographies présentant les potentielles visibilités du projet, il existe trois manières de mettre en évidence la ZIP.

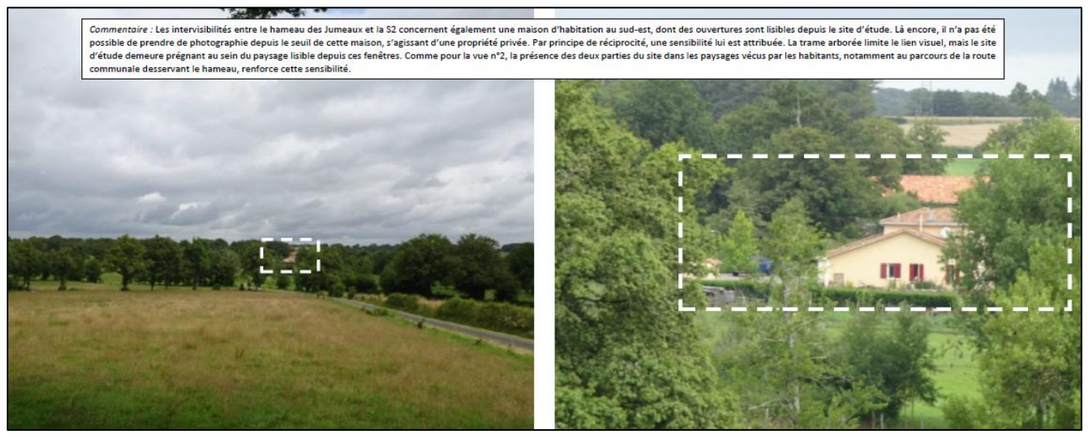
Les aplats de couleurs pleins indiquent que le projet pourrait être nettement visible depuis une localité, dans l'hypothèse où celui-ci prendrait place sur la totalité de l'emprise étudiée. A noter que les éléments volumineux de la ZIP, à savoir les strates arborée et arbustive ou le bâti, sont également englobés dans le tracé, car il est supposé que toute structure interne à la ZIP est susceptible d'être influencée par la réalisation du projet.



Les aplats avec un contour en pointillé indiquent que le projet pourrait être visible en étant filtré par un élément visuel bordant ses limites (mais non inclus dans son emprise), le plus souvent représenté par une haie ou une bande arborée. Cette représentation permet également de mettre en évidence de possibles visibilités du projet en période hivernale, lorsque le couvert végétal est trop peu dense pour laisser apparaître la composition de la ZIP.



Cette représentation permet d'attribuer une sensibilité à un élément qu'il n'a pas été possible de prospecter, bien souvent représenté par un lieu privé. Dans ces cas, un niveau de sensibilité est attribué en suivant le principe de réciprocité : s'il est possible de voir ce lieu privé depuis la ZIP, alors l'inverse est également confirmé. Le niveau de sensibilité dépend alors de la distance séparant la ZIP du lieu étudié, ainsi que de la configuration même de ce dernier et de son environnement. Dans ces cas, les visuels sont accompagnés d'un commentaire afin de recontextualiser le tout.



Les thèmes et sous-thèmes

Le tableau ci-dessous détermine les thèmes et sous-thèmes les plus fréquemment utilisés dans l'analyse des visibilités. Il est bien sûr possible de sortir de ce cadre lorsque le sujet faisant l'objet d'une visibilité le nécessite.

THÈME	Patrimoine protégé	Lieux de vie	Attractivité touristique	Sports et loisir	Lieux de travail et commerces	Circulation
SOUS-THÈME	PNR	Centre-bourg	Parc à thème	Terrain de sport	Exploitation, hangar agricole	Autoroute
	SPR	Quartier résidentiel	Point de vue	Centre équestre	Entreprise	Route nationale, départementale
	Site inscrit ou classé	Hameau	Hébergement touristique	Itinéraire de randonnée	Restaurant	Route secondaire
	Monument historique	Habitation isolée				Chemin agricole

La fréquentation

En dehors des lieux de vie, dont la fréquentation est exclusive et privée, chaque sujet faisant l'objet d'une visibilité se voit attribuer un niveau de fréquentation qui suit l'échelle ci-dessous.

FRÉQUENTATION	Très forte	Forte	Moyenne	Faible	Très faible	Négligeable

La qualité paysagère

Elle est déterminée de la manière la plus objective possible en suivant les niveaux de l'échelle ci-dessous. Des exemples imagés permettent de qualifier certains de ces niveaux.

QUALITÉ PAYSAGÈRE	Remarquable	Très bonne	Bonne	Moyenne	Faible	Très faible







La proportion de la ZIP dans le paysage

Elle est qualifiée de manière quantitative en jugeant la place qu'occupe la ZIP dans le champ de visibilité. A noter que le volume végétal inclus au sein de la ZIP est également compris dans cette proportion, puisqu'il est considéré que sa présence peut être compromise par la réalisation du projet.

PROPORTION DU SITE D'ÉTUDE	Très forte	Forte	Moyenne	Faible	Très faible	Négligeable







III.3 Les documents de référence

III. 3. 1. Les documents de cadrage du développement de parcs photovoltaïques au sol

- *Installations photovoltaïques au sol, le guide de l'étude d'impact 2011*, édité par le Ministère de l'Écologie et du Développement Durable et l'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie consultable sur le site : http://www.developpement-durable.gouv.fr

III. 3. 2. Les porté-à-connaissance sur le paysage et la géographie

- Données sur les unités paysagères de la région Bourgogne-Franche-Comté :
  - https://www.data.gouv.fr/datasets/unites-paysageres-de-bourgogne-franche-comte

- Autres sites internet :
  - http://www.geoportail.gouv.fr
  - http://www.randogps.net
  - https://www.francevelotourisme.com/itineraire/le-tour-de-bourgogne-a-velo

III. 3. 3. Les porté-à-connaissance sur le patrimoine

- Données de l'histoire de Corbigny consultable en ligne : https://www.corbigny.fr/un-peu-dhistoire
- Données du site Monumentum : http://www.monumentum.fr
- Données de l'Atlas des patrimoines du ministère de la Culture : http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas

III. 3. 4. Les préconisations d'implantation

- Cahier de recommandation : étude de la sensibilité des paysages du Gers au développement des parcs photovoltaïques au sol (agrivoltaïsme compris) - *Direction départementale des territoires du Gers*
- Guide de recommandation pour l'intégration paysagère des unités de méthanisation et des centrales photovoltaïques au sol – *direction départementale des territoires du Maine-et-Loire*
- Cahier de recommandation pour l'insertion paysagères des projets photovoltaïques et des ombrières sur parking – *DDTM du Gard*
- Paysage & photovoltaïque (hors agglomération) – *DREAL Grand Est*

III.4 Le matériel et logiciels utilisés

- L'appareil photo utilisé pour réaliser les prises de vue est le Sony DSC-HX90V équipé d'un GPS afin de géolocaliser les photos rapidement ;
- Les cartes sont réalisées à l'aide du logiciel de cartographie QGis ;
- Les photomontages sont réalisés grâce aux logiciels SketchUp Pro (pour la mise en volume du parc photovoltaïque) et Photoshop (pour la réalisation du photomontage).

IV. LES ECHELLES D'ANALYSE DU PROJET

IV.1 Les aires d'étude recommandées

Nous pouvons rappeler quelques extraits du Guide de l'étude d'impact des parcs photovoltaïques au sol.

Les « *aires d'étude ne se limitent pas à la stricte emprise des terrains sur lesquels les panneaux seront installés, puisque les effets fonctionnels peuvent s'étendre bien au-delà... L'échelle de l'aire d'étude à considérer est celle de l'unité ou des unités paysagères... L'aire d'étude correspond à la zone géographique dans laquelle le projet est potentiellement visible. L'expérience montre que les installations sont généralement visibles distinctement dans un rayon de 3 km, au-delà duquel leur vision est celle d'un motif en gris. L'aire d'étude peut ainsi se décomposer en une zone proche (rayon de 0 à 700 m), une zone intermédiaire (rayon de 700 m à 3 km) et une zone plus éloignée (rayon de 3 à 5 km, voire plus lorsque les caractéristiques du paysage le nécessitent).* »

Les aires d'étude sont donc définies de façon théorique en fonction d'un rayon d'éloignement vis-à-vis de l'emprise maîtrisée du projet.

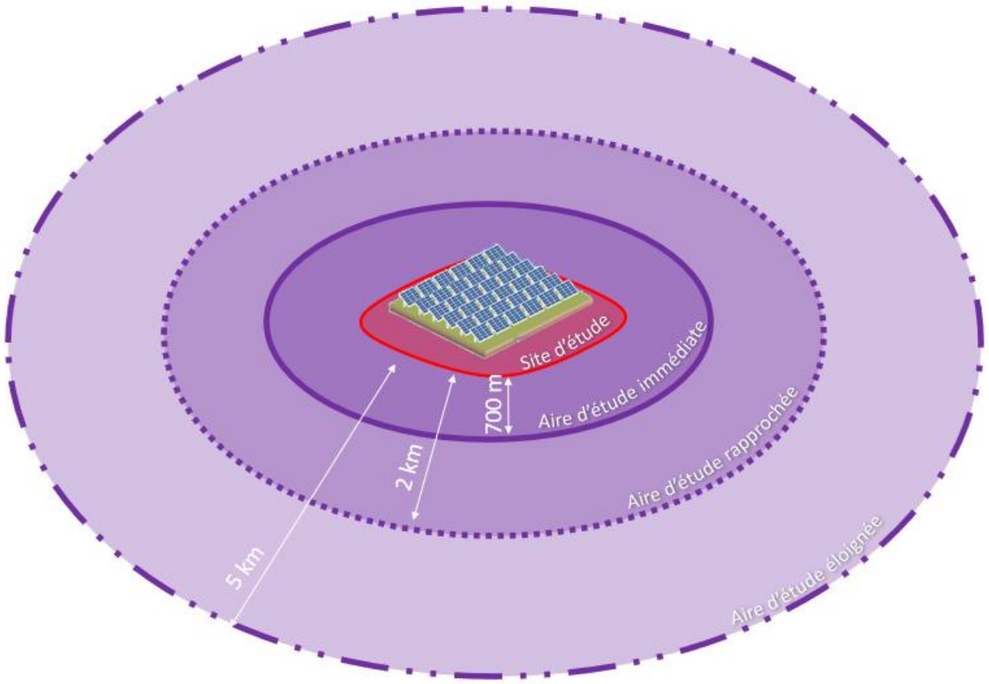


Figure 8 : Organisation des aires d'étude autour du site d'étude
Source : NCA Environnement

IV.2 Les aires d'étude de l'analyse paysagère et patrimoniale

Quatre aires d'étude ont ainsi été définies, correspondant à quatre échelles d'analyse. Elles sont représentées sur la *carte en page suivante* et décrites ci-après, de la plus large à la plus précise :

IV. 2. 1. L'aire d'étude éloignée (AEE)

Elle est établie sur la base **d'un rayon de 5 km** depuis les limites de l'emprise maîtrisée. Nous avons fait le choix de la définir au maximum du rayon recommandé afin d'établir une description et une présentation du paysage et du patrimoine qui ait assez de substance et de sens.
Elle permet une analyse paysagère et patrimoniale représentative et satisfaisante mettant en avant les spécificités de ce morceau de territoire. Elle permet aussi d'évaluer et de justifier les enjeux et les sensibilités liés au patrimoine protégé et à la vision dynamique depuis les axes routiers susceptibles d'entrer en interaction avec le projet d'un point de vue paysager. Elle permet enfin d'aborder et de justifier la capacité d'accueil du territoire au regard de l'installation d'un parc photovoltaïque au sol.

IV. 2. 2. L'aire d'étude rapprochée (AER)

Elle est établie sur la base **d'un cercle de 2 km** depuis les limites de l'aire d'étude de l'emprise maîtrisée. A cette échelle, il est important de se concentrer sur l'analyse de la vision depuis les lieux de vie (habitat et axes de déplacement). Elle pose le cadre d'une adéquation juste entre le projet et son paysage d'accueil.

IV. 2. 3. L'aire d'étude immédiate (AEI)

Elle couvre **une zone d'étude de 700 m autour de l'aire de l'emprise maîtrisée**. Elle se concentre sur l'analyse des effets visuels du projet sur les lieux de vie et de déplacement.

IV. 2. 4. L'aire d'étude du site de projet (zone d'implantation potentielle ou site d'étude)

Elle décrit les spécificités de la parcelle choisie pour concevoir le projet du parc photovoltaïque au sol et permet l'analyse de l'ensemble de ses composantes (modules, clôtures, dépendances, parking, postes électriques etc...). Les trames végétales, le bâti existant, les traces historiques, les chemins, les accès, les ambiances, les usages présents et à venir ainsi que les enjeux d'un changement ou d'une évolution d'affectation sont analysés précisément.

V. ANALYSE DES AIRES D'ETUDE ELOIGNEE ET RAPPROCHEE

Afin de comprendre les origines des paysages qui composent et entourent la ZIP du projet, il est d'abord essentiel de la resituer dans un contexte plus élargi.

V.1 Le contexte administratif et géographique

Le tableau ci-dessous référence quelques données permettant de resituer la ZIP dans son contexte géographique et administratif :

Tableau 1 : Données administratives et géographiques de la ZIP

Région	Bourgogne-Franche-Comté
Département	Nièvre (58)
Commune d'accueil du projet, superficie et population	Corbigny, 20,06 km², 1327 habitants
Ville importante des alentours et distance de la ZIP	Clamecy (58) à 23 km, Château-Chinon (58) à 27 km et Nevers (58) à 45 km
Communes comprises dans les aires d'étude du projet	Ruages (58), Anthien (58), Cervon (58), Mouron-sur-Yonne (58), Sardy-lès-Épiry (58), La Collancelle (58), Pazy (58), Guipy (58), Héry (58), Germenay (58), Marigny-sur-Yonne (58), Chitry-les-Mines (58), Chaumot (58)

Corbigny s'inscrit dans un environnement rural et relativement isolé, puisqu'éloignée des grands pôles d'attractivités tels que Nevers. La commune, forte de plus de 1000 habitants, joue ainsi un rôle de pôle d'attractivité local grâce aux nombreux services, commerces et entreprises dont elle dispose.

La carte ci-contre référence également les axes de circulation d'influence qui desservent le territoire d'étude. Ce réseau est caractérisé par :

- Un éloignement des axes principaux, notamment des axes autoroutiers, justifié par la position isolée du territoire d'étude ;
- Trois routes départementales principales qui se rejoignent à Corbigny et qui rayonnent dans toutes les directions du territoire ;
- La voie ferrée qui passe en gare de Corbigny et qui traverse le département de la Nièvre du nord au sud.

D'autres axes secondaires, à la fréquentation trop faible pour apparaître sur cette carte, s'inscrivent également à proximité directe de la ZIP.

Situation géographique rapprochée du site d'étude

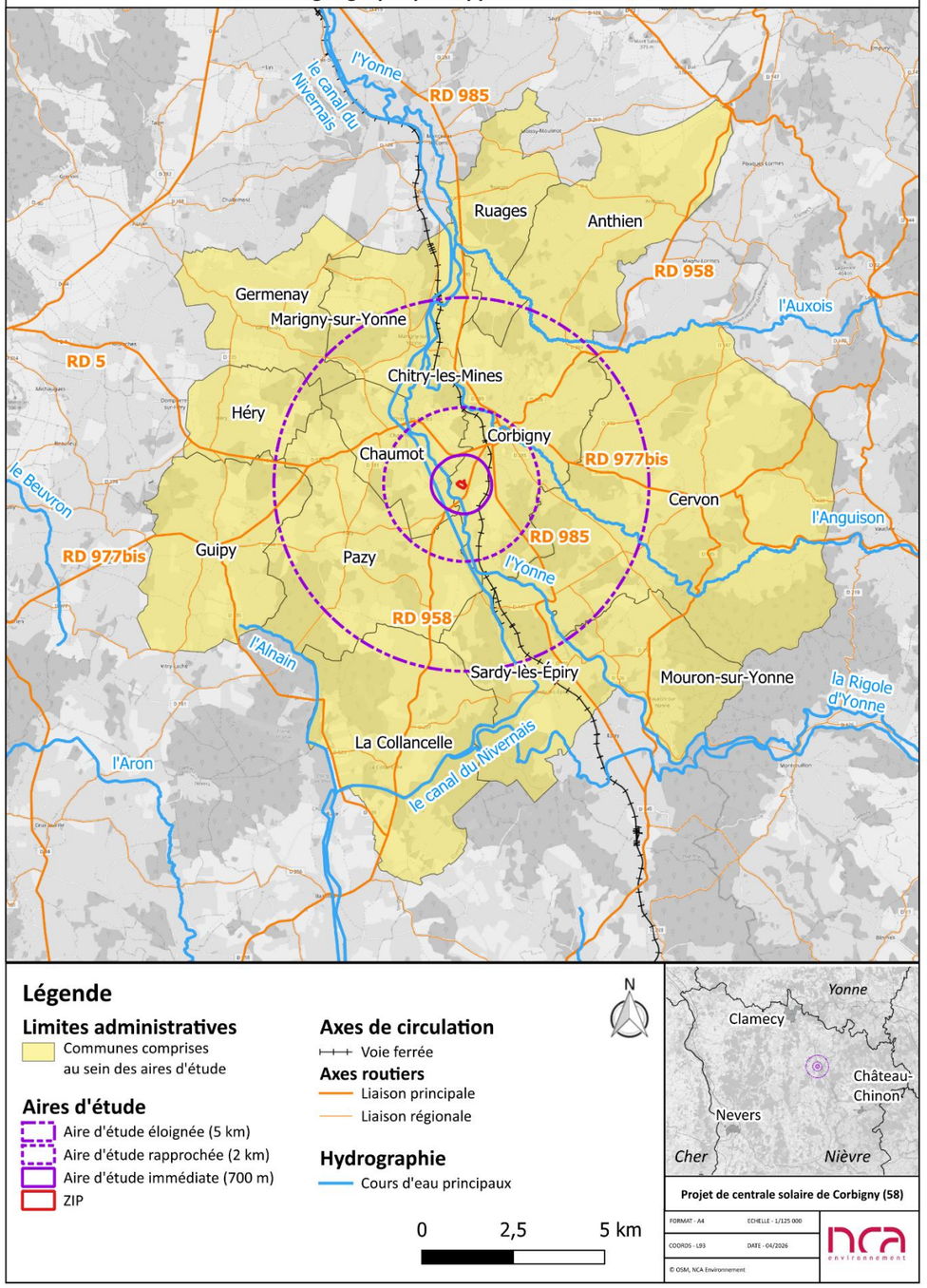


Figure 9 : Carte de la situation rapprochée de la ZIP de Corbigny

V.2 Le contexte historique et patrimonial

La recherche de l'histoire d'un territoire justifie le paysage que l'on peut observer, car celui-ci est le résultat d'une succession d'époques et de coutumes qui font ce qu'il est aujourd'hui.

V. 2. 1. L'ancienne région de la Bourgogne et le département de la Nièvre

Le département de la Nièvre fait partie de la Bourgogne-Franche-Comté depuis 2016, mais était auparavant situé dans la Bourgogne. Cette région regroupait l'Yonne, la Saône-et-Loire, la Côte-d'Or et la Nièvre.

Le département de la Nièvre a été habité depuis la préhistoire. Des traces d'occupation humaine remontant à plus de 200 000 ans ont été découvertes dans la région. Pendant l'Antiquité, la Nièvre faisait partie de la Gaule celtique, habitée par des tribus celtes. Les Romains ont conquis cette région au cours du Ier siècle avant notre ère, intégrant ainsi la Nièvre dans l'Empire romain. Après la chute de l'Empire romain, la Nièvre est devenue une terre disputée entre diverses puissances, y compris les Francs. Au Moyen Âge, des châteaux forts ont été construits pour protéger la région des invasions et des conflits. La ville de Nevers, qui est aujourd'hui la préfecture du département, a été fondée au Ve siècle.

Pendant la Renaissance, la Nièvre a connu une période de prospérité économique, grâce à l'industrie de la faïencerie qui s'est développée à Nevers. La faïence de Nevers est devenue célèbre pour sa qualité et sa beauté, et elle a été exportée dans toute l'Europe.

Au XIXe siècle, la Nièvre a connu une période d'industrialisation, notamment dans le domaine de la métallurgie, de la sidérurgie et de la construction navale. Les villes de Nevers et de La Machine sont devenues des centres industriels importants.

Ce département a été touché par les deux guerres mondiales, avec des destructions et des pertes humaines importantes. La région a également joué un rôle dans la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale.

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, la Nièvre a connu des changements économiques, avec un déclin de l'industrie lourde et une transition vers des secteurs tels que l'agriculture, le tourisme et la santé.



Figure 10 : Paysage typique de la Nièvre
(Source : https://www.bourgogne-coeurdeloire.fr/autreloire/cosne-cours-sur-loire/)

V. 2. 2. La commune de Corbigny

L'histoire de Corbigny remonterait au VII[e] siècle, lorsqu'un seigneur nommé Corbon, dont le village tire aujourd'hui son nom, fit construire une villa au confluent de l'Yonne et de l'Anguison. Son fils fonda par la suite une abbaye à proximité, qui s'émancipa de celle de Flavigny (Côte-d'Or) au XI[e] siècle. Au fil du temps, la commune s'est développée, notamment autour de son abbaye actuelle construite au XVIII[e] siècle, devenue un élément majeur du patrimoine du pays corbigeois. La renommée de Corbigny s'est aussi construite grâce au passage des pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle : le village constituait souvent la première halte pour les marcheurs partis de la basilique de Vézelay.

Aujourd'hui, la popularité du territoire est en partie liée à son patrimoine et aux nombreux châteaux présents dans les communes environnantes. Corbigny s'affirme également comme l'une des portes d'entrée du Parc Naturel Régional du Morvan, bénéficiant ainsi d'un attrait touristique certain.



Figure 110 : Photographie du bourg de Corbigny
Source : https://www.burgundy-tourism.com/

V.3 Le contexte patrimonial

Il est essentiel de connaître le contexte patrimonial dans lequel s'inscrit la ZIP. Pour ce faire, les éléments suivants sont répertoriés :

- Les biens classés au Patrimoine Mondial de l'UNESCO ;
- Les Grands Sites de France ;
- Les Parcs Naturels régionaux ;
- Les sites inscrits ou classés ;
- Les Sites Patrimoniaux Remarquables (SPR) ;
- Les Monuments Historiques inscrits ou classés ;
- Les Monuments Naturels.

Ils sont référencés et présentés dans le tableau ci-contre, et localisés sur la carte en page suivante. L'ensemble de ces éléments a fait l'objet d'observations afin de qualifier les possibles liens visuels avec la ZIP de Corbigny.

Tableau 2 : Référencement du patrimoine protégé du territoire d'étude

Le PNR du Morvan			
Le Parc Naturel Régional du Morvan, étalé sur près de 3300 km², 133 communes et 4 départements, constitue la partie la plus au nord du Massif central. Il est également le principal et le plus haut massif montagneux de la région Bourgogne. Il offre des paysages diversifiés où se mêlent forêts denses, reliefs granitiques, prairies verdoyantes, et patrimoines culturels. La nature des sols réduit l'infiltration des eaux offrant ainsi de nombreux lacs et cours d'eau au territoire. Cette hydrographie permet entre autres de proposer des prairies verdoyantes, favorables aux activités historiques d'élevage, s'insérant au milieu de riches espaces forestiers. Cette mosaïque de milieux favorise une richesse de biodiversité aussi bien faunistique que floristique. A cela s'ajoute l'héritage des activités humaines au travers du patrimoine matériel et immatériel du PNR, celui-ci attire de nombreux touristes qui peuvent également profiter de multiples activités de pleine nature. Le Parc a mis en place une politique visant à favoriser les projets d'énergies renouvelables, pas seulement pour l'énergie solaire. **Le PNR s'insère à l'ouest des aires d'étude, s'approchant au maximum à 2 km de la ZIP.**			
Les sites inscrits			
Un **site inscrit ou classé** est un espace de caractère artistique, historique, scientifique, légendaire ou pittoresque, dont la qualité appelle à la conservation et à la préservation au nom de l'intérêt général. Ces sites peuvent être des espaces naturels ou bâtis dont la protection est nécessaire car ils présentent des qualités intrinsèques qui doivent être conservées sous peine de les voir dépréciées. Cette protection s'effectue au titre de la loi du 21 avril 1906, puis la loi du 2 mai 1930 (articles L. 341-1 à 22 du code de l'environnement).			
Nom	Inscription/Classement	Distance de la ZIP	Commune(s)
Canal du Nivernais, hameau de La Chaise	Inscription en 1943	550 m	Chaumot, Pazy
Les monuments historiques			
Ces édifices bénéficient d'une protection particulière et doivent être pris en compte dans l'élaboration de chaque projet d'aménagement. En effet, il est essentiel de s'assurer que le projet d'implantation d'un parc photovoltaïque au sol ne portera pas atteinte à la valeur patrimoniale de l'édifice classé ou inscrit. Cela se traduit par la recherche de liens visuels entre le site du projet et le monument en question, et par la mesure la sensibilité paysagère et patrimoniale qui sera attribuée à chaque lien visuel établi.			
Nom	Inscription/Classement	Distance de la ZIP	Commune
Manoir de la Chaume	Inscription en 2010	4,8 km	Cervon
Château de Marcilly	Inscription en 1996	3,8 km	Cervon
Château de Lantilly	Inscription en 1985 et 2005	3,4 km	Cervon
Église Saint-Prix	Inscription en 1942 et 1987	2 km	Pazy
Château de Chitry-les-Mines	Inscription en 1988	2,5 km	Chitry-les-Mines
Abbaye bénédictine	Inscription en 2001	1,8 km	Corbigny
Tour des anciens remparts	Inscription en 1946	1,8 km	Corbigny
Église Saint-Seine	Inscription en 1988	1,8 km	Corbigny
Château de la Chaise	Inscription en 1976	1,2 km	Pazy

Pour les raisons suivantes, il est possible d'affirmer que les édifices référencés dans le territoire d'étude ne sont pas significativement exposés à la ZIP :

- Topographie défavorable à une appréciation de la ZIP ;
- Orientation du monument historique ne permettant pas à l'observateur de profiter de vues dégagées en direction de la ZIP ;
- Présence de la strate arborée, ne permettant pas à l'observateur d'apprécier la ZIP ;
- Présence de bâti, faisant office de masque visuel permanent.

Ces affirmations sont mises en évidence par la suite, pour chacun des monuments historiques référencés. Les éléments suivants sont alors précisés :

- Nom et localisation du monument historique ;
- Localisation des prises de vue ;
- Direction de la ZIP ;
- Photographie du monument ;
- Photographie du paysage visible en direction de la ZIP, depuis le monument ;
- Année de classement/d'inscription aux monuments historiques ;
- Distance de la ZIP ;
- Élément favorable/défavorable à une visibilité de la ZIP.

Pour chacun des éléments présentés, une carte localisant les prises de vue ainsi que des photos du monument (l'une de l'édifice, l'autre en direction de la ZIP) sont exposées.

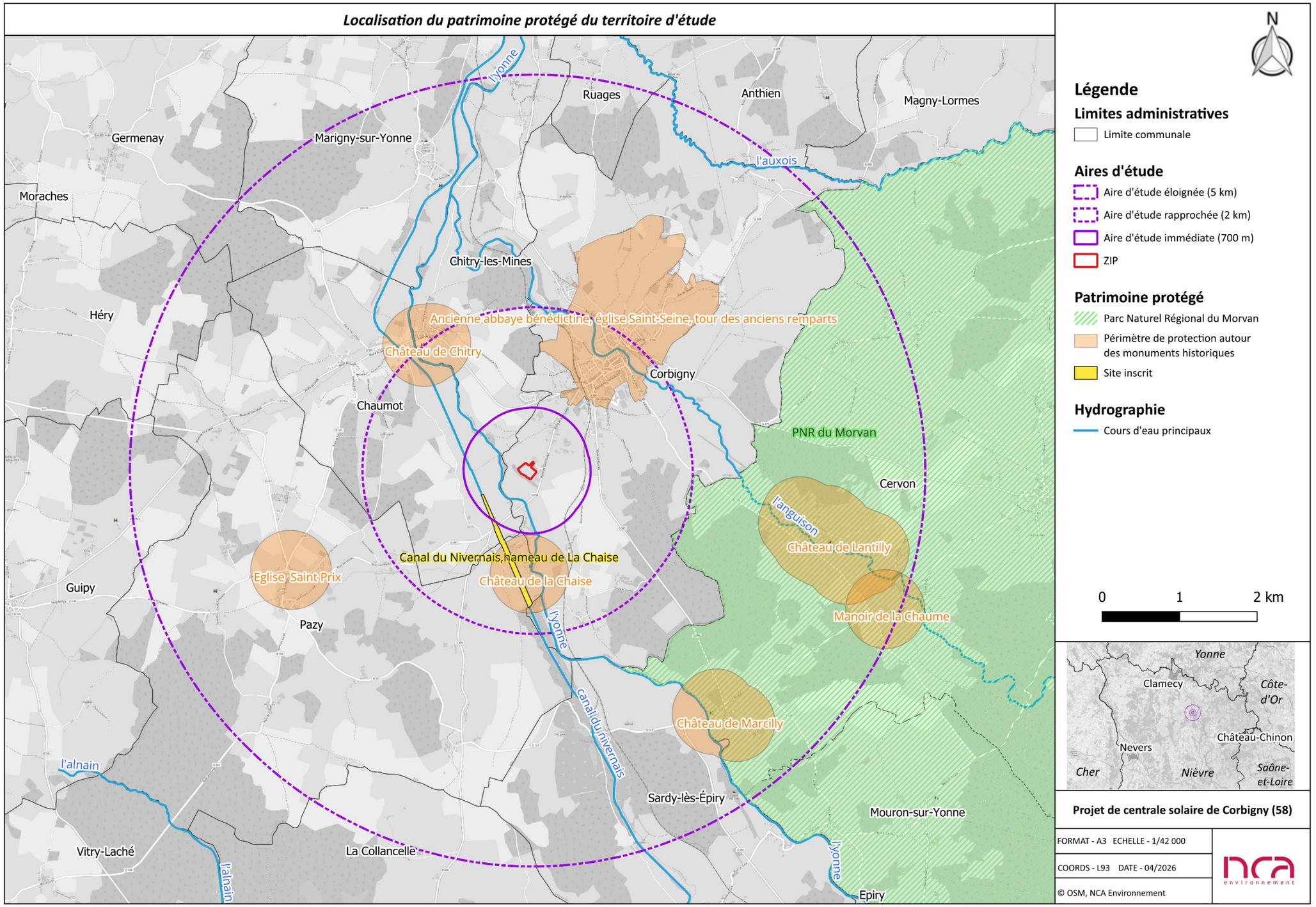


Figure 12 : Carte de la localisation du patrimoine protégé du territoire d'étude

V.4 Le Parc Naturel Régional du Morvan, sur la commune de Cervon

Au sein des aires d'étude, le PNR du Morvan se caractérise par de légers vallonnements et une forte alternance de forêts et de parcelles agricoles destinées aux cultures ou à l'élevage. Cette portion du PNR dans le territoire d'étude correspond quasi exclusivement à la commune de Cervon, qui dispose d'un patrimoine bâti riche réparti au sein de plusieurs petits hameaux. Ce périmètre est marqué par le passage de l'Anguison en son cœur et celui de l'Yonne à sa limite ouest qui façonnent le relief.



Figure 11 : Photographie d'un paysage typique du PNR du Morvan, à Cervon
Crédit photo : NCA Environnement

Les ondulations du relief couplées à la proportion de boisements du PNR sein des aires d'étude ne permettent pas d'apprécier la ZIP depuis celui-ci.

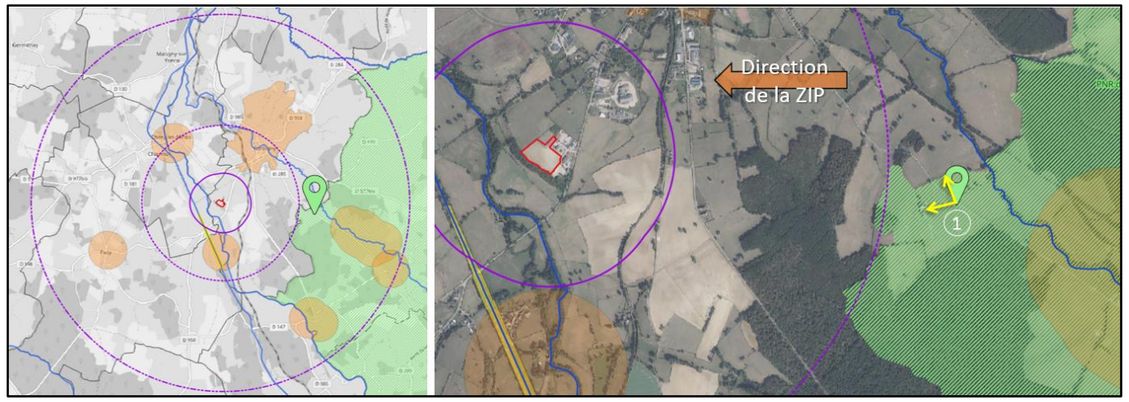


Figure 124 : Localisation de la prise de vue en direction de la ZIP, depuis le PNR du Morvan



Figure 135 : Prise de vue 1 - Photographie en direction de la ZIP depuis le PNR du Morvan
Crédit photo : NCA Environnement

Création	Distance de la zone d'étude	Obstacle(s) visuel(s) en direction de la zone d'étude	Visibilité de la zone d'étude	**Sensibilité**
Créé en 1970	1,9 km au plus près 2,4 km depuis la prise de vue	Relief, végétation	Non	Nulle

V.5 Le site inscrit du Canal du Nivernais, hameau de la Chaise, à Chaumot et Pazy

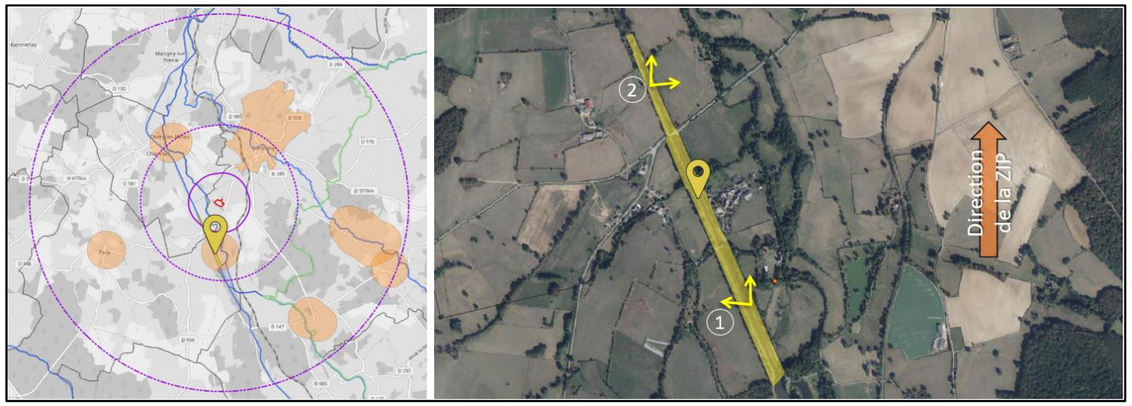


Figure 146 : Localisation du Canal du Nivernais et hameau de la Chaise et des prises de vue



Figure 157 : Prise de vue 1 - Photographie du Canal du Nivernais / Prise de vue 2 - Photographie du paysage visible depuis ses abords en direction de la ZIP

Crédit photo : NCA Environnement

Le parcours des abords du site inscrit du canal du Nivernais permet ponctuellement de voir l'emprise de la ZIP, en particulier au sein de l'AEI. Toutefois, ces visibilités sont filtrées par la végétation qui borde les parcelles du projet, mais également parfois obstruée par les arbres qui bordent le cours d'eau.

Inscription/Classement	Distance de la ZIP	Obstacle(s) visuel(s) en direction de la ZIP	Covisibilité avec la ZIP	Visibilité de la ZIP	**Sensibilité**
Inscrit depuis 1943	550 m	Végétation	Oui	Oui, à travers la végétation	**Très faible**

V.6 Les monuments historiques du territoire d'étude

V. 6. 1. Le Manoir de la Chaume, à Cervon



Figure 168 : Localisation du Manoir de la Chaume et des prises de vue



Figure 179 : Prise de vue 1 - Photographie du Manoir de la Chaume / Prise de vue 2 - Photographie du paysage visible depuis ses abords en direction de la ZIP

Crédit photo : NCA Environnement

Inscription/Classement	Distance de la ZIP	Obstacle(s) visuel(s) en direction de la ZIP	Covisibilité avec la ZIP	Visibilité de la ZIP	**Sensibilité**
Inscrit depuis 2010	2,3 km	Relief, végétation	Non	Non	**Nulle**

V. 6. 2. Le Château de Marcilly, à Cervon

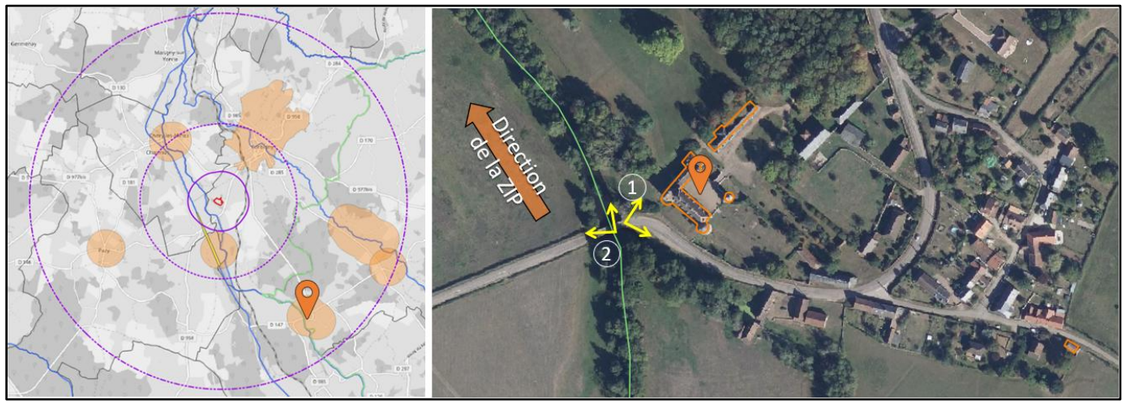


Figure 2018 : Localisation du Château de Marcilly et des prises de vue



Figure 21 : Prise de vue 1 - Photographie du Château de Marcilly / Prise de vue 2 - Photographie du paysage visible depuis ses abords en direction de la ZIP

Crédit photo : NCA Environnement

Inscription/Classement	Distance de la ZIP	Obstacle(s) visuel(s) en direction de la ZIP	Covisibilité avec la ZIP	Visibilité de la ZIP	**Sensibilité**
Inscrit depuis 1996	3,8 km	Relief, végétation	Non	Non	**Nulle**

V. 6. 3. Le Château de Lantilly, à Cervon



Figure 22 : Localisation du Château de Lantilly et des prises de vue



Figure 23 : Prise de vue 1 - Photographie du Château de Lantillt vicomtal / Prise de vue 2 - Photographie du paysage visible depuis ses abords en direction de la ZIP

Crédit photo : (1) https://www.chateau-lantilly.fr/ - (2) NCA Environnement

Inscription/Classement	Distance de la ZIP	Obstacle(s) visuel(s) en direction de la ZIP	Covisibilité avec la ZIP	Visibilité de la ZIP	**Sensibilité**
Inscrit depuis 1985 et 2005	3,4 km	Végétation, relief	Non	Non	**Nulle**

Le château étant une propriété privée, il n'a pas été possible d'accéder à un point de vue convenable de celui-ci, l'illustration présentée est donc issue du site officiel du monument.

V. 6. 4. L’Eglise Saint-Prix, à Pazy

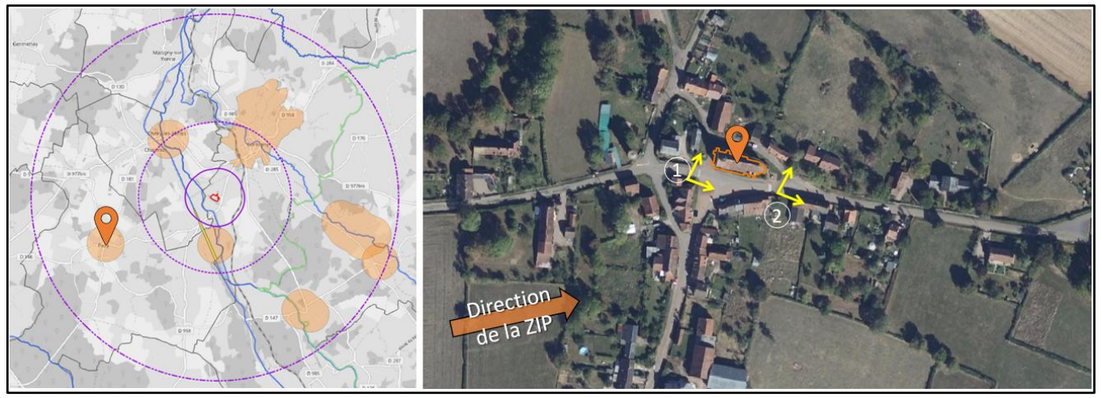


Figure 194 : Localisation de l’Eglise Saint-Prix et des prises de vue



Figure 205 : Prise de vue 1 - Photographie de l’Eglise Saint-Prix / Prise de vue 2 - Photographie du paysage visible depuis ses abords en direction de la ZIP

Crédit photo : NCA Environnement

Inscription/Classement	Distance de la ZIP	Obstacle(s) visuel(s) en direction de la ZIP	Covisibilité avec la ZIP	Visibilité de la ZIP	**Sensibilité**
Inscrit depuis 1926	3,2 km	Bâti, végétation	Non	Non	**Nulle**

V. 6. 5. Le Château de Chitry-les-Mines, à Chitry-les-Mines



Figure 216 : Localisation du Château de Chitry-les-Mines et des prises de vue



Figure 227 : Prise de vue 1 - Photographie du Château de Chitry-les-Mines / Prise de vue 2 - Photographie du paysage visible depuis la ZIP en direction du château

Crédit photo : NCA Environnement

Le château est visible à travers la haie située en limite nord-est de la ZIP. Ainsi, si le projet venait à dépasser au-dessus de celle-ci, il deviendrait perceptible depuis le château. Toutefois cette perception serait fine et assez lointaine, justifiant la très faible sensibilité attribuée à ce monument historique.

Inscription/Classement	Distance de la ZIP	Obstacle(s) visuel(s) en direction de la ZIP	Covisibilité avec la ZIP	Visibilité de la ZIP	**Sensibilité**
Inscrit depuis 1942 et 1987	2 km	Végétation	Non	Oui, visibilité attribuée depuis la ZIP	**Très faible**

V. 6. 6. L’Abbaye bénédictine, à Corbigny

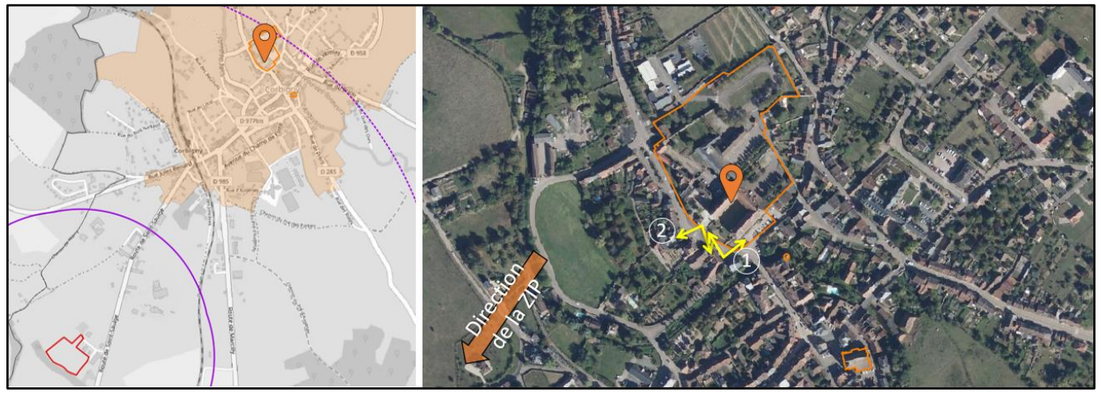


Figure 238 : Localisation de l’Abbaye bénédictine et des prises de vue

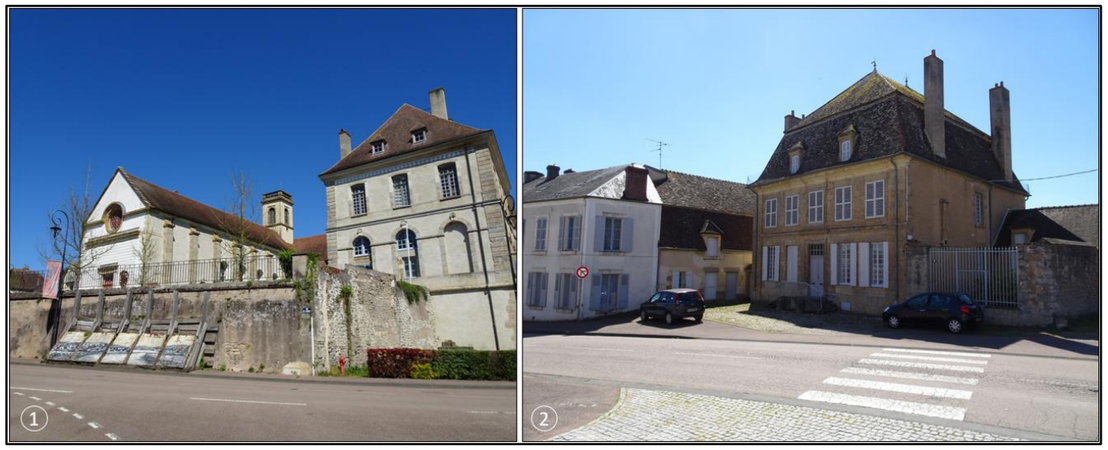


Figure 249 : Prise de vue 1 - Photographie de l’Abbaye bénédictine / Prise de vue 2 - Photographie du paysage visible depuis ses abords en direction de la ZIP

Crédit photo : NCA Environnement

Inscription/Classement	Distance de la ZIP	Obstacle(s) visuel(s) en direction de la ZIP	Covisibilité avec la ZIP	Visibilité de la ZIP	**Sensibilité**
Inscrit depuis 2001	1,8 km	Bâti, relief	Non	Non	**Nulle**

V. 6. 7. La Tour des anciens remparts, à Corbigny



Figure 25 : Localisation de la Tour et des prises de vue



Figure 26 : Prise de vue 1 - Photographie de la Tour / Prise de vue 2 - Photographie du paysage visible depuis ses abords en direction de la ZIP

Crédit photo : NCA Environnement

Inscription/Classement	Distance de la ZIP	Obstacle(s) visuel(s) en direction de la ZIP	Covisibilité avec la ZIP	Visibilité de la ZIP	**Sensibilité**
Inscrit depuis 1946	1,8 km	Bâti, relief	Non	Non	**Nulle**

V. 6. 8. L’Eglise Saint-Seine, à Corbigny

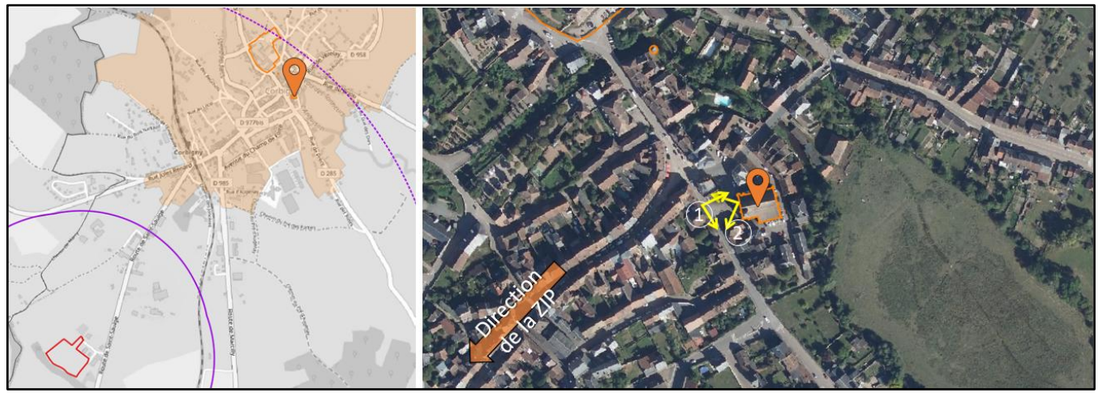


Figure 32 : Localisation de l’Eglise Saint-Seine et des prises de vue



Figure 33 : Prise de vue 1 - Photographie de l’Eglise Saint-Seine / Prise de vue 2 - Photographie du paysage visible depuis ses abords en direction de la ZIP

Crédit photo : NCA Environnement

Inscription/Classement	Distance de la ZIP	Obstacle(s) visuel(s) en direction de la ZIP	Covisibilité avec la ZIP	Visibilité de la ZIP	**Sensibilité**
Inscrit depuis 1988	1,8 km	Bâti, relief	Non	Non	**Nulle**

V. 6. 9. Le Château de la Chaise, à Pazy



Figure 34 : Localisation du pigeonnier inscrit et des prises de vue



Figure 35 : Prise de vue 1 - Photographie du pigeonnier du château / Prise de vue 2 - Photographie du paysage visible depuis ses abords en direction de la ZIP

Crédit photo : (1) http://www.communedepazy.com/ - (2) NCA Environnement

Inscription/Classement	Distance de la ZIP	Obstacle(s) visuel(s) en direction de la ZIP	Covisibilité avec la ZIP	Visibilité de la ZIP	**Sensibilité**
Inscrit depuis 1976	1,2 km	Végétation	Non	Non	**Nulle**

Le château étant une propriété privée, il n’a pas été possible d’accéder à un point de vue convenable de celui-ci, l’illustration présentée est donc issue du site officiel de la commune.

Les éléments du patrimoine protégé du territoire ne sont pas significativement sensibles à la réalisation du projet solaire de Corbigny. En effet, le paysage du territoire d'étude caractérisé par une succession de collines ainsi que par des boisements ne permet pas d'apprécier la ZIP depuis la quasi-totalité des éléments du patrimoine protégé. En revanche, la perception des parcelles du projet est considérée comme possible depuis le Château de Chitry-les-Mines et le Canal du Nivernais. En effet, l'installation de tables solaires sur la parcelle pourrait être perceptible à travers ou par-dessus la végétation en limite de la ZIP. La sensibilité générale du patrimoine protégé est par conséquent jugée très faible.

V.7 Le contexte paysager du territoire d'étude

V. 7. 1. Les unités paysagères

Les paysages du territoire d'étude sont inscrits au sein d'ensembles paysagers, référencés et décrits dans l'Atlas des paysages de la Nièvre. Cet atlas présente les paysages en les organisant par unités paysagères. Le territoire d'étude compte deux unités. La majeure partie du territoire est inscrite au sein du Bazois nord, mais la ZIP se trouve dans le val d'Yonne.

Le val d'Yonne

Comme son nom l'indique, le val d'Yonne décrit l'unité paysagère encadrant le passage de l'Yonne au sein du territoire d'étude. Elle le traverse du sud vers le nord et interrompt la dynamique des paysages du Bazois nord qui l'entourent. Les caractéristiques de ses paysages évoluent en partie le long de son parcours et notamment au-delà des limites des aires d'étude.

Au sein du territoire d'étude, l'Yonne est encore relativement petite. Sa largeur se limite généralement à quelques mètres et cela est dû en partie au canal du Nivernais qui s'écoule en parallèle et qui est alimenté par les eaux de l'Yonne. Cet ensemble hydrographique riche ponctué de plans d'eau donne des paysages organisés autour d'une vallée relativement encaissée et riche de boisements. En effet, à l'exception du canal du Nivernais, la plupart des cours d'eau de cette unité paysagère sont peu visibles car peu larges et entourés d'une ripisylve assez dense. Le val d'Yonne se caractérise ainsi par un fond de vallée encaissé, plutôt humide, support de nombreuses prairies bocagères et canalisée entre deux reliefs, dont les contreforts du Morvan à l'est. Quelques villages ou hameaux se sont établis en bordure des cours d'eau, mais partiellement masqués par les ondulations du sol ou la végétation.



Figure 36 : Photographie d'un paysage de l'unité paysagère du val d'Yonne
Crédit photo : NCA Environnement

Le Bazois nord

Cette unité paysagère se trouve de part et d'autre du passage de l'Yonne et correspond globalement à ce qui peut être appelé le « pays corbigeois ». Elle recouvre la majeure partie de l'aire d'étude éloignée et se caractérise par des paysages parfois très profonds et plutôt ouverts. A l'image du val d'Yonne, ces derniers sont assez bocagers avec des parcelles délimitées par des haies taillées relativement basses et ponctuées d'arbres isolés. Toutefois, la proportion de prairies diminue et laisse davantage place aux parcelles cultivées. Cette végétation contraint parfois les visibilités notamment lors du parcours des voies de circulation. La topographie y est très variable et ondulante. Certains villages sont situés sur les portions les plus hautes, sur les crêtes des collines, leur conférant une position

de belvédère sur leur environnement. Ils créent également des points d'appel pour l'œil de l'observateur. Les reliefs inhérents à cette unité paysagère encadrent l'Yonne, et par conséquent la ZIP, pouvant offrir des visibilités sur cette dernière.



Figure 37 : Photographie d'un paysage du Bazois nord
Crédit photo : NCA Environnement

Le projet solaire pourrait être visible depuis les deux unités paysagères du territoire d'étude. Cependant, la faible proportion de la ZIP dans cet environnement étendu ne permet pas de questionner l'essence paysagère de ces unités.

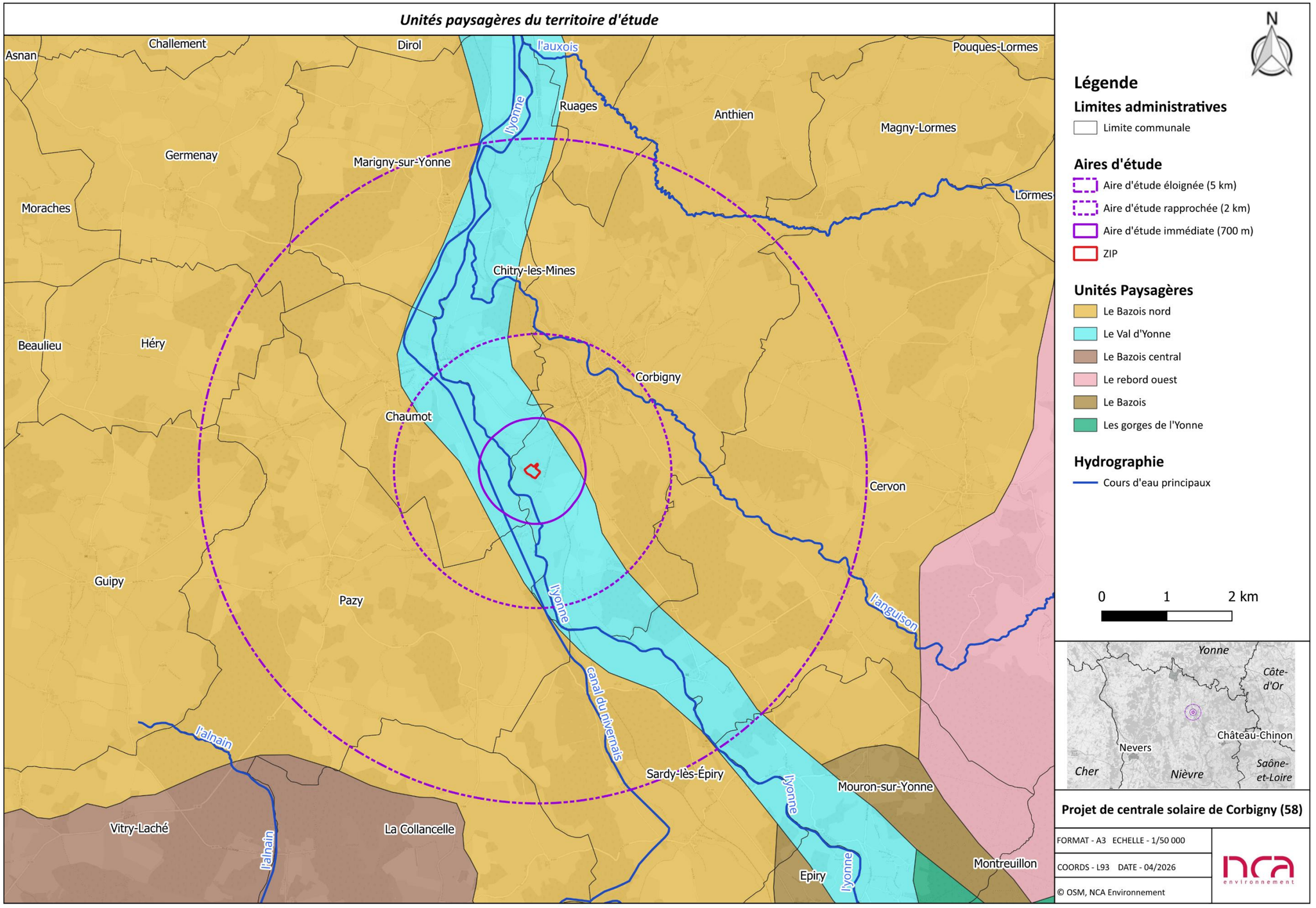


Figure 278 : Carte des unités paysagères qui composent le territoire d'étude

V. 7. 2. La topographie et l'occupation des sols

Le territoire d'étude s'inscrit ainsi dans ce contexte paysager étendu décrit dans la partie précédente. Il peut également présenter des spécificités visuelles locales, liées au relief et à l'occupation des sols au sein des aires d'étude. Les cartographies en page suivante, ainsi que la coupe topographique, permettent de mettre en relation ces deux dimensions structurant l'identité paysagère du territoire d'étude. La topographie et l'occupation des sols dessinent en grande partie les paysages rencontrés, et sont également responsables de l'ouverture des champs de visibilité proposés.

Le relief

Le relief général présente une assez grande amplitude d'altitudes, allant de moins de 200 m lorsque l'Yonne sort de l'aire d'étude au nord, et jusqu'à plus de 300 m sur les hauteurs au sud-ouest du territoire. Ces variations sont nettement influencées par le passage des cours d'eau et notamment celui de l'Yonne. La ZIP s'inscrivant à proximité de cette dernière, est donc à une altitude relativement basse vis-à-vis de son environnement, l'exposant potentiellement à des visibilités depuis les reliefs voisins. Aussi, la richesse hydrographique de la zone et ses nombreux petits cours d'eau offrent de multiples ondulations du relief lors du parcours des aires d'étude.

L'occupation des sols

L'occupation des sols fait écho à la topographie et l'hydrographie des lieux. L'essentiel des surfaces sont à vocation agricole. Parmi elles, la majorité sont des prairies destinées aux activités d'élevage (pâturages, ensilages…). Sur les parties les plus faciles à travailler, notamment sur les plateaux hauts et relativement plats de l'ouest du territoire, il y a davantage de cultures céréalières. Les espaces boisés sont également assez présents, influençant les différentes perspectives. Excepté le bourg de Corbigny, le tissu bâti est peu présent au sein des aires d'étude avec seulement quelques bourgs qui se démarquent. Enfin, la présence d'une carrière assez importante à proximité du canal du Nivernais est à noter.

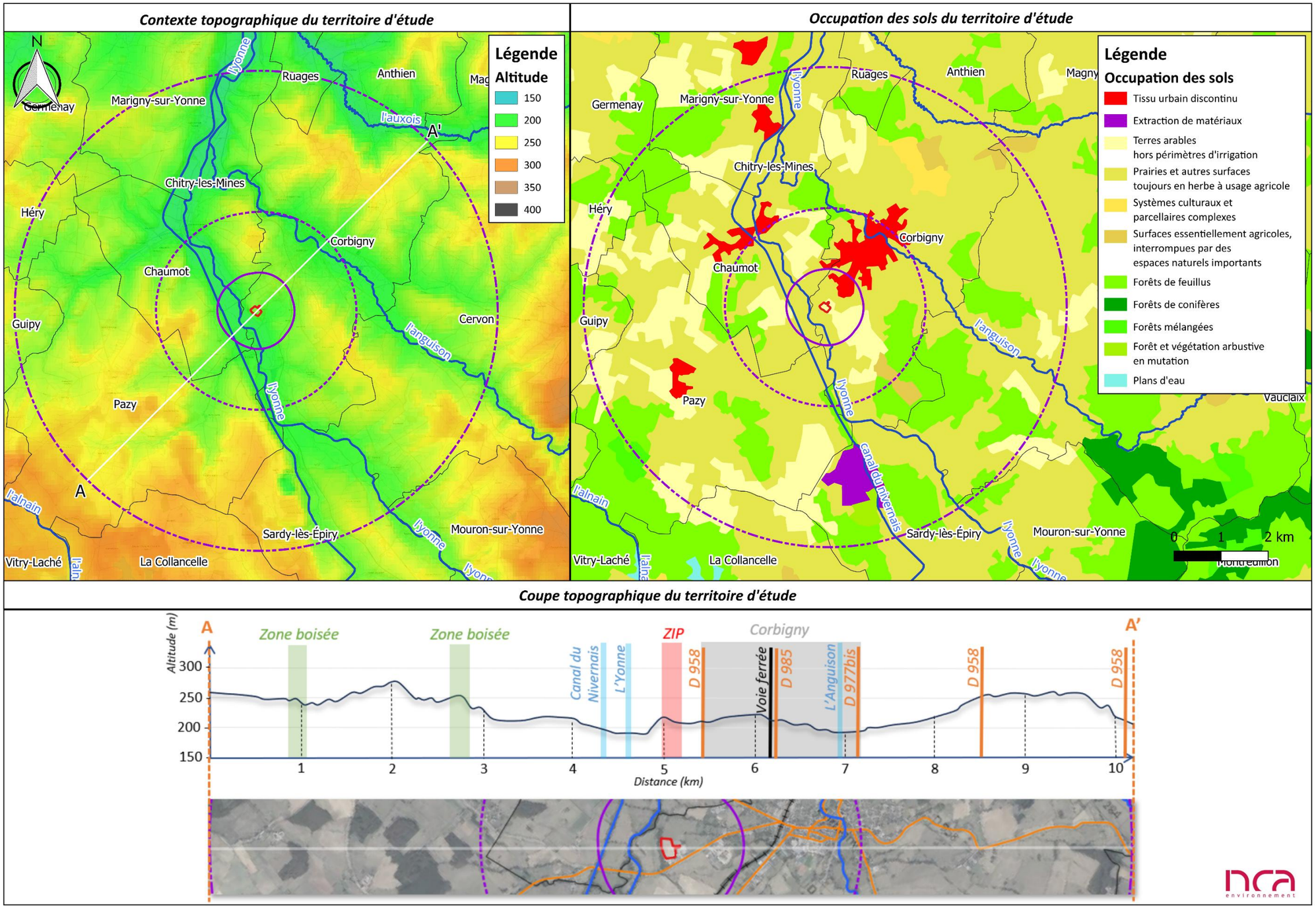


Figure 39 : Contexte paysager du territoire d'étude

V. 7. 2. 1. Les ambiances paysagères

Les figures en page précédente révèlent que l'ensemble formé par l'Yonne, ses ramifications et le canal du Nivernais façonnent les paysages du territoire d'étude. Tous sont assez fins, mais leur proximité donne des paysages de fond de vallons relativement humides et boisés par les ripisylves. Ces espaces sont ainsi supports de pâtures pour l'élevage. De part et d'autre, le relief peut s'élever parfois brusquement offrant des paysages assez contraints à proximité des cours d'eau.



Figure 40 : Photographie d'une prairie inscrite entre l'Yonne et le canal du Nivernais
Crédit photo : NCA Environnement

À l'est, l'Anguison dessine lui aussi son petit vallon avant de traverser le bourg de Corbigny pour aller se jeter quelques centaines de mètres plus loin dans l'Yonne. Les typologies de paysages sont semblables à celles présentées précédemment avec cependant des reliefs plus étirés. Sinon, la présence de nombreuses haies bocagères encadrant les pâtures et de nombreux arbres voire des forêts se retrouve ici aussi. Toutefois, sa distance par rapport à la ZIP et surtout la présence d'un relief collinaire entre les deux ne permet pas de perception des parcelles du projet.



Figure 41 : Photographie d'un paysage du vallon de l'Anguison
Crédit photo : NCA Environnement

La coupe en page précédente indique que l'identité du territoire d'étude se caractérise essentiellement en la succession de collines. Ainsi, l'observateur découvre un paysage ondulant dont la dynamique se fait par la découverte de bosses successives qui offrent des champs de visibilité régulièrement ouverts, et ce dans toutes les directions. A plusieurs reprises, le regard de l'observateur peut alors glisser sur plusieurs centaines de mètres, découvrant la mosaïque de paysages dessinées par les bocages, les pâtures, les forêts et les villages. Les espaces traversés offrent des vues qualitatives, rurales avec souvent en toile de fond à l'est les sommets du Morvan. La portée visuelle permet une appréciation de la ZIP à plusieurs reprises, et ce depuis plusieurs directions.



Figure 42 : Photographie de plusieurs paysages collinaires à la portée visuelle profonde
Crédit photo : NCA Environnement

En se dirigeant vers le sud des aires d'étude, l'altitude s'élève, mais se limite à un certain niveau offrant une sorte de plateau propice notamment aux cultures céréalières. Ailleurs, les aplanissements du relief restent relativement étroits, bien que les pentes soient généralement assez douces.



Figure 43 : Photographie d'un paysage de plateau au sud de l'AEE
Crédit photo : NCA Environnement

Une succession de collines, entrecoupée de vallons plus ou moins encaissées traduisant la présence d'un réseau hydrographique relativement dense, qualifie en grande partie le territoire de l'AEE et de l'AER. L'ouverture des paysages provoquée par la prise d'altitude régulière permet à l'observateur de distinguer la ZIP dans les champs de visibilité perçus depuis ces aires d'étude, et ce à plusieurs reprises.

V. 7. 2. 2. La place du bâti dans le paysage

La carte d'occupation des sols en page précédente traduit un habitat peu dense au sein du territoire d'étude, si l'on excepte le bourg de Corbigny. En effet, les autres bourgs qui se distinguent sont des bourgs ruraux et de taille limitée. Ailleurs l'habitat se retrouve sous forme de petits hameaux ou même d'habitations isolées, souvent associées à des fermes. Certaines zones d'habitation sont très visibles car situées sur des lignes de crête, comme le bourg de Pazy. À l'inverse, d'autres, comme le hameau de la Chaise, sont cachés car positionnés en fond de vallée et entourés d'une végétation relativement dense. L'aspect accidenté du terrain fait que les zones habitées les plus sensibles à la réalisation du projet sont globalement les plus proches de la ZIP.



Figure 44 : Photographie du village de Marigny-sur-Yonne (en haut) et d'une rue de Corbigny (en bas)
Crédit photo : NCA Environnement

Le bâti du territoire d'étude est également marqué par des habitations et des hameaux organisés autour de bâtiments et granges agricoles. Ces derniers témoignent de la prédominance de l'élevage dans cet environnement et font partie intégrante de nombreux paysages. Ils attirent souvent l'œil de l'observateur par leur taille importante.



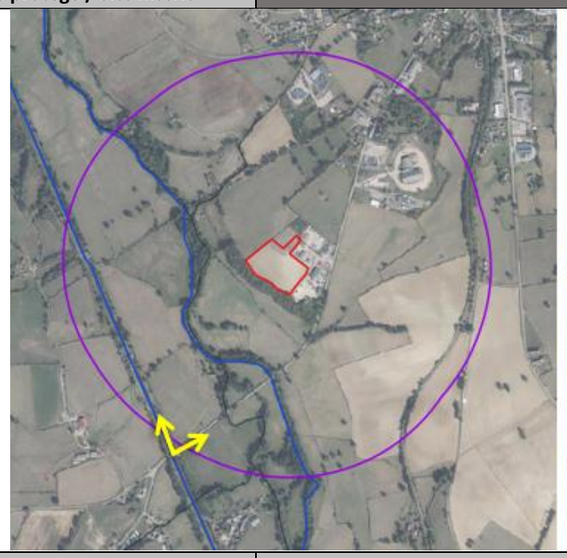
Figure 45 : Photographie d'un ensemble de bâtiments agricoles
Crédit photo : NCA Environnement

La topographie des aires d'étude expose les occupants de certains hameaux à une perception de la ZIP, notamment pour les plus proches. Sinon, les bourgs principaux du territoire sont majoritairement situés derrière des reliefs, empêchant des visibilités en direction des parcelles du projet.

V.8 Les visibilités de la ZIP depuis l'AEE et l'AER

Les faits précédemment mis en avant mettent en évidence la perception de la ZIP depuis l'AEE et l'AER. Dans les faits, il n'a pas été possible de relever l'ensemble de ces visibilités, les routes étant trop étroites et sinueuses pour permettre la prise de photographie en sécurité. Les principales d'entre elles sont illustrées sur les planches ci-dessous, permettant également d'associer des sensibilités aux visibilités relevées.

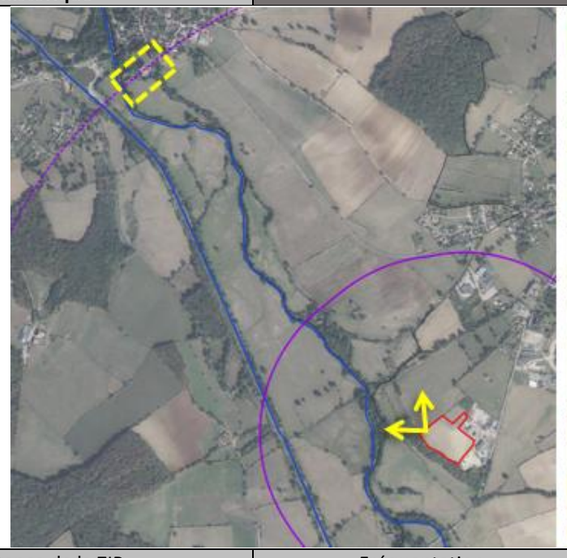
Patrimoine protégé / Site inscrit	*Situation n°1 – Depuis le site inscrit – Canal du Nivernais, hameau de la Chaise*





Distance de la ZIP	Fréquentation	Qualité paysagère	Proportion de la ZIP	Précisions	Sensibilité
730 m	Faible	Très bonne	Très faible	Perception fine filtrée par la végétation	Faible

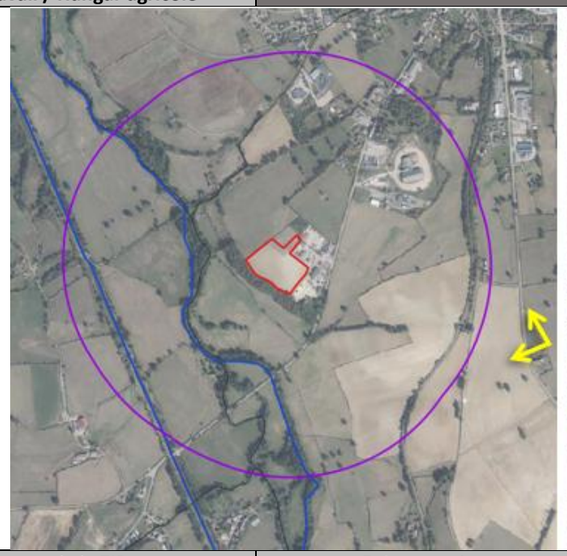
Patrimoine protégé / Monument historique	*Situation n°2 – Depuis le château de Chitry-les-Mines, à Chitry-les-Mines (sensibilité attribuée car propriété privée inaccessible)*





Distance de la ZIP	Fréquentation	Qualité paysagère	Proportion de la ZIP	Précisions	Sensibilité
2 km	Faible	Très bonne	Négligeable	Perception lointaine et dépendante de la hauteur des installations qui pourraient être masquées par la haie qui borde la parcelle	Très faible

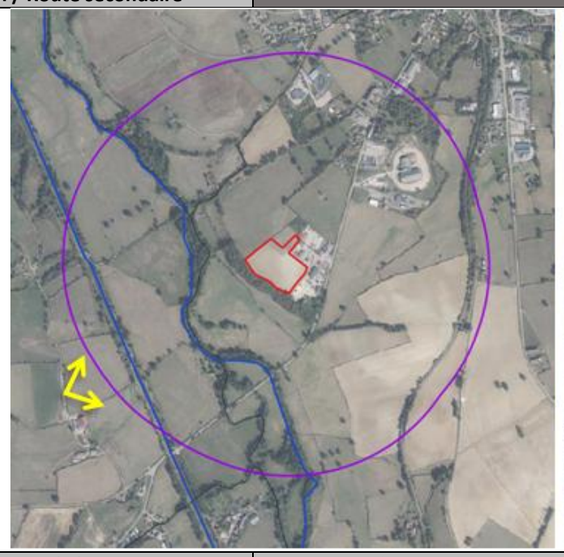
Lieu de vie / Habitation isolée Lieux de travail / Hangar agricole	*Situation n°3 – Depuis le lieu-dit de Vigne André, à Corbigny*





Distance de la ZIP	Fréquentation	Qualité paysagère	Proportion de la ZIP	Précisions	Sensibilité
940 m	-	Bonne	Faible	Perception de la ZIP avec son environnement proche industrialisé	Faible

Lieux de vie / Habitations isolée et fermes Circulation / Route secondaire	*Situation n°4 – Depuis le lieu-dit d'Eugny, à Chaumot*





Distance de la ZIP	Fréquentation	Qualité paysagère	Proportion de la ZIP	Précisions	Sensibilité
890 m	-	Très bonne	Très faible	Perception plutôt étroite et filtrée par la végétation	Très faible

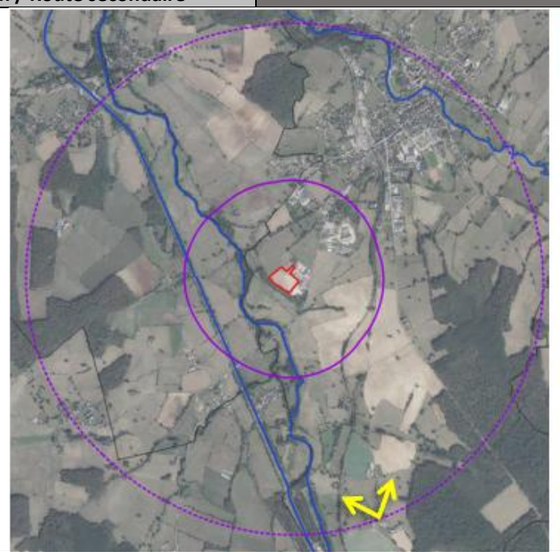
Lieux de vie / Hameau	*Situation n°5 – Depuis le hameau de l'Huis au Roi, à Chaumot*





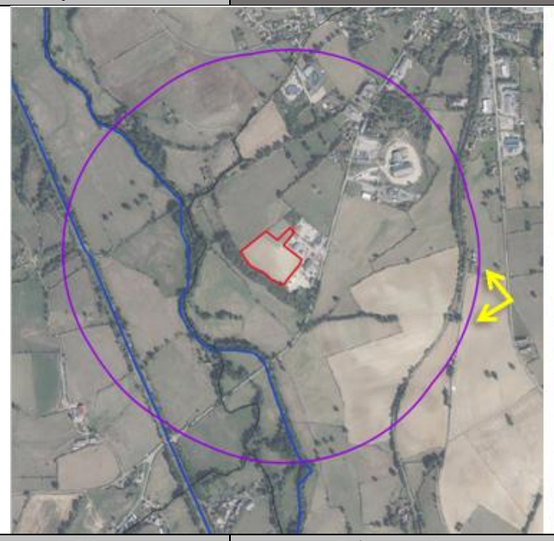
Distance de la ZIP	Fréquentation	Qualité paysagère	Proportion de la ZIP	Précisions	Sensibilité
980 m	-	Très bonne	Très faible	Perception nettement filtrée par la végétation	Très faible

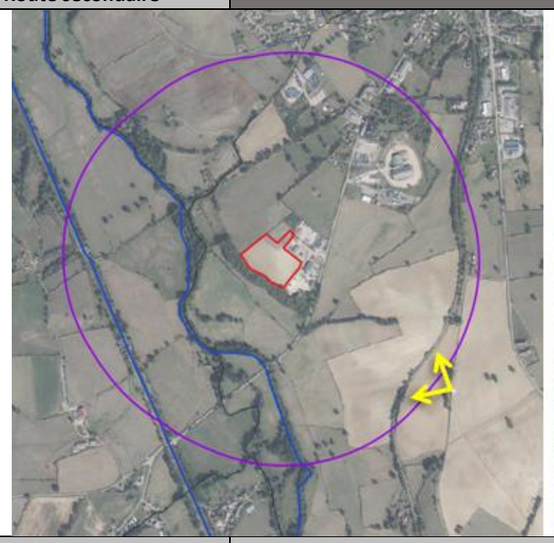
Lieux de vie / Hameau Circulation / Route secondaire	*Situation n°6 – Depuis le lieu-dit des Granges, à Corbigny*

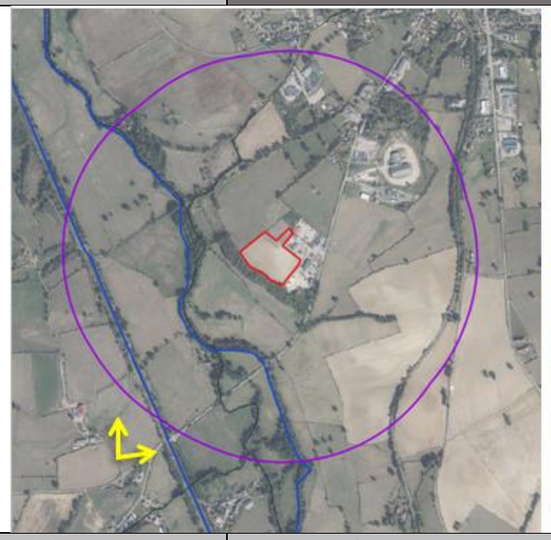


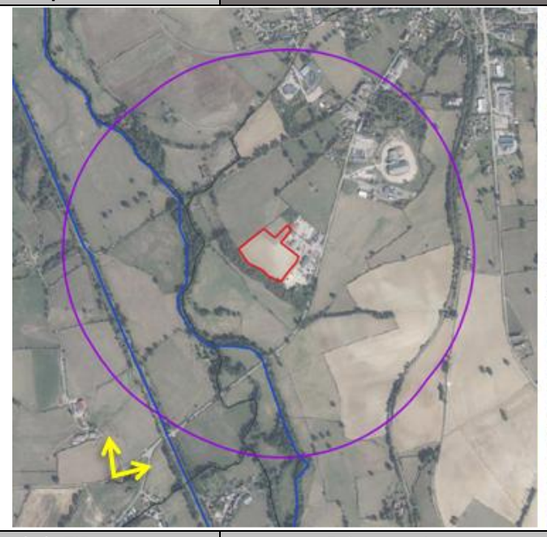


Distance de la ZIP	Fréquentation	Qualité paysagère	Proportion de la ZIP	Précisions	Sensibilité
1,9 km	-	Très bonne	Négligeable	Perception lointaine étroite et filtrée par la végétation	Négligeable

Circulation / Route départementale	*Situation n°7 – Depuis la Route Départementale 985, à Corbigny*				
					
Distance de la ZIP	Fréquentation	Qualité paysagère	Proportion de la ZIP	Précisions	Sensibilité
820 m	Forte	Très bonne	Faible	Perception de la ZIP avec son environnement proche industrialisé	Faible

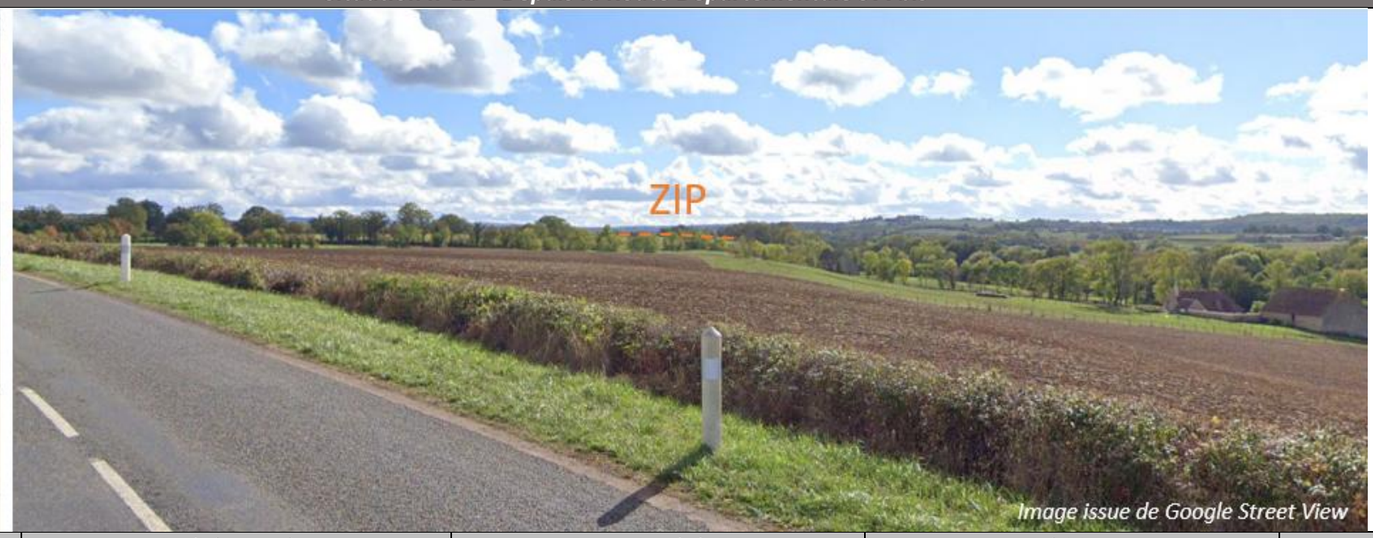
Circulation / Route secondaire	*Situation n°8 – Depuis la route menant au hameau des Granges*				
					
Distance de la ZIP	Fréquentation	Qualité paysagère	Proportion de la ZIP	Précisions	Sensibilité
750 m	Très faible	Très bonne	Faible	Perception latérale et assez étroite	Très faible

Circulation / Route secondaire	*Situation n°9 – Depuis la route menant au hameau d'Eugny*				
					
Distance de la ZIP	Fréquentation	Qualité paysagère	Proportion de la ZIP	Précisions	Sensibilité
930 m	Très faible	Très bonne	Très faible	Perception latérale nettement filtrée par la végétation	Très faible

Circulation / Route départementale	*Situation n°10 – Depuis la Route Départementale 146*				
					
Distance de la ZIP	Fréquentation	Qualité paysagère	Proportion de la ZIP	Précisions	Sensibilité
1 km	Faible	Très bonne	Négligeable	Perception très étroite et filtrée par la végétation	Négligeable

Circulation / Route départementale	*Situation n°11 – Depuis la Route Départementale 977bis*





Distance de la ZIP	Fréquentation	Qualité paysagère	Proportion de la ZIP	Précisions	Sensibilité
830 m	Forte	Très bonne	Négligeable	Perception dépendante de la hauteur des tables solaires potentiellement cachées par la densité de la haie	Négligeable

V.9 Synthèse des sensibilités paysagères et patrimoniales des aires d'étude éloignée et rapprochée

Zones de perception du site d'étude et synthèse des sensibilités des visibilités relevées à l'échelle de l'AEE/AER

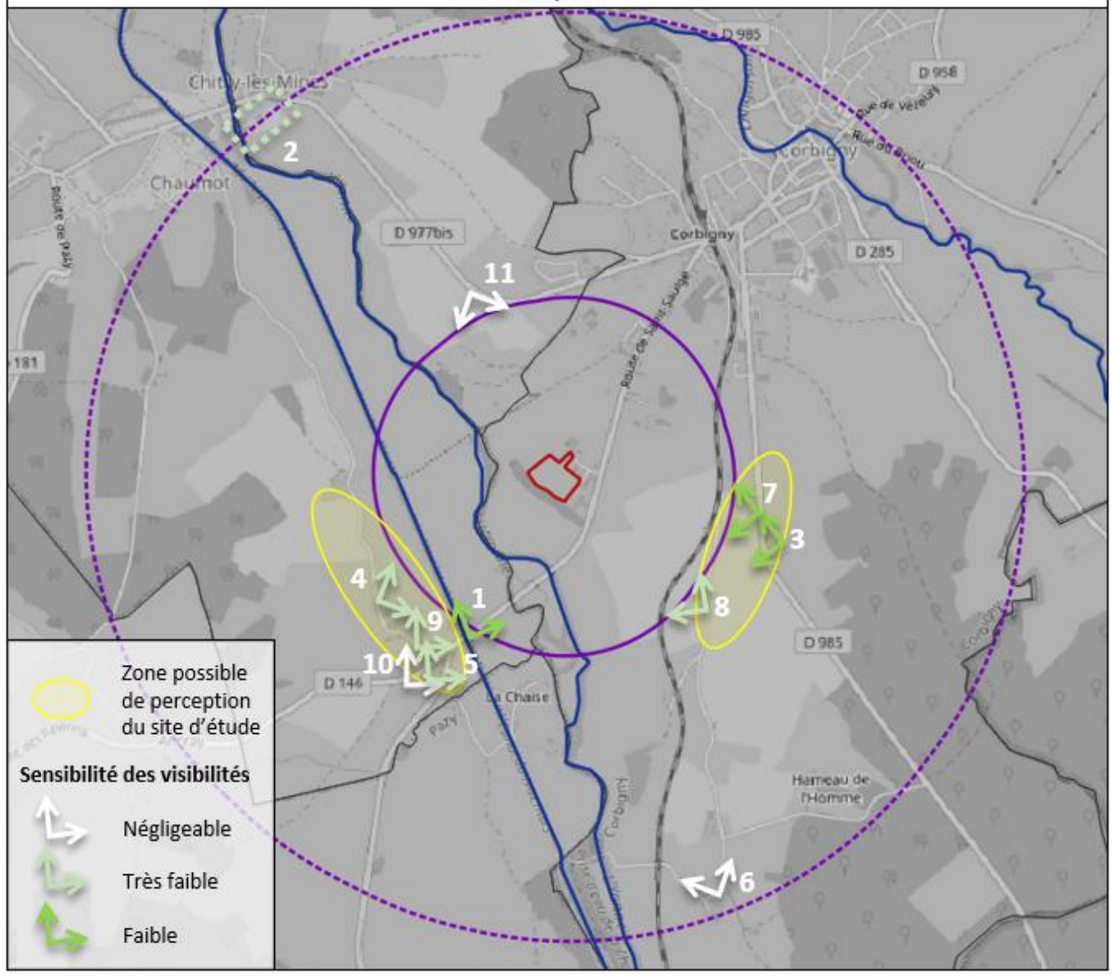


Figure 46 : Carte de synthèse des sensibilités paysagères de l'AEE et de l'AER

Analyse des sensibilités

Dans sa globalité, la topographie très ondulante et la présence de nombreux arbres ou bosquets viennent contraindre les visibilités vers la ZIP. Cependant, il a été vu que l'ouverture régulière des paysages permettait l'appréciation de la ZIP depuis l'AER à plusieurs reprises, essentiellement depuis la moitié sud. Aucune visibilité n'a été relevée depuis l'AEE. Des visibilités des parcelles du projet ont été repérées depuis certain lieux de vie, principalement de petits hameaux ou des habitations isolées. D'autres perceptions de la ZIP sont possibles depuis les zones mentionnées sur la carte ci-contre, avec une sensibilité moindre lorsque les points sont davantage éloignés.

Concernant le patrimoine protégé référencé, la ZIP est potentiellement visible depuis le Canal du Nivernais et le Château de Chitry-les-Mines. Cependant, ce sont des perceptions relativement lointaines et fortement filtrées par la végétation.

Pour ces raisons, la sensibilité paysagère et patrimoniale concernant les aires d'étude éloignée et rapprochée est très faible.

Négligeable	**Très faible**	**Faible**	Modérée	Forte	Très forte

VI. ANALYSE DE L'AIRE D'ETUDE IMMEDIATE

L'aire d'étude immédiate, représentée par un cercle de rayon de 700 m autour de la ZIP, inclut différents éléments ayant une influence sur la manière dont le paysage est perçu. Il est essentiel d'analyser ce périmètre, car en identifiant correctement les composantes paysagères de cette zone, nous pourrons déterminer ses forces et ses faiblesses concernant le projet d'implantation d'un parc photovoltaïque au sol. Aussi, les localisations des points de vue susceptibles d'inclure la ZIP pourront plus facilement être déterminées.

VI. 1. 1. Le relief et l'hydrographie

La ZIP se trouve sur une portion du territoire présentant des variations d'altitude assez importantes. En effet, la Figure indique que les niveaux qui composent l'aire d'étude immédiate (AEI) varient d'environ 190 m à 230 m. La composition topographique de l'AEI est définie par le passage de l'Yonne et du canal du Nivernais qui dessinent une vallée relativement large sur toute la moitié est de cette aire d'étude. Autrement, deux zones de reliefs se distinguent, l'une comprenant la ZIP et s'étendant vers le nord, l'autre au sud-est du périmètre. Ces portions hautes favorisent les perceptions en direction des parcelles du projet. Pour autant, les positions en contrebas n'empêchent pas nécessairement de les voir.

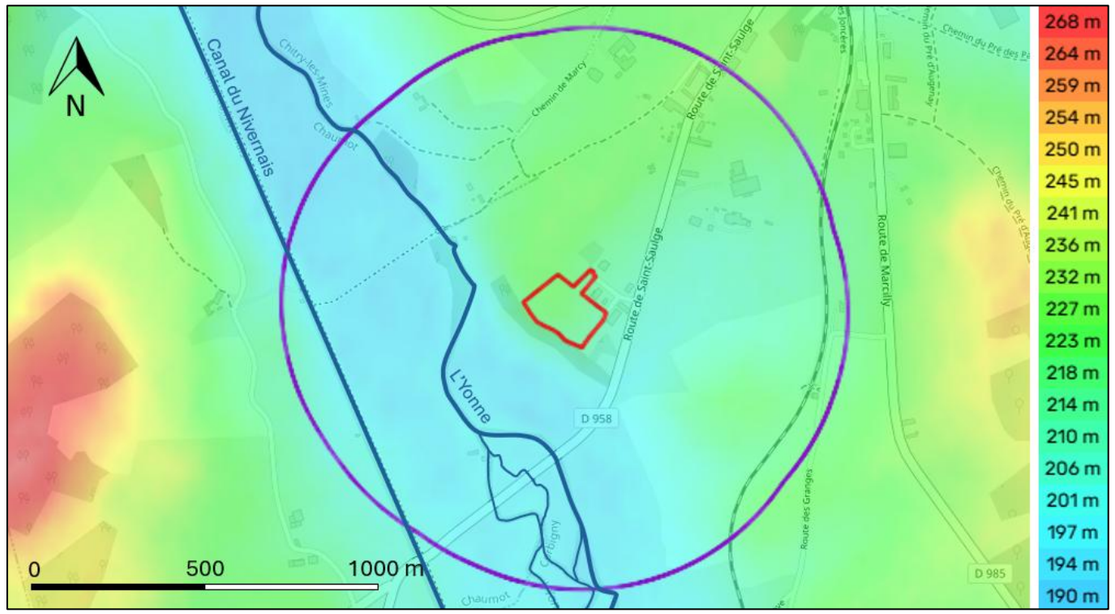


Figure 47 : Carte de la topographie de l'aire d'étude immédiate
Source : topographic-map.com

L'AEI prend place sur la rive est du vallon formé par l'Yonne dont le relief s'élève parfois assez brutalement. En effet, cette moitié, plus haute, offre des perspectives profondes sur son environnement. Ainsi, le regard de l'observateur peut glisser sur quelques centaines de mètres, justifiant la possible perception de la ZIP au-delà de l'AEI. Les champs de visibilité s'ouvrent principalement vers l'ouest en incluant parfois la parcelle étudiée dans les paysages proposés. Cette allure topographique est donc favorable à une perception de la ZIP depuis l'AEI, mais également au-delà de ses limites.



Figure 48 : Photographie du paysage s'ouvrant vers l'ouest de l'AEI
Crédit photo : NCA Environnement



Figure 49 : Photographie du paysage dont le relief s'élève à l'est de l'AEI
Crédit photo : NCA Environnement

En s'éloignant de ces positions hautes, les terrains déclinent. Les paysages proposés restent qualitatifs, mais leur profondeur s'amoindrit suivant la proximité des collines de part et d'autre. L'observateur se trouve alors proche des cours d'eau qui ruissellent en fond de vallée. En effet, au sein de l'AEI, l'Yonne présente de nombreuses ramifications qui se séparent puis se rassemblent. Tout cela forme un ensemble hydrographique riche et très humide qui s'accompagne d'un certain nombre d'arbres et de haies arborées. Ces derniers compliquent les visibilités en direction de la ZIP, s'ajoutant à la position en contrebas de cette portion de l'AEI.



Figure 50 : Photographie d'une ramification de l'Yonne dont la ripisylve ferme le paysage
Crédit photo : NCA Environnement

L'extrémité ouest de l'aire d'étude est marquée par le passage du canal du Nivernais, s'écoulant parallèlement à l'Yonne avec quelques dizaines de mètres d'écart. Il se trouve sur une portion de l'AEI où l'altitude commence à s'élever, offrant un léger surplomb sur le vallon de l'Yonne. La végétation arborée est également moins dense à cet endroit-là, offrant des paysages plus ouverts et de possibles visibilités de la ZIP.



Figure 51 : Photographie du paysage davantage ouvert depuis les abords du canal du Nivernais
Crédit photo : NCA Environnement

VI. 1. 2. L'occupation des sols

L'aire d'étude immédiate est située dans un environnement dont le caractère est majoritairement agricole, partagé entre des parcelles pâturées et d'autres cultivées. Un ensemble bocager dont la végétation rythme la perception des paysages. Cette ouverture due à la typologie des activités agricoles peut ainsi favoriser la perception de la ZIP au sein de l'AEI.



Figure 52 : Photographie du paysage bocager alternant entre pâture et culture
Crédit photo : NCA Environnement

Bien qu'absente sur la carte d'occupation des sols présentée précédemment, la strate arborée est tout de même bien présente au sein de l'AEI. En effet, elle s'insère régulièrement dans les haies bocagères, sous forme d'individus isolés ou même de linéaires arborés. Elle se retrouve assez densément sur les berges des cours d'eau comme en témoignent les vues aériennes. Aussi quelques individus sont présents au cœur des parcelles. Ces groupements de végétaux peuvent filtrer voire contraindre certaines visibilités en direction de la ZIP.



Figure 53 : Photographie d'une haie bocagère arborée
Crédit photo : NCA Environnement

Ainsi, les surfaces restantes au sein de l'AEI qui ne sont pas destinées à l'usage agricole sont liées au tissu urbain de Corbigny, où se mêlent bâtiments d'activités économiques et habitations.

VI. 1. 3. La dimension énergétique et/ou industrielle

Le caractère énergétique est globalement absent au sein de l'AEI, à l'inverse du caractère industriel, qui est lui nettement plus marqué. En effet, trois petites zones d'activités regroupant chacune quelques entreprises sont identifiables dans cette aire d'étude. La plupart d'entre elles sont liées au domaine de l'agriculture et plus particulièrement du matériel agricole. Bien que constituant trois ensembles distincts, elles ne portent pas forcément de nom particulier. La ZIP se trouve dans l'une d'entre elles, au sein d'un zonage Ux destiné à des espaces urbains d'activité. Pour plus de clarté, nous la nommerons ZA de la ZIP pour la suite de l'étude afin de la différencier de la

zone voisine ayant sensiblement la même adresse. La présence de la ZIP à proximité de ces installations est donc à prendre en compte dans l'évaluation de son insertion paysagère.



Figure 54 : Photographie d'une petite zone d'activité au nord de l'AEI
Crédit photo : NCA Environnement

La topographie vallonnée, façonnée par l'hydrographie liée au cours de l'Yonne, met en évidence un assez large fond de vallée à l'ouest et une élévation du relief en direction de l'est. Les perspectives depuis l'est sont donc parfois nettement ouvertes, proposant des paysages qualitatifs qui influencent la sensibilité de l'AEI à la réalisation du projet solaire. Toutefois, la présence de nombreux éléments bâtis, majoritairement des entreprises, à proximité de la ZIP, nuancent la qualité des panoramas.

VI.2 Les éléments anthropiques

VI. 2. 1. Le patrimoine protégé

Le site inscrit du canal du Nivernais présenté précédemment s'étend sur plusieurs aires d'étude dont l'aire d'étude immédiate. En effet, une petite portion de son périmètre s'insère au sud-ouest de l'AEI. À cet endroit, le canal est bordé de voies de circulation légèrement surélevées permettant d'apercevoir la ZIP à travers sa végétation périphérique. Toutefois, cette visibilité demeure fine et fortement filtrée, rendant cet élément du patrimoine protégé peu sensible à la réalisation du projet, même à l'échelle immédiate.



Figure 55 : Photographie du site inscrit du canal du Nivernais
Crédit photo : NCA Environnement

VI. 2. 2. Les lieux de vie

Malgré la proximité de l'AEI avec le centre-bourg de Corbigny, relativement peu de lieux de vie sont présents au sein de cette aire d'étude. L'habitat se retrouve soit sous la forme de maisons individuelles isolées et dispersées sur l'ensemble de l'aire d'étude immédiate, soit à l'image de petits hameaux comptant 2 ou 3 habitations. Ces lieux de vie sont au nombre de 7. Parmi eux, la moitié sont liés à d'anciennes activités issues de l'exploitation des cours d'eau (moulins, maison d'éclusier).



Figure 56 : Photographie des habitations du moulin d'Eugny
Crédit photo : NCA Environnement



Figure 57 : Photographie d'une maison d'éclusier sur le canal du Nivernais
Crédit photo : NCA Environnement

Outre ces maisons isolées plutôt anciennes ayant une architecture typique de la région avec de grandes toitures en tuiles, un autre lieu de vie majeur est à relever. Il s'agit des habitations liées au tissu urbain de Corbigny. En effet, au nord de l'AEI, celui-ci se mélange avec les zones d'activités et se présente aussi bien sous forme de maisons individuelles que petits immeubles collectifs. La relative densité du bâti fait que seules les habitations en lisière du tissu urbain peuvent être exposées à la réalisation du projet.



Figure 58 : Photographie d'un immeuble d'habitation (lié à la gendarmerie) à l'extrémité nord de l'AEI
Crédit photo : NCA Environnement

VI. 2. 3. Le bâti d'entreprise

Le tissu urbain élargi de la commune de Corbigny comprend ce qui s'apparente à 3 petites zones d'activités comprenant chacune de 2 à 6 entreprises différentes. Elles définissent notamment l'ambiance paysagère à l'entrée du village depuis la RD 958. La route est en effet encadrée de part et d'autre par deux zones successives dont l'une peut être considérée comme incluant la ZIP. Ces deux zones sont donc les plus exposées à la réalisation du projet,



Figure 289 : Photographie d'une des zones d'activités de l'AEI
Crédit photo : NCA Environnement



Figure 60 : Photographie de la zone d'activité entourant la ZIP
Crédit photo : NCA Environnement

VI. 2. 4. Synthèse de la sensibilité du bâti de l'AEI à la réalisation du projet

Tableau 3 : Synthèse sur la sensibilité des lieux de vie et d'activité de l'AEI

Nom	Type de bâti	Distance de la ZIP	Visibilité de la ZIP	Sensibilité
Route de Saint-Saulgé	Quartier résidentiel	300 m	Oui, pour les premières habitations	Modérée
ZA de la ZIP	Entreprises	Immédiate	Oui	Faible
Les Charnées	Habitation isolée	610 m	Oui	Faible
ZA Route de Saint Saulgé	Entreprises	250 m	Oui	Très faible
L'écluse	Habitation isolée	590 m	Oui	Très faible
La Senelle	Habitation isolée	630 m	Non	Nulle
Le Moulin d'Eugny	Habitation isolée	400 m	Non	Nulle
Le Moulin de Marcy	Hameau	230 m	Non	Nulle
Marcy	Hameau	590 m	Non	Nulle
ZA Chemin de Marcy	Entreprises	490 m	Non	Nulle

Le bâti de l'AEI est dessiné par des habitations et des entreprises. Sur les 10 lieux-dits référencés, un seul est significativement exposé à la réalisation du projet. Il s'agit des premières habitations du tissu urbain de Corbigny qui pour certaines sont relativement proches et s'ouvrent en direction de la ZIP. Leur sensibilité est nuancée par l'aspect déjà nettement anthropisée de l'environnement.

VI.3 Les voies de circulation

L'analyse de la nature des accès à cette échelle est indispensable, afin de connaître le type et la fréquence des usagers qui seront amenés à emprunter les voies se trouvant à proximité de la ZIP. De plus, effectuer un état des lieux des accès permet de concevoir le projet de centrale photovoltaïque au sol en prenant en compte les voies déjà existantes, ce qui permettra de décider s'il est nécessaire d'en créer des nouvelles, ou d'en renforcer certaines.

VI. 3. 1. Les routes principales

A l'image de la densité de l'habitat, les routes sont assez peu nombreuses au sein de l'AEI. Parmi elles, une seule route départementale traverse le périmètre et dessert notamment la zone d'activité dans laquelle s'inscrit la ZIP. La RD 958 permet de rallier Corbigny par le sud. Elle suit le relief de cette aire d'étude, traversant le fond de vallée avant de remonter en direction du bourg de Corbigny.



Figure 61 : Photographie de la RD 958 en fond de vallée
Crédit photo : NCA Environnement

VI. 3. 2. Les routes secondaires

Quelques routes secondaires sillonnent l'AEI, permettant la desserte des zones d'habitations isolées présentées précédemment. Toutes ne sont pas entièrement accessibles en voiture et certaines sont privées. À cela s'ajoutent les voiries internes aux zones d'activités et de desserte des habitations. Certaines portions ouvertes de ces routes permettent une perception de la ZIP.



Figure 292 : Photographie d'une route secondaire desservant des habitations isolées
Crédit photo : NCA Environnement

VI. 3. 3. Les voies ferrées

La voie ferrée qui traverse et dessert la gare de Corbigny passe en partie dans le périmètre de l'AEI. Son tracé sur la partie est de l'aire d'étude est majoritairement dissimulé derrière de hautes haies réduisant les chances de percevoir la ZIP pour les passagers. Toutefois quelques ouvertures dans la végétation permettent une visibilité latérale et étroite depuis le train.



Figure 63 : Photographie de la voie ferrée traversant l'est de l'AEI
Crédit photo : NCA Environnement

VI. 3. 4. La véloroute du canal du Nivernais

Une autre voie de circulation notable qui traverse l'AEI est la véloroute du canal du Nivernais. Cette partie de l'itinéraire allant de Châtillon-en-Bazois à Chitry-les-Mines longe le tracé du canal avec de nombreuses portions strictement interdites aux véhicules comme, c'est le cas durant son passage dans l'AEI. Cet itinéraire s'inscrit dans un circuit plus général permettant de faire le tour de la Bourgogne à vélo sur plus de 660 km. La proximité de la ZIP permet une perception en sa direction depuis le parcours de cette véloroute.



Figure 64 : Photographie de la véloroute longeant le canal du Nivernais
Crédit photo : NCA Environnement

L'AEI inclut une route départementale principale, la RD 958, qui est partiellement exposée à la réalisation du projet. En revanche, au même titre que les lieux de vie précédemment identifiés, les routes secondaires les desservant s'ouvrent rarement en direction de la ZIP. Les itinéraires de train et de vélo traversants l'AEI pourraient offrir des visibilités en direction des parcelles du projet, le paysage alors proposé pourrait évoluer.

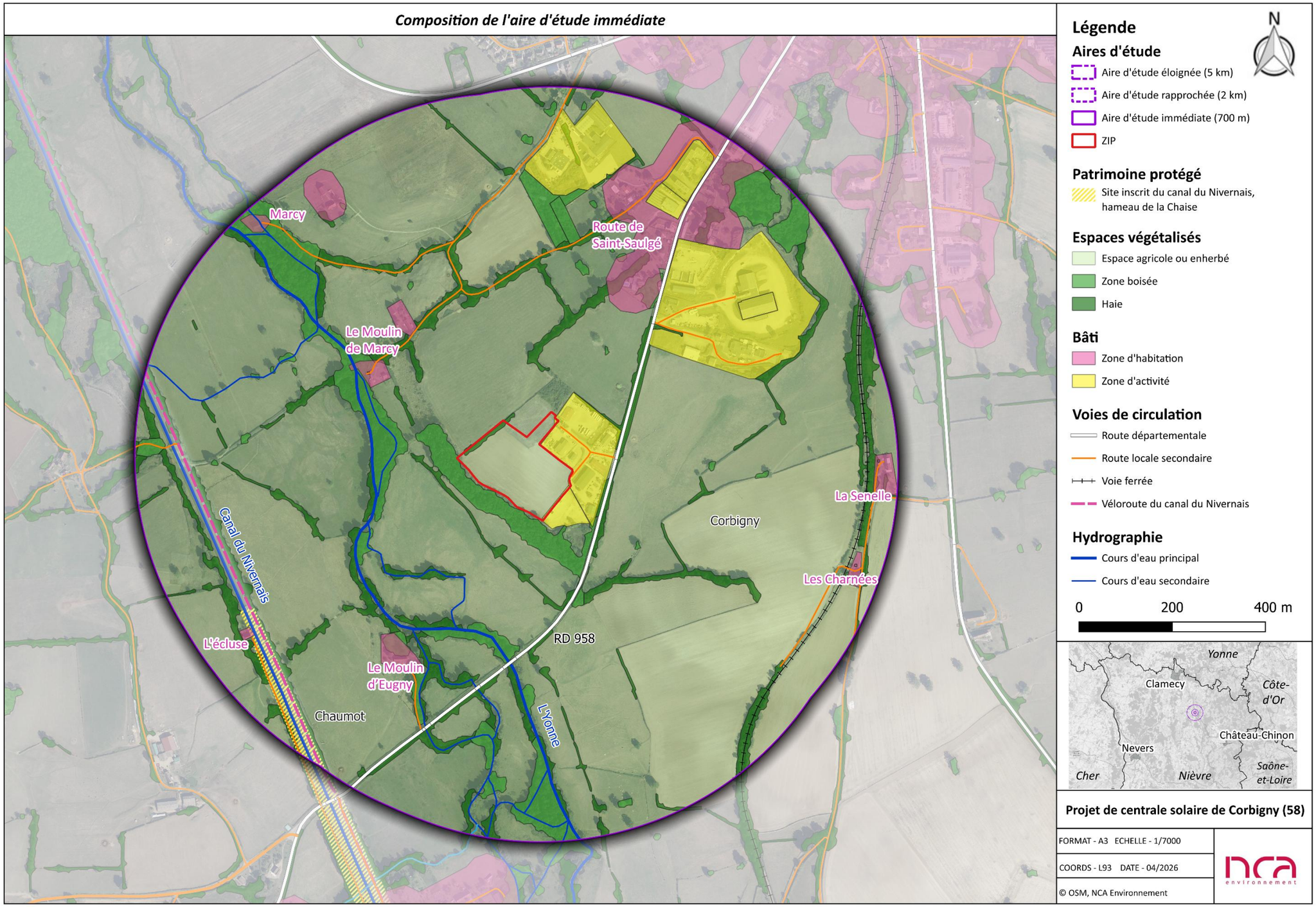


Figure 65 : Carte de la composition de l'aire d'étude immédiate

VI.4 Les visibilités de la ZIP depuis l'AEI

Patrimoine protégé / Site inscrit Sports et loisir / Itinéraire cyclable	*Situation n°12 – Depuis le site inscrit – Canal du Nivernais, hameau de la Chaise et la véloroute*





Distance de la ZIP	Fréquentation	Qualité paysagère	Proportion de la ZIP	Précisions	Sensibilité
630 m	Faible	Très bonne	Très faible	Perception fine filtrée par la végétation	Faible

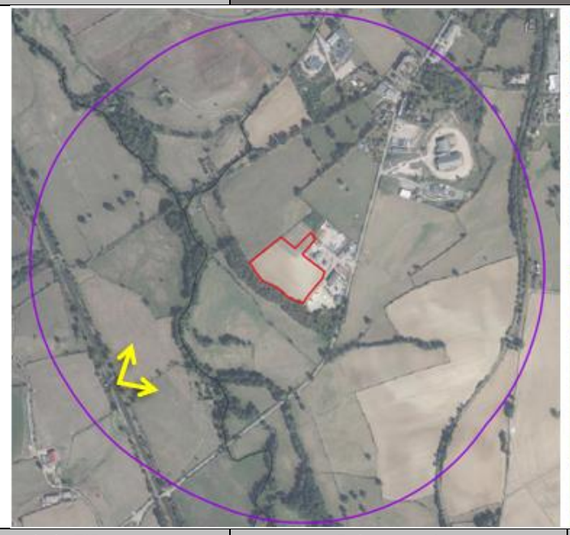
Lieu de vie / Quartier résidentiel	*Situation n°13 – Depuis les premières habitations Route de Saint Saulgé (sensibilité attribuée car propriété privée inaccessible)*



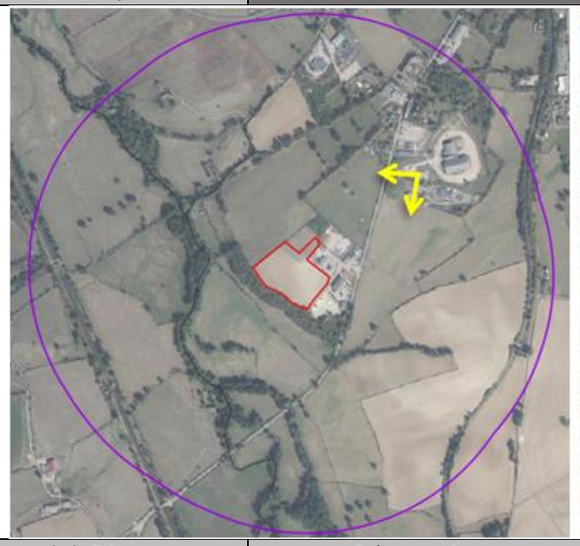


Distance de la ZIP	Fréquentation	Qualité paysagère	Proportion de la ZIP	Précisions	Sensibilité
300 m	-	Moyenne	Moyenne	Perception fixe et frontale, mais en partie masquée par les bâtiments d'entreprise existants	Modérée

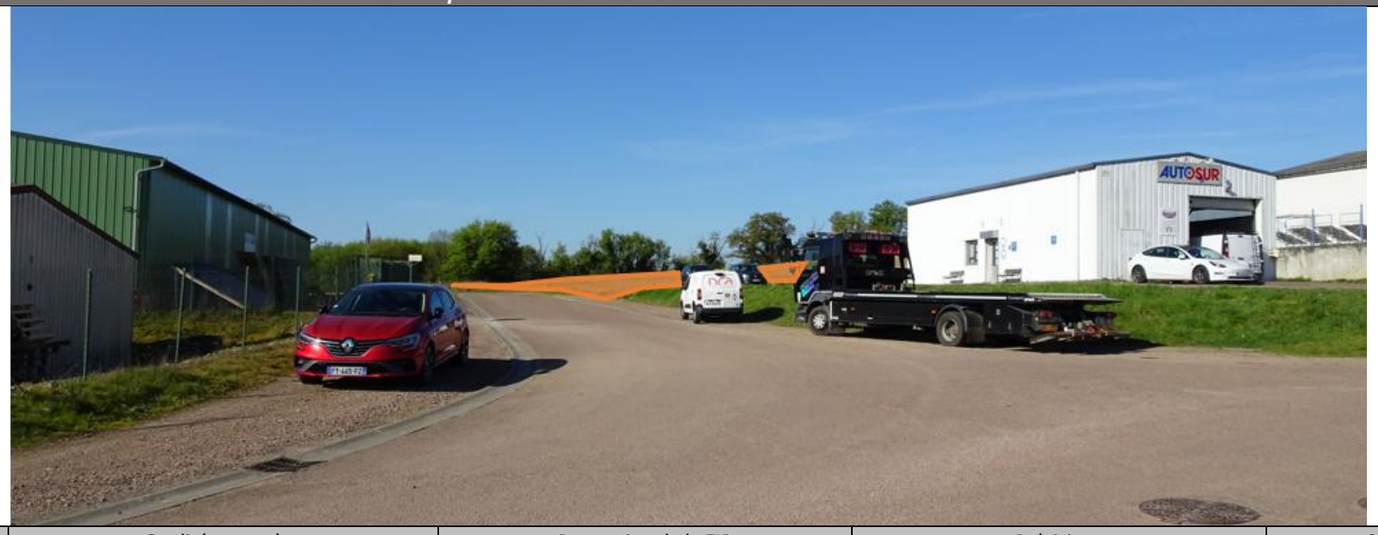
Lieu de vie / Habitation isolée	*Situation n°14 – Depuis l'habitation des Charnées*				
					
Distance de la ZIP	Fréquentation	Qualité paysagère	Proportion de la ZIP	Précisions	Sensibilité
630 m	-	Bonne	Faible	Perception étroite et en partie gênée par les bâtiments d'entreprises	Faible

Lieu de vie / Habitation isolée	*Situation n°15 – Depuis l'habitation isolée de l'écluse*				
					
Distance de la ZIP	Fréquentation	Qualité paysagère	Proportion de la ZIP	Précisions	Sensibilité
590 m	-	Très bonne	Très faible	Perception fine et majoritairement filtrée par la végétation	Très faible

Lieu de travail / Entreprise	*Situation n°16 – Depuis l'une des entreprises de la zone d'activité de la ZIP*				
					
Distance de la ZIP	Fréquentation	Qualité paysagère	Proportion de la ZIP	Précisions	Sensibilité
20 m	Moyenne	Faible	Très forte	Perception fixe et élargie, mais dans un environnement nettement industrialisé	Faible

Lieu de travail / Entreprise	*Situation n°17 – Depuis la zone d'activité Route de Saint-Saulge*				
					
Distance de la ZIP	Fréquentation	Qualité paysagère	Proportion de la ZIP	Précisions	Sensibilité
360 m	Faible	Moyenne	Faible	Perception fixe partiellement gênée par les bâtiments de la zone industrielle dans laquelle s'inscrit la ZIP	Très faible

Circulation / Route départementale	*Situation n°18 – Depuis la Route Départementale 958*				
					
Distance de la ZIP	Fréquentation	Qualité paysagère	Proportion de la ZIP	Précisions	Sensibilité
300 m	Forte	Moyenne	Faible	Perception fine partiellement gênée par les bâtiments de la zone	Faible

Circulation / Route secondaire	*Situation n°19 – Depuis la voirie interne de la zone d'activité de la ZIP*				
					
Distance de la ZIP	Fréquentation	Qualité paysagère	Proportion de la ZIP	Précisions	Sensibilité
60 m	Faible	Faible	Moyenne	Perception gênée par les bâtiments alentours	Faible

Circulation / Route départementale	*Situation n°20 – Depuis la Route Départementale 958*				
					
Distance de la ZIP	Fréquentation	Qualité paysagère	Proportion de la ZIP	Précisions	Sensibilité
700 m	Forte	Très bonne	Négligeable	Perception fine lointaine et filtrée par la végétation	Très faible

Circulation / Voie ferrée	*Situation n°21 – Depuis la voie ferrée*				
					
Distance de la ZIP	Fréquentation	Qualité paysagère	Proportion de la ZIP	Précisions	Sensibilité
610 m	Très faible	Bonne	Faible	Perception étroite et dans un contexte industriel	Très faible

VI.5 Synthèse des sensibilités paysagères et patrimoniales concernant l'aire d'étude immédiate du projet

Zones de perception du site d'étude et synthèse des sensibilités des visibilités relevées à l'échelle de l'AEI

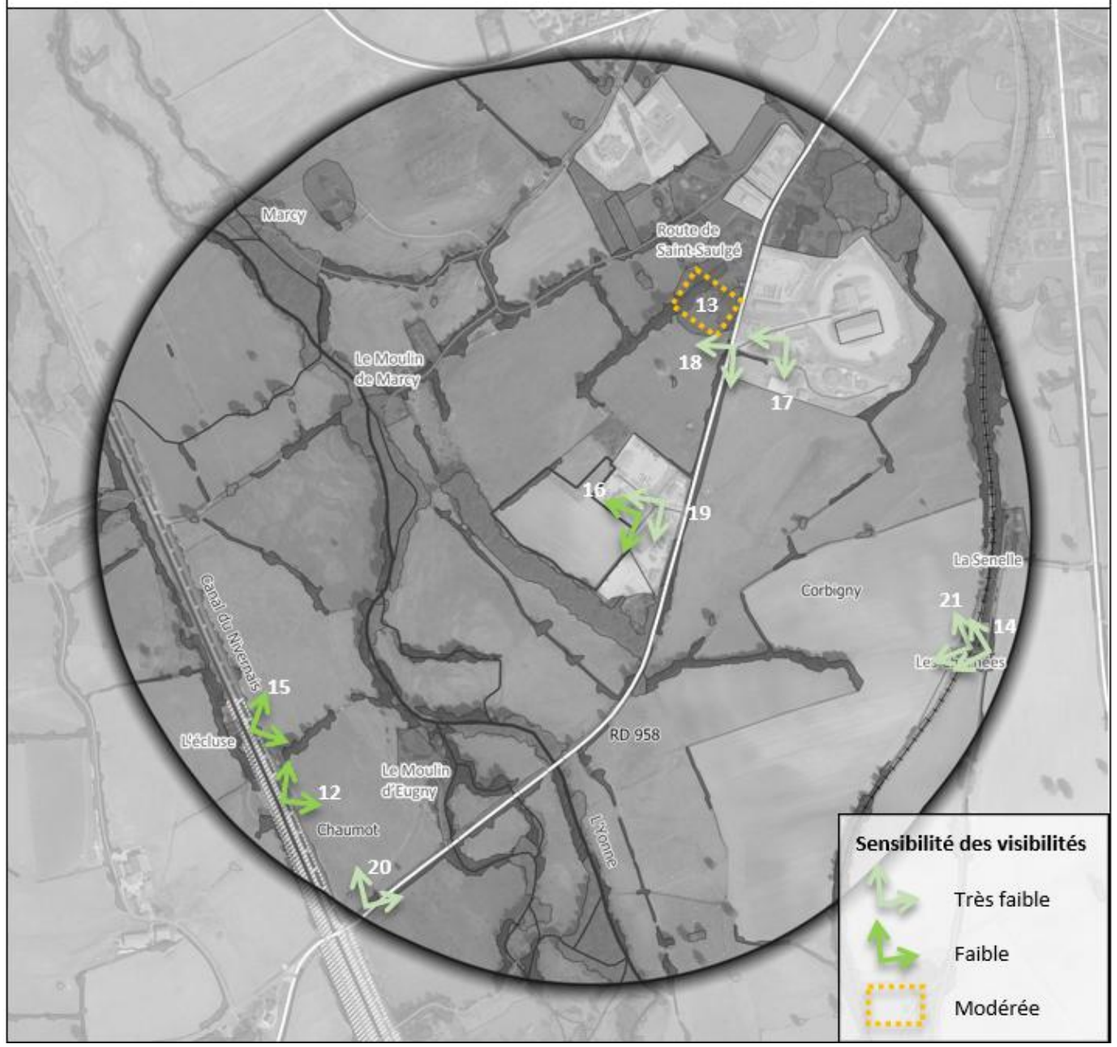


Figure 66 : Carte de synthèse des sensibilités paysagères de l'AEI

Analyse des sensibilités

Une partie du site inscrit du Canal du Nivernais s'insère au sud-ouest de cette aire d'étude (situation n°12), la sensibilité patrimoniale la concernant est faible.

L'aire d'étude immédiate s'inscrit dans un environnement majoritairement rural et vallonné. Les paysages qui y sont proposés revêtent parfois une réelle qualité paysagère, davantage observable lors du parcours des zones les plus hautes, offrant de plus profondes perspectives. Les champs de visibilité se partagent entre pâtures, cultures et boisements, le tout constituant un ensemble bocager remarquable. Au centre et au nord de l'AEI, l'entrée du village de Corbigny est davantage bâtie, associant zones d'activités et espaces résidentiels.

Un certain nombre de lieux de vie ou de travail a été référencé au sein de l'aire d'étude, dont un seul étant significativement sensible à la réalisation du projet solaire. En effet, pour les riverains occupant les habitations identifiées, la mise en place de l'ouvrage pourrait modifier significativement leur environnement quotidien. Au sujet des axes routiers, le plus concerné d'entre eux est la RD 958, qui passe en contrebas de la ZIP, cette dernière étant visible dès la sortie du tissu urbain de Corbigny. Depuis le fond de vallée de l'Yonne, quelques perceptions existent, nettement filtrées par la végétation.

L'AEI est marquée par son ambivalence entre son caractère rural présentant des paysages de qualité et l'environnement nettement industrialisé encadrant les perceptions de la ZIP. Elle est donc considérée comme étant faiblement sensible à la réalisation du projet sur le site de Corbigny.

Négligeable	Très faible	**Faible**	Modérée	Forte	Très forte

VII. COMPOSITION DE LA ZIP

Il est essentiel de déterminer la nature et la composition de la ZIP car c'est sur celle-ci que va se concrétiser le projet. Il est donc nécessaire de qualifier le paysage et la fonction de l'espace, ainsi que de repérer la nature de ses accès et de ses limites. Ces dernières détermineront en partie d'où pourra être visible le projet, si elles sont assimilées à des obstacles visuels.

La ZIP recouvre une surface d'un peu moins de 3 hectares. Actuellement, elle est exploitée pour un usage agricole. Comme évoqué précédemment, elle se trouve sur une petite portion de relief et décline majoritairement en direction de l'est et légèrement vers le sud-ouest également. Ces orientations sont à l'origine des visibilités présentées dans cette étude. Au moment du reportage photographique la parcelle était à nu.



Figure 67 : Photographie de la parcelle agricole constituant la ZIP
Crédit photo : NCA Environnement

Cette parcelle s'inscrit dans un environnement paysager très industrialisé, avec la proximité directe de bâtiments d'entreprise. De plus, la végétation délimitant l'espace au sud, à l'ouest et au nord, inclut visuellement les parcelles dans cet ensemble industrialisé. La ZIP est en effet comprise dans le foncier de la zone d'activité qui n'a pas encore été mobilisé. Actuellement, 6 entreprises différentes occupent les lieux, et toutes ont une visibilité plus ou moins importante sur l'emprise de la ZIP.



Figure 68 : Photographie d'une partie des entreprises entourant la ZIP
Crédit photo : NCA Environnement

Comme évoqué à l'instant, la ZIP est en partie encadrée par de la végétation sur ses limites extérieures au nord-ouest et au sud-ouest. On y retrouve respectivement une haie bocagère et une bande arborée occupant toute la forte pente déclinant en direction de l'Yonne. Ces deux linéaires végétaux servent de filtres visuels pour les perceptions depuis l'extérieur de la parcelle, présentant un intérêt en termes d'intégration paysagère. À l'intérieur de la ZIP, aucun élément paysager particulier n'est présent.



Figure 69 : Photographie de la végétation cloisonnant la ZIP vers l'ouest
Crédit photo : NCA Environnement

Au nord, le périmètre de la ZIP ne suit pas les limites visuelles de la parcelle, découpant une bande de terre permettant de rejoindre l'une des deux voies d'accès. Ailleurs, les limites de la ZIP sont justifiées par la proximité des entreprises voisines dont les surfaces sont généralement grillagées. À ces délimitations s'ajoutent un grand fossé creusé sur la limite de la ZIP vers l'est sur sa portion la plus basse.



Figure 70 : Photographie du fossé délimitant la ZIP au sud-est
Crédit photo : NCA Environnement

En l'état, deux accès semblent envisageables pour entrer dans la ZIP, chacun débouchant sur l'une des deux voies internes à la zone, l'un au nord de la parcelle et l'autre à l'est. Cette dernière est moins perceptible depuis son environnement, et depuis les localités exposées précédemment.



Figure 71 : Photographie de l'accès éventuel à l'est de la parcelle
Crédit photo : NCA Environnement

La composition de la ZIP est relativement simple, car il s'agit d'une parcelle agricole uniforme, sans élément remarquable en son sein. Les spécificités viennent davantage de son environnement direct avec d'une part les bâtiments de la zone d'activité et d'autre part des linéaires de végétaux. Ces éléments facilitent l'intégration de la ZIP dans son environnement en atténuant les sensibilités depuis les aires d'étude.

VII.1 Synthèse des sensibilités paysagères concernant la ZIP

Analyse des sensibilités

La ZIP du projet de parc solaire de Corbigny prend place sur une parcelle agricole de moins de 3 hectares. Sa topographie est telle qu'elle décline en direction de l'est, mais aussi légèrement vers son extrémité ouest. Aucun élément paysager sensible n'a été relevé à l'intérieur de son périmètre.

La sensibilité globale de la ZIP réside donc essentiellement dans son exposition au-delà de ses limites. Ainsi, la présence de la bande arborée et de la haie bocagère à l'ouest favorisent l'intégration paysagère du potentiel parc photovoltaïque en masquant en partie la parcelle depuis les visibilités des aires d'étude. La zone d'activité attenante facilite cette intégration de par l'aspect industrialisé des lieux, mais expose dans le même temps ses occupants à la réalisation du projet.

Pour ces raisons, la sensibilité paysagère concernant la ZIP est faible.

Négligeable	Très faible	**Faible**	Modérée	Forte	Très forte

VIII. PRECONISATION D'IMPLANTATION

Les fiches suivantes ont pour objectif de mettre en évidence les grandes lignes à suivre de manière à favoriser l'intégration du projet solaire dans son environnement paysager. Elles ont été conçues en suivant les guides de recommandation cités en introduction. Chacune de ces propositions de mesure doit être recroisée avec les enjeux des autres domaines d'expertise, afin de s'assurer de leur faisabilité.

FICHE N°1 – L'implantation et morphologie du parc photovoltaïque

S'écarter de l'effet de mitage — *Evitement - Conception*

L'effet de mitage survient lorsque plusieurs parcs photovoltaïques sont perçus au sein d'un même environnement, soit de manière directe (en distinguant plusieurs parcs solaires au sein d'un même paysage), soit de manière successive (en rencontrant plusieurs parcs photovoltaïques au sein d'un même trajet, sur un laps de temps restreint). Il est à éviter tant que possible, car l'effet de mitage peut complexifier la lecture des paysages locaux en ayant une influence sur leur identité. A l'échelle du projet, il convient donc de rassembler le plus possible les installations solaires autour d'un espace commun.



Illustration d'un parc solaire rassemblé (en haut) et de l'effet de mitage (en bas)

A une échelle plus large, il convient d'anticiper tant que possible l'existence de parcs solaires en instruction, de manière à projeter la possible perception de l'ouvrage à l'étude avec ceux qui pourraient se construire sur les prochaines années. L'étude des effets cumulés sur le plan paysager se fera lors de la phase impacts et mesures, à réception des projets actuellement en instruction dans un rayon de 5 km.

Si le mitage des projets ne peut être évité, un soin tout particulier devra être apporté à la filtration et à la dissimulation du projet dans son environnement paysager.

La ZIP est constituée d'un seul îlot de taille raisonnable et aucun autre parc photovoltaïque n'a été relevé à proximité. Il n'y a donc pas de risque d'effet de mitage.

Eviter les zones présentant le plus de sensibilités paysagères — *Evitement - Conception*

L'état initial paysager a mis en évidence les éléments les plus sensibles à la réalisation du projet, ainsi que les cônes de visibilités accentuant la prégnance de l'ouvrage. Dans certains cas, l'évitement de certaines parties du site d'étude est primordial pour écarter certains impacts et affirmer l'intégration de l'ouvrage dans son environnement paysager.

Cet évitement peut concerner :

- Certaines parcelles, partiellement ou intégralement ;
- Des éléments de paysage identitaires et structurels, tels que des haies, des arbres isolés, des boisements, des murets, des cours d'eau … ;
- Des éléments fonctionnels, ne présentant pas forcément d'intérêt paysager, mais essentiels à l'usage de l'environnement, tels que des chemins, routes ou autres accès, ainsi que des bassins de rétention, des hangars, des fossés, ou des lignes électriques et téléphoniques.

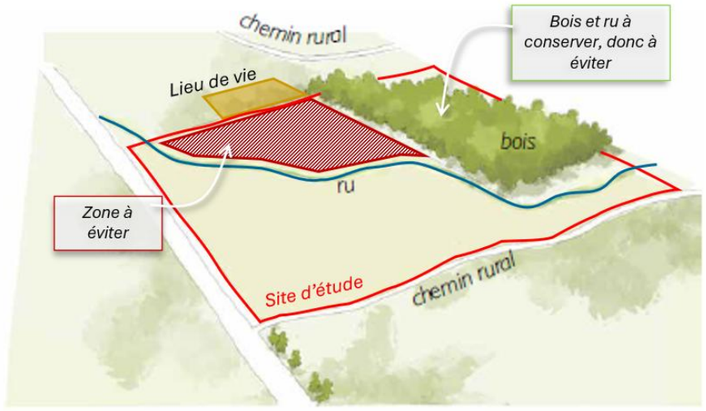


Schéma des zones à éviter sur un site d'étude suivant sa configuration et son environnement extérieur

Les mesures d'évitement sont les premières à considérer dans l'élaboration d'un projet de parc photovoltaïque. Elles mettent en avant la prise en compte des sensibilités majeures en y adaptant le design.

La ZIP n'inclut pas de végétation interne, mais une végétation périphérique extérieure parfois volumineuse, qu'il convient de préserver afin de favoriser l'intégration du projet dans son environnement.

Les lignes paysagères comme guides d'orientation — *Réduction - Conception*

Les paysages sont bien souvent structurés par les lignes existantes, qui sont induites par la topographie, les axes de circulation, ou encore par les usages agricoles. Afin de favoriser l'intégration d'un projet photovoltaïque dans son environnement, il convient d'implanter les rangées de tables solaires en suivant les lignes directrices initiales. La lecture du projet s'en retrouvera facilitée, et l'intégration dans le paysage local se fera plus naturellement.

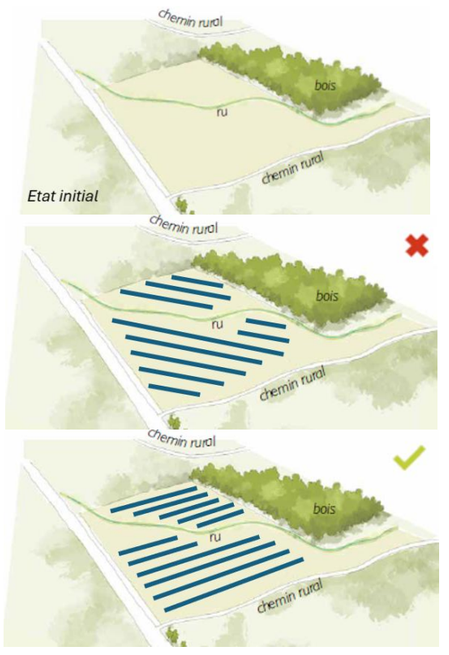


Schéma de l'orientation des tables solaires à privilégier

Pour une intégration paysagère optimale et si cela est possible, il est préconisé de placer les rangées de tables solaires perpendiculairement à la voie de circulation la plus sensible. Cela permettra de conserver une certaine profondeur visuelle, perceptible entre les rangées.

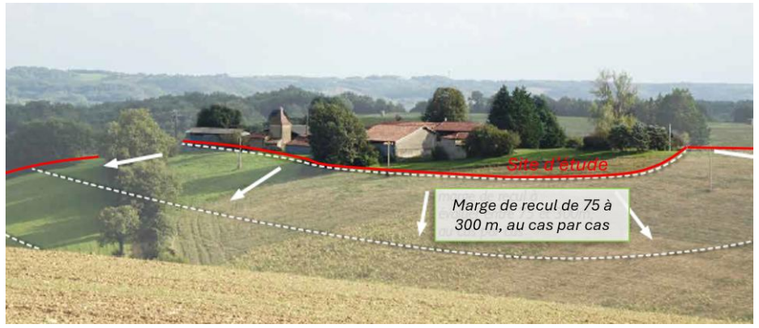
Les lignes directrices majeures autour de la ZIP sont essentiellement marquées par le relief et la route départementale en contrebas, sur laquelle l'orientation des rangées de tables solaires peut s'appuyer.

FICHE N°2 – La prise en compte des lieux de vie

Les marges de recul — *Evitement/Réduction - Conception*

Les lieux de vie de proximité sont bien souvent considérés comme étant particulièrement sensibles à la réalisation du projet, et nécessitent donc un traitement adapté. A noter que tout riverain, même n'étant pas visuellement exposé à la réalisation du projet, peut se sentir concerné par sa réalisation si celui-ci intervient dans son environnement d'usage (déplacements quotidiens, promenade …). Depuis les habitations faisant l'objet d'une visibilité directe sur la ZIP, si l'évitement total des parcelles visibles n'est pas possible, il convient de prévoir une marge de recul dont la distance pourrait s'adapter d'après les critères suivants :

- L'exposition des lieux de vie ;
- Les résultats de la concertation avec les habitants ;
- La configuration des lieux (topographie, éléments paysagers…) ;
- La configuration du lieu de vie.



Exemple d'un hameau grandement exposé à la ZIP

Ces marges de recul ont donc pour objectif de maintenir tant que possibles les perspectives existantes autour de ces lieux de vie, tout en conservant des espaces d'aération et de profondeur visuelles. Elles permettront également de rendre le projet plus lisible dans son environnement, dans le cas où l'ajout d'aménagements paysagers ne serait pas souhaité.

A noter que le recul seul des premières tables solaires peut ne pas suffire à annuler une visibilité. Dans ces cas, et suivant les souhaits des riverains concernés, un aménagement paysager complémentaire peut être proposé.

La ZIP n'est pas particulièrement proche d'un lieu de vie : il n'est donc pas nécessaire de prévoir des adaptations vis-à-vis de cela.

Les aménagements paysagers internes à la parcelle du projet — *Réduction - Complémentaire*

Afin de réduire davantage la perception des tables solaires malgré les marges de recul opérées, un aménagement paysager peut être implanté sur l'espace libre. Afin que les plantations aient un intérêt paysager, il convient de les éloigner de la limite de propriété en les rapprochant des installations photovoltaïques.

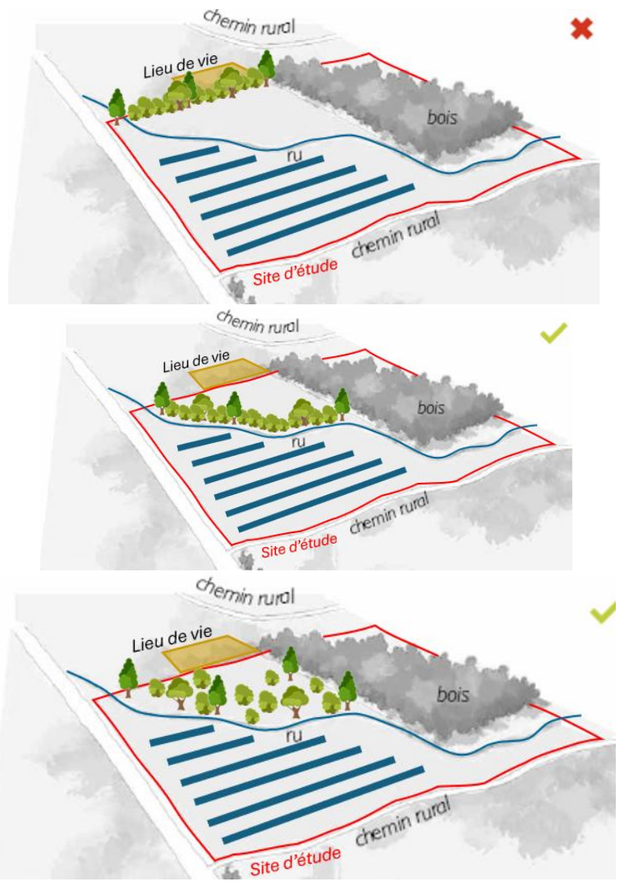


Schéma d'implantation d'aménagements paysagers sur la parcelle de projet

Il est à noter que dans la plupart des cas, le choix des essences végétales se fait en s'inspirant de la palette locale, de manière à créer une continuité paysagère avec l'existant. Les sujets sont le plus souvent caduques : une fine perception du projet peut donc perdurer en saison hivernale.

Ce type d'aménagement est à concevoir une fois les zones d'évitement identifiées, et devra faire l'objet d'une réflexion une fois les premières orientations d'implantation définies.

Les aménagements paysagers sur les parcelles privées — *Réduction - Complémentaire*

Suivant les caractéristiques de l'environnement paysager d'un projet, la plantation d'essences sur le site du parc solaire ne permet pas toujours de réduire significativement la prégnance des installations. Pour ces raisons, lorsque le terrain le permet et si le riverain est d'accord, un aménagement paysager personnalisé peut être proposé dans le jardin. Suivant les échanges avec l'habitant, cette conception peut avoir pour objectif de dissimuler le projet



Proposition d'un aménagement chez un particulier afin d'atténuer la perception du projet

Suivant les échanges avec l'habitant, deux objectifs sont visés par cette mesure :

- Dissimuler le projet photovoltaïque au risque de réduire la profondeur visuelle existantes ;
- Agrémenter le premier plan du jardin, de manière à détourner l'attention du projet.

La palette végétale composant cet aménagement peut être adaptée aux goûts de l'habitant, et suivant le vocabulaire paysager existant du jardin.

Cette mesure découle souvent d'un travail de concertation auprès des riverains, qui est ensuite ajusté à la suite de la conception du projet.

FICHE N°3 – Le traitement des voies de circulation

Réduction - Conception

Le sujet des axes de circulation est large, puisqu'il inclut tout type de voies, de l'autoroute au chemin de randonnée local. D'ailleurs, l'attribution des sensibilités des voies de circulation dépend de leur nature, de leur usage, de leur fréquentation ainsi que de la qualité du paysage traversé. De manière générale, il est attendu à ce que le projet photovoltaïque ne vienne pas fermer les paysages traversés par les voies de circulation, que sa prégnance soit maîtrisée, et qu'il ne complexifie pas la lecture de l'environnement initial.

Pour ces raisons, il est donc préconisé de procéder à un recul des premières tables solaires de l'axe routier, qui permettra bien souvent de maintenir la perspective visuelle initiale, en évitant de trop contraindre l'ouverture paysagère. Cette marge de recul peut s'étendre de 5 à 75 m suivant la sensibilité attribuée à l'axe de circulation concerné.



Recul insuffisant des premières installations solaires depuis la route



Recul moyen des premières installations solaires depuis la route



Recul important et optimal des premières installations solaires depuis la route



Recul insuffisant des premières installations solaires depuis un chemin de randonnée



Recul suffisant des premières installations solaires depuis un chemin de randonnée

Dans le cadre de ce projet, aucune voie de circulation ne longe la ZIP il n'est donc pas nécessaire de prévoir des adaptations vis-à-vis de cela.

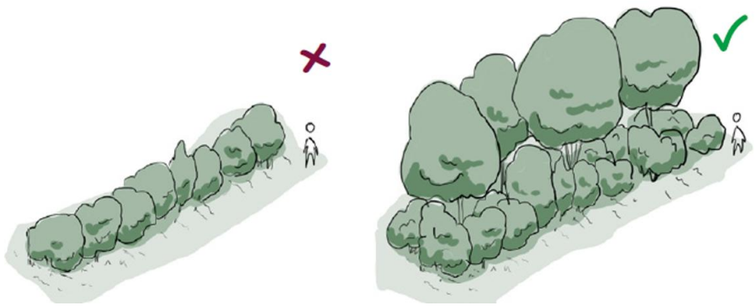
FICHE N°4 – L'implantation de haies paysagères

Réduction - Complémentaire

Les haies paysagères ont l'avantage de filtrer la perception d'un projet solaire en atténuant son image dans le paysage, tout en ayant une emprise au sol limitée. Elles sont particulièrement efficaces lorsqu'elles s'additionnent à des mesures d'évitement, mais peuvent fermer un paysage initialement ouvert si elles sont implantées trop près des lieux de vie, d'activité et de circulation.

Les strates végétales

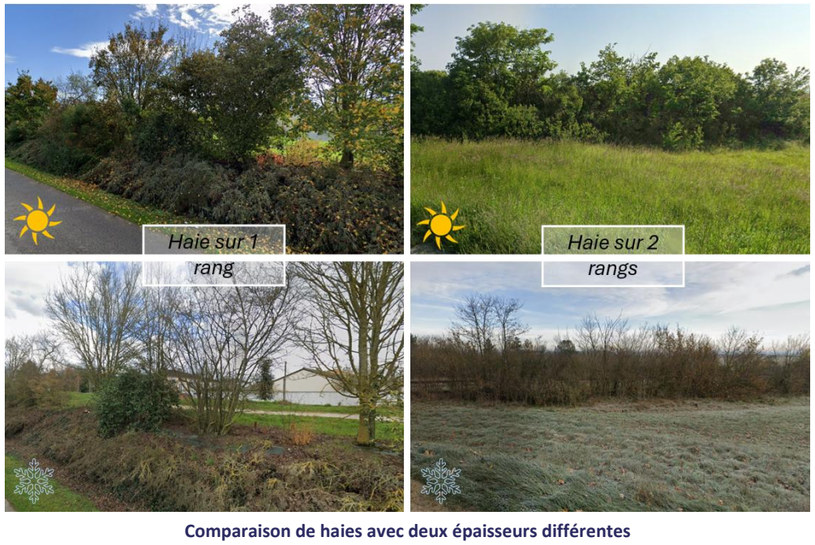
Quelle que soit l'épaisseur et la longueur de la haie, il est préconisé de mixer les strates végétales, de manière à avoir un rendu se rapprochant le plus de l'état naturel.



Privilégier l'implantation d'essences couvrant les différentes strates végétales

L'épaisseur

L'épaisseur de la haie dépend du nombre de rangs qui la composent, influençant directement son effet occultant. Plus il y aura de rangs de plantation, plus le filtre visuel sera efficace. Ce paramètre doit donc être traité suivant les mesures d'évitement déjà mises en place, et en lien avec la sensibilité préalablement relevée.



Comparaison de haies avec deux épaisseurs différentes

Les essences végétales

Dans la majorité des configurations, il est préconisé de sélectionner des essences végétales locales qui s'intègrent dans la palette paysagère existante. De plus, ces essences sont bien souvent favorables au développement de la biodiversité en place. Cependant, il est à noter que les spécimens locaux sont le plus souvent représentés par des sujets caducs, c'est-à-dire qu'ils perdent leurs feuilles en période hivernale. C'est pour cela qu'une haie est le plus fréquemment considérée comme un filtre visuel et non un occultant total.



Cependant, suivant les configurations, les haies peuvent remplir d'autres fonctions davantage adaptées aux sensibilités relevées. Voici quelques exemples d'usages possibles :

- Les haies ornementales : elles sont préconisées à proximité des habitations, là où la végétation en place présente une visée plutôt décorative. Elles justifient la possible intégration d'essences persistantes (conservant leur feuillage toute l'année), augmentant l'effet filtrant de l'aménagement.



- Les haies fruitières : elles peuvent être implantées à proximité des chemins de promenade, et ont une fonction nourricière, pour l'homme et pour la faune.



- Les haies fourragères : elles sont proposées dans le cadre de projets agrivoltaïques incluant un atelier d'élevage, en concertation avec l'éleveur. Elles diversifient la source de fourrage.

La plantation et l'entretien

Plusieurs principes de plantation favorisent la mise en place de la haie ainsi que son développement :

- Une plantation anticipée en période automnale, 1 an avant le début de la construction du projet, permet l'installation et le développement du filtre visuel avant le montage des installations solaires ;
- La plantation de la haie doit se faire de préférence à l'extérieur de la clôture, afin de simplifier son entretien ;
- Les jeunes sujets peu remarquables auront tendance à s'adapter plus facilement à leur environnement, tandis que les sujets plus développés, à l'effet visuel plus immédiat, auront moins de chance de reprise ;
- Une garantie de reprise sur la première année (= remplacement de l'essence si elle meurt) doit être assurée ;
- L'entretien de la haie par une société externe est à planifier suivant la forme et l'emprise de la haie choisie

La composition de chaque haie doit être étudiée au cas par cas une fois les zones d'évitement connues, suivant son objectif et la composition de son environnement.

FICHE N°5 – L'intégration des locaux techniques

Réduction - Conception

Les locaux techniques (postes de livraison, de transformation, onduleurs …) peuvent être volumineux, et leur motif se détache bien souvent dans le contexte du parc photovoltaïque. Ainsi, ils ont tendance à attirer le regard de l'observateur, et leur aspect doit donc être traité avec attention. Il est donc préconisé de respecter les principes suivants :

- Eviter les surhaussements du terrain pour implanter le poste, afin de ne pas le rendre davantage prégnant dans l'environnement ;
- Eloigner, tant que possible, les locaux des routes principales et des lieux d'habitation ;
- Proscrire les couleurs claires, comme le blanc et le gris clair (donc la teinte a tendance à attirer le regard de l'observateur), ains que le vert sapin/mousse (RAL 6005) ou les verts plus clairs, qui ne parvienne pas à se fondre correctement dans le paysage ;
- Privilégier le bardage bois pour l'habillage des postes les plus visibles, ou à défaut choisir une teinte neutre qui s'intègre à l'environnement.



Exemples de teinte et habillage à privilégier sur les locaux techniques

Pour maximiser l'intégration des locaux techniques dans leur environnement, une végétalisation de leurs abords peut également être réalisée.



Exemples de teinte et habillage à privilégier sur les locaux techniques

Une grande attention doit être portée à la teinte et à l'habillage des locaux techniques visibles depuis les points de vue précédemment identifiés.

FICHE N°6 – Le traitement des clôtures

Réduction - Conception

La clôture peut venir fermer un espace initialement ouvert : il convient donc de soigner son aspect afin de favoriser son intégration dans le paysage local, et ce même lorsque la plantation d'une haie est prévue pour la précéder. En effet, la haie ne sera effective que plusieurs années plus tard, et une perception de la clôture pourrait persister en hiver. Les préconisations suivantes sont donc à privilégier :

- En contexte agricole, privilégier les clôtures « rurales » représentée par du grillage à larges mailles fixé à des piquets en bois ;
- Le grillage et treillis soudé peut être proposé dans des contextes paysagers industriels ou urbains ;
- Des passages à petite faune doivent être prévus ;
- Proscrire les couleurs claires, comme le blanc et le gris clair (donc la teinte a tendance à attirer le regard de l'observateur), ains que le vert sapin/mousse (RAL 6005) ou les verts plus clairs, qui ne parvienne pas à se fondre correctement dans le paysage ;
- A défaut d'une clôture sur piquet bois, privilégier des teintes neutres qui s'adaptent à l'environnement, et qui suivent la couleur des locaux techniques pour une meilleure continuité paysagère ;
- Pour favoriser davantage l'intégration de la clôture dans son environnement, il est préconisé de réaliser une fauche tardive le long de son tracé, ou de l'agrémenter par la plantation d'espèces arbustives et arborées.





Exemples de clôture à privilégier et à éviter

Le contexte paysager du projet étant plutôt industrialisé, il est préconisé de mettre en place des clôtures s'accordant avec celles déjà présentes sur la zone d'activité.

FICHE N°7 – La conception des pistes

Réduction - Conception

De manière générale, il est attendu que les pistes d'accès menant au site photovoltaïque s'inscrivent dans la continuité de la trame viaire existante. Les principes suivants peuvent donc orienter leur conception :

- Eviter toute surlargeur de manière à proposer des pistes à échelle humaine ;
- Limiter tant que possible le renforcement des pistes, en privilégiant les chemins enherbés, peu remarquables dans le paysage et perméables ;
- Pour les pistes nécessitant d'être empierrées, privilégier des matériaux locaux qui reprennent les teintes existantes de l'environnement.





Exemples de pistes à privilégier et à éviter

Dans le cadre de ce projet, l'environnement paysager est plutôt industrialisé avec des voies internes à la zone d'activité goudronnée. Toutefois, il convient de ne pas nécessairement imperméabiliser les voies de circulation au sein de la ZIP.

FICHE N°8 – Le choix des citernes incendies

Réduction - Conception

Les citernes incendies sont généralement placées près des clôtures ou des portails afin d'être facilement accessibles par les services concernés. De ce fait, elles peuvent être facilement visibles depuis l'extérieur et attirer momentanément l'attention de l'observateur. Pour les éléments les plus visibles, un traitement de leur aspect peut être effectué pour les intégrer davantage dans leur environnement. La réserve incendie peut alors être enterrée pour une discrétion maximale, ou alors des modèles en bois permettent une meilleure intégration dans le paysage. En effet, la classique citerne incendie souple teintée d'un vert bouteille est souvent considérée comme peu esthétique.







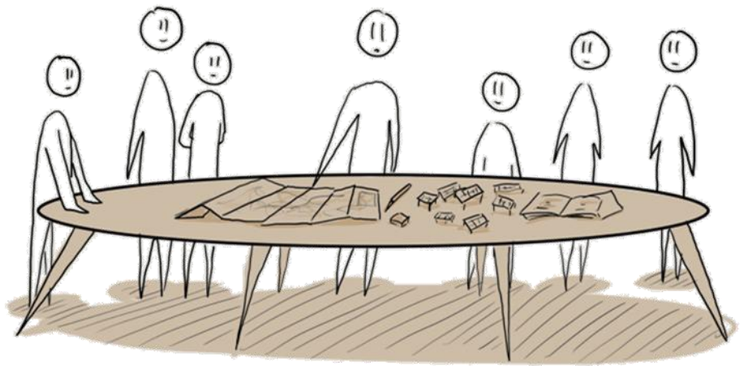
Exemples de citernes à privilégier et à éviter

L'aspect de la citerne est à déterminer suivant sa position dans le projet et sa perception depuis l'extérieur. Une citerne placée près de l'entrée du projet, à proximité d'un axe fréquenté, méritera un traitement plus poussé que celle localisée à proximité d'un chemin agricole peu emprunté.

FICHE N°9 - La communication et la concertation

Accompagnement - Complémentaire

Tout projet d'aménagement, quelle que soit sa nature, peut questionner une population locale à échelle plus ou moins large, et ce même si les personnes en question peuvent ne pas percevoir l'ouvrage dans leur environnement du quotidien. Pour ces raisons, il est nécessaire de mettre en place une communication à la hauteur des enjeux et des sensibilités du territoire.



Croquis d'un atelier de concertation

Pour ce faire, plusieurs actions de communication et de concertation peuvent être menées. Le tableau ci-dessous référence certaines d'entre elles.

Communication
Echange avec les mairies et les collectivités locales
Création d'un site internet d'information
Affichage sur les panneaux d'information publics
Distribution de lettres d'information
Concertation
Réalisation de porte-à-porte
Permanences publiques en mairie
Proposition d'ateliers paysagers tout public
Intervention dans les écoles

Tableau d'exemples des actions possibles pour la communication et la concertation

Les actions de communication ont pour objectif d'informer les habitants des communes concernées par le projet, sans pour autant solliciter les usagers du territoire directement. Elles doivent constamment être accompagnées d'un contact privilégié pour échanger avec les habitants désireux d'obtenir davantage d'informations sur le projet.

La démarche de concertation vise bien souvent les habitants les plus concernés par la réalisation du projet. Bien que ne modifiant pas systématiquement l'avis de chacun sur l'aménagement en question, elle permet à tous de se sentir concerné et impliqué dans les réflexions. Elle permet d'adapter le projet à l'échelle des usagers du territoire, en comprenant davantage les attachements respectifs à l'environnement concerné par l'étude. La démarche de concertation est grandement valorisable à l'échelle de l'étude, et est souvent appréciée par les services de l'état. NCA est en capacité d'accompagner le Maître d'Ouvrage dans chacune des actions susmentionnées.

Dans le cadre des sensibilités paysagères relatives à ce projet, une communication simple peut être effectuée à l'échelle de la commune. Cependant, toute démarche de concertation serait également valorisable.

FICHE N°10 – Les panneaux d'information

Accompagnement - Complémentaire

Ce visuel peut remplir plusieurs fonctions : il peut simplement informer le visiteur des premiers grands principes cadrant le projet, mais peut également s'inscrire dans une démarche de concertation et de communication plus importante. Lorsque le projet se situe dans l'environnement visuel d'une route touristique, d'une zone d'habitation ou d'un chemin de randonnée, il est d'ailleurs fortement préconisé de concevoir et mettre en place des panneaux pédagogiques. Suivant les souhaits du Maître d'Ouvrage, différents thèmes peuvent être abordés : énergie, faune et flore, paysage, histoire et patrimoine, démarche de concertation …

Quel que soit le sujet abordé, il est nécessaire de concevoir des visuels clairs et lisibles et accessibles, qui participeront également à la valorisation du projet photovoltaïque.



Exemples de panneaux d'information à privilégier et à éviter

Si besoin, NCA environnement peut participer à l'élaboration du visuel.

La ZIP ne s'inscrit pas à proximité d'un itinéraire de randonnée, mais pourra être visible depuis les voies de circulation précédemment référencées. Dans ce cas, un panneau d'information simple, lisible et accessible suffira pour donner de premiers éléments de contexte autour du projet.

FICHE N°11 – Le traitement de l'entrée

Accompagnement - Complémentaire

L'entrée d'un projet photovoltaïque est souvent l'occasion pour l'observateur de rencontrer une large fenêtre de visibilité sur le projet, en présentant plusieurs des éléments précédemment abordés. C'est alors l'occasion de soigner l'image rattachée à l'ouvrage solaire. En ce sens, les éléments suivants peuvent donc être pris en compte dans la conception de l'entrée :

- Choix d'un portail dont l'aspect rappelle l'environnement extérieur et les matériaux des autres éléments du parc solaire ;
- Recul des premières tables solaires pour dégager l'entrée et conserver une certaine perspective dans le paysage ;
- Implantation d'éléments arbustifs et arborés d'intérêt pour marquer l'entrée ;
- Implantation d'un panneau d'information…



Exemple possible du traitement d'une entrée d'un parc solaire

Si besoin, NCA environnement peut participer à la conception de l'entrée du parc solaire.

Pour ce faire, plusieurs actions de communication et de concertation peuvent être menées. Le tableau ci-dessous référence certaines d'entre elles.

Le choix d'un traitement particulier de l'entrée du projet solaire dépend essentiellement de sa localisation. Lorsque cette dernière sera connue, une réflexion autour de sa conception pourra être entamée si besoin.

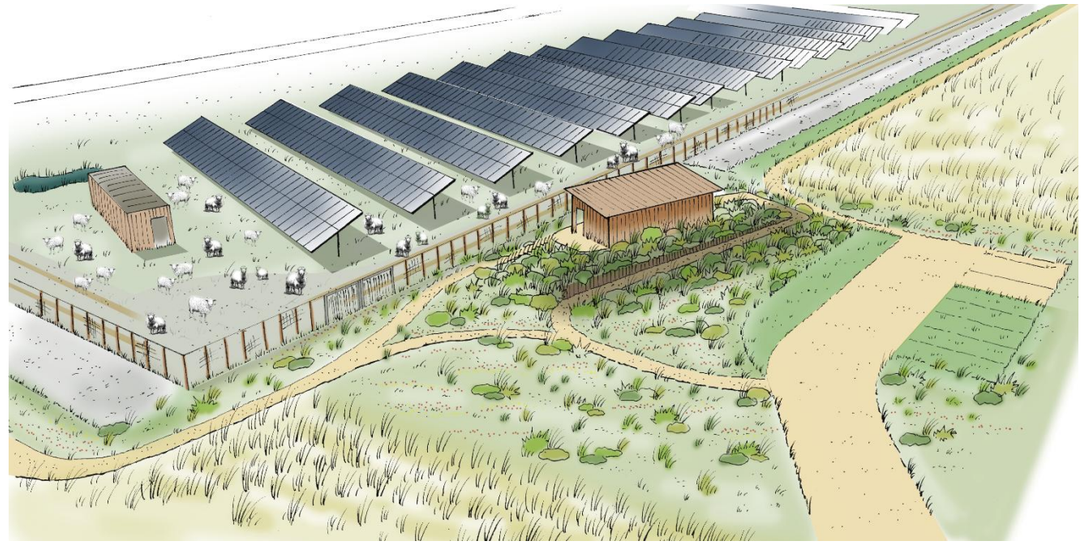
FICHE N°12 – Les autres possibles mesures d'accompagnement

Accompagnement - Complémentaire

Suivant la sensibilité de l'environnement à la réalisation du projet solaire, d'autres mesures d'accompagnement peuvent être proposées. Elles ont plutôt pour objectif d'assumer et de valoriser le projet au sein d'un territoire, lorsque l'ouvrage ne peut pas être dissimulé et lorsque des sensibilités fortes ont été dégagées (notamment au niveau du patrimoine protégé, de sites touristiques ou de lieux de vie). A l'échelle du projet, voici quelques exemples d'aménagements possibles :

- Création d'un itinéraire de découverte autour du projet ;
- Création d'une liaison cyclable dans le cadre d'un projet urbain ou péri-urbain ;
- Valorisation de points de vue, installation de belvédères ;
- Intégration de parkings perméables pour recevoir le grand public ou les groupes scolaires, par exemple ;
- Intégration de lieux de rencontre et de repos (aires de jeu, de pique-nique, de contemplation) …

NCA environnement est en mesure de participer à la conception de ces éléments.



Exemple de conception d'un site d'accueil et d'observation autour d'un projet agrivoltaïque

D'autres mesures d'accompagnement, à une échelle davantage communale ou inter-communale, peuvent également être proposées suivant l'ampleur du projet. Elles consistent en la participation du Maître d'Ouvrage dans l'installation ou la rénovation d'espaces et d'équipements publics, qui pourrait ainsi apporter une plus-value à la commune et améliorer l'environnement de vie de ses habitants.

L'environnement paysager de la ZIP, initialement peu sensible à la réalisation du projet, peut également être faiblement impacté par celui-ci si les préconisations précédentes sont respectées. En ce sens, il n'est pas nécessaire de mettre en place des mesures d'accompagnement complémentaires.

IX. SYNTHESE DES CONCLUSIONS ET DES SENSIBILITES ASSOCIEES AUX DIFFERENTES AIRES D'ETUDE

Tableau 4 : Tableau de synthèse des conclusions sur la sensibilité par aire d'étude

Aire d'étude	Conclusion	Sensibilité
Aires d'étude éloignée et rapprochée	***Dans sa globalité, la topographie très ondulante et la présence de nombreux arbres ou bosquets viennent contraindre les visibilités vers la ZIP. Cependant, il a été vu que l'ouverture régulière des paysages permettait l'appréciation de la ZIP depuis l'AER à plusieurs reprises, essentiellement depuis la moitié sud. Aucune visibilité n'a été relevée depuis l'AEE. Des visibilités des parcelles du projet ont été repérées depuis certains lieux de vie, principalement de petits hameaux ou des habitations isolées. D'autres perceptions de la ZIP sont possibles depuis les zones mentionnées sur la carte ci-contre, avec une sensibilité moindre lorsque les points sont davantage éloignés.*** ***Concernant le patrimoine protégé référencé, la ZIP est potentiellement visible depuis le Canal du Nivernais et le Château de Chitry-les-Mines. Cependant se sont des perceptions relativement lointaines et fortement filtrées par la végétation.*** ***Pour ces raisons, la sensibilité paysagère et patrimoniale concernant les aires d'étude éloignée et rapprochée est très faible.***	Très faible
Aire d'étude immédiate	***Une partie du site inscrit du Canal du Nivernais s'insère au sud-ouest de cette aire d'étude (situation n°10), la sensibilité patrimoniale la concernant est faible.*** ***L'aire d'étude immédiate s'inscrit dans un environnement majoritairement rural et vallonné. Les paysages qui y sont proposés revêtent parfois une réelle qualité paysagère, davantage observable lors du parcours des zones les plus hautes, offrant de plus profondes perspectives. Les champs de visibilité se partagent entre pâtures, cultures et boisements, le tout constituant un ensemble bocager remarquable. Au centre et au nord de l'AEI, l'entrée du village de Corbigny est davantage bâtie, associant zones d'activités et espaces résidentiels.*** ***Un certain nombre de lieux de vie ou de travail a été référencé au sein de l'aire d'étude, dont un seul étant significativement sensibles à la réalisation du projet solaire. En effet, pour les riverains occupant les habitations identifiées, la mise en place de l'ouvrage pourrait modifier significativement leur environnement quotidien. Concernant les axes routiers, le plus concerné d'entre eux est la RD 958, qui passe en contrebas de la ZIP, cette dernière étant visible dès la sortie du tissu urbain de Corbigny. Depuis le fond de vallée de l'Yonne, quelques perceptions existent, nettement filtrées par la végétation.*** ***L'AEI est marquée par son ambivalence entre son caractère rural présentant des paysages de qualité et l'environnement nettement industrialisé encadrant les perceptions de la ZIP. Elle est donc considérée comme étant faiblement sensible à la réalisation du projet sur le site de Corbigny.***	Faible
ZIP	***La ZIP du projet de parc solaire de Corbigny prend place sur une parcelle agricole de moins de 3 hectares. Sa topographie est telle qu'elle décline en direction de l'est d'une part, mais aussi légèrement vers son extrémité ouest d'autre part. Aucun élément paysager sensible n'a été relevé à l'intérieur de son périmètre .*** ***La sensibilité globale de la ZIP réside donc essentiellement dans son exposition au-delà de ses limites. Ainsi, la présence de la bande arborée et de la haie bocagère à l'ouest favorisent l'intégration paysagère du potentiel parc photovoltaïque en masquant en partie la parcelle depuis les visibilités des aires d'étude. La zone d'activité attenante facilite cette intégration de par l'aspect industrialisé des lieux, mais expose dans le même temps ses occupants à la réalisation du projet.*** ***Pour ces raisons, la sensibilité paysagère concernant de la ZIP est faible.***	Faible

X. CONCLUSION GENERALE

Actuellement, la ZIP s'intègre bien dans cet environnement rural et vallonné, en étant à l'interface entre les paysages bocagers et les espaces anthropisés de Corbigny. Elle se compose d'une petite surface agricole et décline en direction de l'est et du sud-ouest. Au vu du contexte dans lequel s'inscrit la ZIP et de la qualité des paysages proposés, l'implantation d'un tel ouvrage viendra compléter l'aspect industrialisé de l'environnement en y ajoutant une dimension énergétique.

Les axes de circulation sont peu nombreux à proximité de la ZIP. Ainsi, seuls les plus proches offrent des visibilités en direction de celle-ci, souvent gênées par le bâti ou la végétation. La topographie des aires d'étude fait que l'ensemble des visibilités est contenu dans l'AER.

Concernant les tissus bâtis, les sensibilités les plus importantes au sein de l'AEI concernent les zones d'habitation et d'activité les plus proches. D'autant que leur position haute par rapport à la ZIP accentue sa prégnance dans le paysage.

L'aspect industrialisé de l'environnement immédiat de la ZIP nuancerait nettement l'impact sur les paysages engendrés par une telle infrastructure. Afin d'assurer l'intégration du parc solaire dans son environnement, il convient de conserver les éléments paysagers filtrant les perspectives.

Siège social
Poitiers
11 allée Jean Monnet
86170 Neuville-de-Poitou

Tél : +33 5 49 00 43 20
nca.fr

Antennes
Saintes
Lorient
Châteauroux

Juin 2026

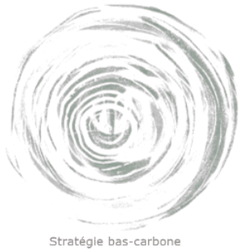
PROJET DE CENTRALE SOLAIRE DE CORBIGNY

Corbigny (58)

Étude paysagère

Catégorie 30 : « Ouvrages de production d'électricité à partir de l'énergie solaire »
(Code de l'Environnement Livre I[er] – Titre II)

Etude des impacts et proposition de mesures



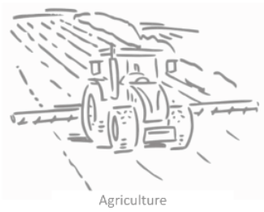


















Photographie de la ZIP de Corbigny (58)

SOMMAIRE

I.....OBJECTIFS DE L'ETUDE DES IMPACTS 4

II. .....PRESENTATION DU PROJET ET DE SES COMPOSANTES 4

II.1 .....Le choix des zones d'implantation du projet et de ses composantes..... 4

II. 1. 1. ..... Les technologies du projet de centrale solaire de Corbigny 5

III. .....MISE EN EVIDENCE DES IMPACTS DU PROJET SUR LE PAYSAGE ET PROPOSITION DE MESURES 5

III.1 .....Les impacts liés aux phases de chantier 5

III. 1. 1..... Nature des impacts..... 5

III. 1. 2..... Les impacts temporaires des zones de projet sur les aires d'étude éloignée et rapprochée 5

III. 1. 3..... Les impacts temporaires des zones de projet sur l'aire d'étude immédiate..... 6

III.2 .....Les impacts permanents du projet de centrale solaire sur le paysage, avant la mise en place de mesures complémentaires..... 6

III. 2. 1..... Les impacts permanents du projet de centrale solaire sur l'AEE et l'AER..... 6

III. 2. 2..... Les impacts permanents du projet de centrale solaire sur l'AEI 12

III. 2. 3..... Présentation des photomontages 20

III. 2. 4..... Synthèse des impacts paysagers du projet sur son environnement, avant la mise en place de mesures complémentaires 24

III. 2. 5..... Les impacts permanents du projet de centrale solaire sur la ZIP 25

III.3 .....Les mesures en faveur du paysage 26

III. 3. 1..... Les différents types de mesure 26

III. 3. 2..... Les mesures en phase de construction 26

III. 3. 3..... Les mesures d'évitement en phase d'exploitation..... 27

III. 3. 4..... Les mesures de réduction 27

III. 3. 5..... Les mesures d'accompagnement 28

III.4 .....Scénario de référence 29

III.5 .....L'intégration paysagère de la centrale solaire au sol dans son environnement..... 29

NOTICE PAYSAGERE ET PATRIMONIALE – ANALYSE DES IMPACTS ET MESURES

I. OBJECTIFS DE L'ETUDE DES IMPACTS

L'état initial paysager et patrimonial du territoire d'étude avait pour objectif de mettre en évidence ses forces et ses sensibilités, afin d'orienter la conception du projet de centrale photovoltaïque au sol, de manière à limiter les impacts de ce dernier sur son environnement. Le projet présenté dans ce chapitre a donc été dessiné en prenant en compte les préconisations des différentes expertises spécifiques établies lors de l'état initial. A ce stade de l'étude, il est alors essentiel de mettre en évidence les spécificités physiques du projet ainsi que les effets visuels qu'il aura sur le paysage dont il fait partie.

Connaître l'ensemble des effets que le projet aura sur son paysage et le patrimoine l'avoisinant permettra de proposer la mise en place de mesures adéquates afin de maîtriser et diminuer ses impacts sur l'environnement. Ces mesures peuvent être de plusieurs natures :

- Les **mesures d'évitement**, ou mesures de suppression, permettent d'éviter les effets à la source et sont généralement intégrées dès la phase de conception du projet ;
- Les **mesures de réduction** sont envisagées pour atténuer les impacts négatifs du projet et sont mises en œuvre lorsque ceux-ci ne peuvent être totalement évités ;
- Les **mesures de compensation** sont mises en œuvre dès lors que des impacts négatifs résiduels significatifs demeurent, après évitement et réduction. Elles ne sont utilisées qu'en dernier recours ;
- Les **mesures d'accompagnement** sont mises en œuvre selon la bonne volonté du porteur de projet afin d'apporter une plus-value environnementale. Ces dernières se distinguent des mesures ERC car elles sont motivées, non pas par un impact significatif du projet sur l'environnement, mais par une volonté d'améliorer son intégration dans l'environnement.

Les mesures visant à supprimer un impact visé sont privilégiées : si cela n'est pas possible, l'impact sera atténué ou bien compensé autant que possible. En plus des mesures d'évitement et de réduction définissant le projet, consistant essentiellement en des évitements de parties de la ZIP et reculs du projet par rapport aux limites initiales, des mesures de réduction dites **mesures complémentaires** sont présentées. Celles-ci correspondent à des aménagements paysagers, ici des renforcements de haies, ayant pour but de réduire la lisibilité des panneaux photovoltaïques ou des équipements associés, lorsque la perception du projet n'a pu être évitée ou suffisamment atténuée suite aux choix d'implantation.

D'après le Guide de l'étude d'impact des installations photovoltaïques au sol, l'étude d'impact a pour objectif de « considérer suffisamment tôt la dimension paysagère pour éviter, au titre des mesures réductrices, des réponses paysagères qui ne seraient pas adaptées aux enjeux du paysage telles que des replantations artificielles ou des opérations de camouflage. Il convient donc d'apprécier si le substrat paysager permet l'aménagement d'un paysage à caractère industriel. La réponse à cette question relève moins de l'intégration des installations dans le paysage que d'un aménagement du paysage. »

Cette étude se décompose en trois parties :

- **La présentation du projet envisagé** : l'occupation des parcelles et les éléments techniques nécessaires au fonctionnement de la centrale sont localisés et présentés d'un point de vue technique et paysager. Le choix des sites d'implantation du projet final est justifié.
- **L'évaluation des effets temporaires et permanents** : les liens visuels entre le projet et son environnement y sont abordés et appuyés par la présentation de photomontages permettant de projeter le projet dans son environnement. La force de l'impact en question est indiquée grâce à cette échelle :

Niveau d'impact	Positif	Nul Négligeable	Faible	Moyen	Fort

- **Les propositions de mesures en faveur du paysage et du patrimoine** : elles permettent de supprimer, de réduire ou de compenser les impacts négatifs que pourrait avoir le projet sur le paysage. Elles sont décrites et mettent en évidence l'apport positif sur l'environnement.

II. PRESENTATION DU PROJET ET DE SES COMPOSANTES

II.1 Le choix des zones d'implantation du projet et de ses composantes

La ZIP visée pour l'implantation du projet de Corbigny, d'une surface totale de près de 3 hectares, se compose essentiellement d'une parcelle agricole. Elle est située au sein d'une zone d'activité.

La ZIP s'ouvre assez nettement vers l'est. En effet, elle décline dans cette direction, la rendant visible depuis les points environnants les plus hauts. Bien que bordée par un petit boisement sur sa limite sud-ouest, la faible densité de ce dernier fait que la parcelle est visible à travers la végétation. Le point le plus haut du projet est également visible depuis le nord-est et notamment depuis les habitations qui s'y trouvent. En termes de composition, la ZIP ne présente pas d'élément paysager interne. **Au vu de cette situation, il est prévu d'implanter le parc sur sa grande partie sud et de peu investir les décrochés situés au nord de la ZIP.**

La ZIP, par son emprise limitée, sa composition et son inclusion au sein d'une zone industrielle, sera majoritairement investie par le projet.

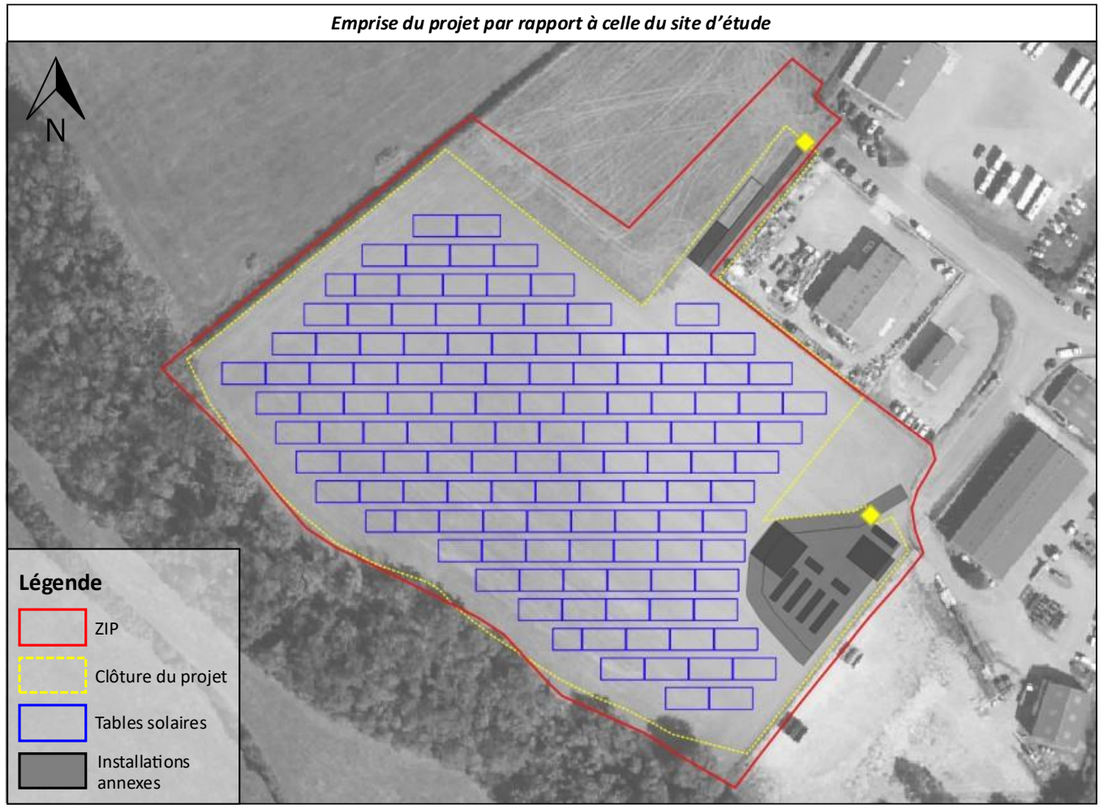


Figure 1 : Emprise du projet par rapport à celle de la ZIP

II. 1. 1. Les technologies du projet de centrale solaire de Corbigny

Le projet de centrale solaire de Corbigny inclut **des tables photovoltaïques fixes**. Ce modèle se rapproche de celui classiquement rencontré au sein des ouvrages existants. L'ouverture des paysages dépend ainsi de l'espacement des rangées ainsi que de la hauteur des tables, qui, si elle est conséquente, peut impacter certaines perspectives.

Le projet inclut également des locaux techniques (postes de livraison et de transformation), des batteries et une citerne à incendie. Une piste de 5 mètres de large permettra d'accéder aux installations annexes tandis qu'un espace enherbé a volontairement été conservé pour pouvoir faire le tour des tables solaires. Une clôture viendra délimiter et sécuriser le site. Le tout sera accessible via différents portails.

L'ensemble de ces éléments sera décrit et localisé dans l'étude des impacts globale.

III. MISE EN EVIDENCE DES IMPACTS DU PROJET SUR LE PAYSAGE ET PROPOSITION DE MESURES

III.1 Les impacts liés aux phases de chantier

III. 1. 1. Nature des impacts

Les impacts liés aux phases de chantier sont le plus souvent temporaires et correspondent au changement physique de l'environnement qui se produit durant la période de construction du parc. Ces impacts peuvent être représentés par :

- La mise à nu du sol ;
- Le bruit engendré (qui a également une influence sur la perception d'un paysage ;
- La perception d'engins de chantier et tout autre matériel nécessaire au bon déroulement des travaux en toute sécurité (dont les couleurs peuvent trancher avec l'environnement initial) …

Ces impacts peuvent être réduits par la gestion d'un chantier organisé, en mettant par exemple en place des aires de stationnement dédiées aux véhicules de chantier et des zones de stockage, ainsi que par la réalisation d'un tri rigoureux des déchets. L'aspect organisé d'un chantier permet d'augmenter l'acceptabilité d'un projet par les usagers de l'espace, puisque la zone en travaux est davantage respectée.

III. 1. 2. Les impacts temporaires des zones de projet sur les aires d'étude éloignée et rapprochée

L'état initial a révélé que la composition de l'AEE et l'AER permettait de percevoir la ZIP en particulier depuis l'aire d'étude rapprochée. En effet, les différentes ondulations du relief ainsi que la position relativement élevée de la ZIP la rend ponctuellement perceptible depuis la moitié sud du territoire d'étude. Toutefois, la présence de végétation ou de bâtiments, couplée à la faible taille de la ZIP réduit nettement sa visibilité depuis ces aires d'étude.

Il en est de même pour le patrimoine protégé, puisque l'état initial a révélé qu'une visibilité était possible au-dessus ou à travers la végétation depuis le château de Chitry-les-Mines et le Canal du Nivernais. Une sensibilité très faible avait été attribuée à ces aires d'étude, la même conclusion peut donc être appliquée au niveau d'impact.

Analyse des impacts

Pour ces raisons, l'impact paysager temporaire attribué à l'AEE et l'AER est très faible.

Positif	Nul	**Très faible**	Faible	Moyen	Fort

III. 1. 3. Les impacts temporaires des zones de projet sur l'aire d'étude immédiate

En conformité avec les prévisions de l'état initial, la zone de travaux sera majoritairement perceptible depuis l'aire d'étude immédiate. La phase de travaux sera donc surtout remarquée par les usagers de ces lieux. A noter que le bruit engendré par le déroulement d'un chantier fait également partie des impacts temporaires et qu'il pourrait avoir une influence sur la perception de l'environnement traversé ou vécu. Seul le quart nord-ouest de l'AEI n'offre pas de visibilité sur la ZIP.

Dans ce cas d'étude, l'AEI inclut un certain nombre de lieux de vie et d'activité, qui sont globalement peu sensibles à la réalisation du projet. Seule une habitation, dont l'orientation permet une perception plus surplombante de la ZIP, a été identifiée comme modérément sensible à la réalisation du projet. Ces riverains pourraient donc remarquer le déroulé des travaux, ainsi que les usagers de la zone industrielle voisine.

Au niveau des voies de circulation, les visibilités relevées étaient pour la plupart très étroites et largement influencées par la dimension industrielle de la zone d'activité. Ainsi, le chantier sera perceptible depuis leur parcours sans pour autant les impacter significativement.

Analyse des impacts

Ainsi, la phase de travaux sera essentiellement remarquée par les usagers des zones d'activités et les riverains habitant au plus proche de la ZIP. Les voies de circulation environnantes et les habitations plus distantes ne seront que très peu exposés au chantier. Au vu des sensibilités attribuées lors de l'état initial, il est considéré que l'impact temporaire des travaux de l'ouvrage sur le paysage sera faible.

Positif	Nul	Très faible	**Faible**	Moyen	Fort

Bien qu'ils soient faibles, il est important de réduire ces impacts temporaires afin de favoriser l'acceptabilité locale du projet. Pour ce faire, les mesures présentées dans la partie suivante devront être appliquées tout au long de la réalisation du chantier sur cette zone afin de minimiser les nuisances perçues par les usagers des lieux, et de favoriser le respect du site et de son environnement proche.

III.2 Les impacts permanents du projet de centrale solaire sur le paysage, avant la mise en place de mesures complémentaires

L'analyse des impacts du projet de centrale solaire sur le paysage est réalisée grâce à un travail comparatif entre l'emprise de la ZIP et celle du projet. Elle prend en compte les mesures d'évitement et de réduction qui ont conditionné le design de l'ouvrage, déterminant ainsi la position des modules photovoltaïques ainsi que leur perception depuis l'extérieur. Cette analyse est appuyée par la réalisation de photomontages, qui permet de visualiser le projet avant la mise en œuvre d'éventuelles mesures complémentaires.

Les mesures complémentaires sont qualifiées par la mise en œuvre d'aménagements paysagers qui ont pour objectif d'atténuer la perception du projet. Elles sont donc également considérées comme des mesures de réduction. Elles sont bien souvent représentées par la plantation de haies, de bandes paysagères ou encore de bosquets.

III. 2. 1. Les impacts permanents du projet de centrale solaire sur l'AEE et l'AER

III. 2. 1. 1. Rappel du contexte paysager

Le projet de parc solaire de Corbigny s'inscrit dans un territoire majoritairement rural dont la topographie varie au gré des différents cours d'eau qui le traversent. En effet, l'Yonne et l'Anguison creusent deux vallons assez bas entourés de hautes collines s'établissant même par endroit sous forme de plateau où s'est développée la culture céréalière. Ailleurs, les reliefs parfois escarpés sont support de boisements assez denses. Proche des cours d'eau, les paysages sont plus intimistes, marqués par les pâtures bocagères. La ZIP s'inscrit également à proximité du tissu urbain de Corbigny qui présente des paysages davantage anthropisés. L'état initial a aussi révélé que la position haute de la parcelle du projet et les ondulations proches du relief permettent de percevoir la ZIP depuis l'AER.



Figure 2 : Photographie d'un paysage ouvert et ondulant à proximité de la ZIP
(Source : NCA Environnement)

L'état initial a ainsi révélé qu'un certain nombre de visibilités potentielles existaient, en particulier à l'échelle de l'AER. Elles concernent aussi bien des lieux de vie que des axes routiers ou même du patrimoine protégé. L'emprise du projet étant relativement peu réduite par rapport à celle de la ZIP, les niveaux d'impact de la réalisation du projet seront certainement proches des niveaux de sensibilités relevées au moment de l'état initial.

III. 2. 1. 2. Visibilités du projet de l'AER

Situation n°1	Depuis le site inscrit du Canal du Nivernais







Une fine perception de la ZIP était initialement possible depuis ce site inscrit en bordure de l'AEI. En effet, la végétation périphérique à la ZIP permet de distinguer cette dernière au travers des branches et des feuillages. Au vu de la nature du lieu, de la qualité des paysages et du niveau de visibilité, une sensibilité faible avait été attribuée à cette situation. À présent, le projet s'implantant sur les mêmes limites que la ZIP de ce côté-là, le niveau de l'impact paysager sera équivalent à la sensibilité relevée à l'état initial, ne questionnant pas la patrimonialité du site.

Distance de la ZIP (état initial)	730 m	Sensibilité (état initial)	Faible
Distance des premières tables solaires	740 m	Impact avant mise en place de mesures complémentaires	Faible

Situation n°2	Depuis le château de Chitry-les-Mines (visibilité attribuée)





Une très fine perception de la ZIP était possible depuis ce monument historique situé en limite de l'AER. En effet, une visibilité attribuée avait été relevée à travers la haie située en limite nord-ouest de la ZIP. Le château étant une propriété privée, il n'avait pas été possible d'illustrer le point de vue depuis ce dernier. La haie étant relativement dense et le château assez distant, il semblait difficile de percevoir la parcelle du projet. Toutefois, étant donné la hauteur envisagée des tables solaires, il est raisonnable de penser que celles-ci dépasseront, au-dessus de la végétation. Encore une fois, à environ 2 km de distance l'impact de l'implantation du parc pour les vues du château sera minime. Ainsi, à l'image de la sensibilité attribuée à l'état initial, l'impact paysager pour ce monument historique sera très faible.

Distance de la ZIP (état initial)	2 km	Sensibilité (état initial)	Très faible
Distance des premières tables solaires	2 km	Impact avant mise en place de mesures complémentaires	Très faible

Situation n°3	Depuis le lieu-dit de Vigne André





Visibilité de la ZIP


Visibilité de la zone de la ZIP investie par le projet

Une perception légèrement surplombante de la ZIP était initialement possible depuis ce lieu-dit composé d'un bâtiment agricole et d'une habitation. Cette visibilité était également impactée par l'aspect industrialisé de la zone d'activité entourant la ZIP. Ainsi, une sensibilité faible lui avait été attribuée étant donnée l'importance relative de la parcelle dans ce paysage. L'implantation finale du projet est légèrement réduite sur l'extrémité droite de la ZIP, pour autant cette portion était déjà masquée en partie par le bâti d'activité. L'impact du projet pour ce lieu de vie est donc considéré comme faible.

Distance de la ZIP (état initial)	940 m	Sensibilité (état initial)	Faible
Distance des premières tables solaires	950 m	Impact avant mise en place de mesures complémentaires	Faible

Situation n°4	Depuis le lieu-dit d'Eugny





Visibilité de la ZIP


Visibilité de la zone de la ZIP investie par le projet

Ce lieu-dit composé de bâtiments agricoles et d'une habitation permettait une perception très fine de la ZIP. Cette visibilité était fortement filtrée par la végétation bordant la parcelle du projet. Toutefois, sa faible densité laissait entrevoir le sol nu de la parcelle à travers les branches et le feuillage. Cette portion de la ZIP va être investie par le parc solaire sans réelle différence entre les emprises. L'impact attribué à ce lieu de vie sera donc équivalent à la sensibilité relevée au moment de l'état initial.

Distance de la ZIP (état initial)	890 m	Sensibilité (état initial)	Très faible
Distance des premières tables solaires	900 m	Impact avant mise en place de mesures complémentaires	Très faible

Situation n°5	Depuis le hameau de l'Huis au Roi





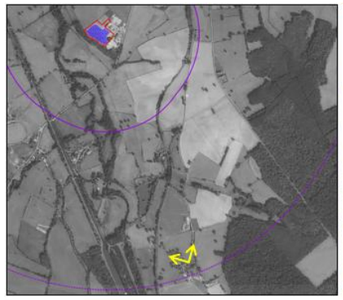
Visibilité de la ZIP


Visibilité de la zone de la ZIP investie par le projet

Une perception très légère sur la parcelle de la ZIP était possible depuis ce lieu de vie. La végétation bordant la parcelle du projet venait toutefois nettement filtrer cette visibilité. Sa faible densité laissait entrevoir le sol nu de la parcelle à travers les branches et le feuillage. Cette portion de la ZIP va être investie par le parc solaire sans réelle différence entre les emprises. L'impact attribué à ce lieu de vie sera donc équivalent à la sensibilité relevée au moment de l'état initial.

Distance de la ZIP (état initial)	980 m	Sensibilité (état initial)	Très faible
Distance des premières tables solaires	990 m	Impact avant mise en place de mesures complémentaires	Très faible

Situation n°6	Depuis le lieu-dit des Granges





Visibilité de la ZIP


Visibilité de la zone de la ZIP investie par le projet

Une perception très légère et très lointaine de la ZIP était initialement possible depuis ce hameau composé de plusieurs habitations. Cette visibilité était fortement réduite par la distance et en partie gênée par la végétation. Toutefois, l'aspect de sol nu de la parcelle la faisait ressortir assez nettement dans le paysage. Ainsi, le niveau attribué est équivalent à la sensibilité relevée lors de l'état initial.

Distance de la ZIP (état initial)	1,9 km	Sensibilité (état initial)	Négligeable
Distance des premières tables solaires	1,9 km	Impact avant mise en place de mesures complémentaires	Négligeable

Situation n°7	Depuis la Route Départementale 985





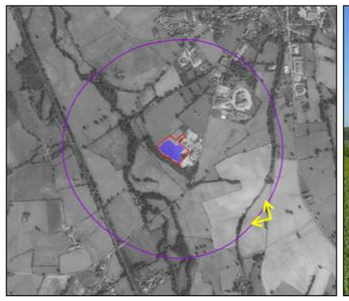
Visibilité de la ZIP


Visibilité de la zone de la ZIP investie par le projet

Une perception nette de la ZIP était possible depuis cette route départementale fortement fréquentée permettant d'accéder à Corbigny. Depuis ce point de vue, elle s'inscrit dans un environnement nettement industrialisé. À l'image du lieu-dit de Vigne André, la réduction de l'emprise du projet sur la portion la plus à droite réduit partiellement la prégnance du parc solaire dans le paysage, sans que la différence soit significative. Le niveau d'impact attribué à cette voie de circulation sera donc équivalent au niveau de sensibilité relevé au moment de l'état initial.

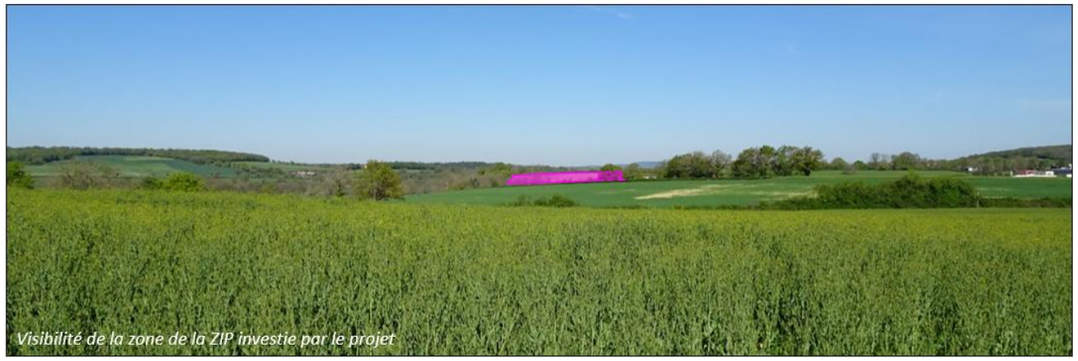
Distance de la ZIP (état initial)	820 m	Sensibilité (état initial)	Faible
Distance des premières tables solaires	820 m	Impact avant mise en place de mesures complémentaires	Faible

Situation n°8	Depuis la route menant au hameau des Granges





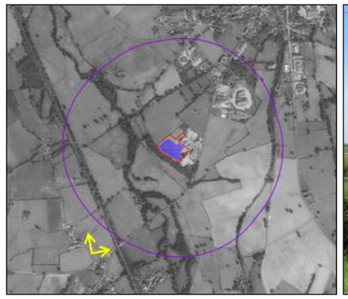
Visibilité de la ZIP


Visibilité de la zone de la ZIP investie par le projet

Une perception latérale assez nette de la ZIP était possible depuis cette route secondaire faiblement fréquentée et desservant le hameau des Granges. Depuis ce point de vue, le sol nu de la parcelle se détachait dans le paysage verdoyant et de la végétation qui cachait les bâtiments de la zone d'activité. À ce titre, la réduction de l'emprise du projet n'a aucune influence sur cette visibilité puisque la portion réduite au nord est masquée par la densité de la végétation. L'impact attribué à cette voie de circulation sera donc équivalent à la sensibilité relevée au moment de l'état initial.

Distance de la ZIP (état initial)	750 m	Sensibilité (état initial)	Très faible
Distance des premières tables solaires	750 m	Impact avant mise en place de mesures complémentaires	Très faible

Situation n°9	Depuis la route menant au hameau d'Eugny





Visibilité de la ZIP


Visibilité de la zone de la ZIP investie par le projet

Cette route secondaire faiblement fréquentée offrait une légère visibilité sur la ZIP de Corbigny. Elle permet de desservir le hameau d'Eugny et de rejoindre Chitry-les-Mines tout en s'inscrivant à proximité du passage de l'Yonne et du Canal du Nivernais. Située sur la rive opposée à la ZIP, l'ouverture du paysage permettait d'apprécier l'emprise de la ZIP à travers le feuillage de sa végétation périphérique. L'emprise du projet étant sensiblement la même de ce côté, l'impact associé à cette visibilité sera semblable au niveau de sensibilité déterminé lors de l'état initial.

Distance de la ZIP (état initial)	930 m	Sensibilité (état initial)	Très faible
Distance des premières tables solaires	940 m	Impact avant mise en place de mesures complémentaires	Très faible

Situation n°10	Depuis la Route Départementale 146





Visibilité de la ZIP


Visibilité de la zone de la ZIP investie par le projet

Une perception assez frontale mais étroite de la ZIP s'offrait aux usagers de cette route départementale qui arrive depuis les portions hautes de l'ouest de l'AEE. Elle débouche sur le vallon de l'Yonne et propose des paysages de qualité. La parcelle du projet est perceptible à travers la végétation qui la borde, sans pour autant définir l'identité de ce paysage. Ainsi, le niveau d'impact attribué sera le même que celui de la sensibilité correspondante.

Distance de la ZIP (état initial)	1 km	Sensibilité (état initial)	Négligeable
Distance des premières tables solaires	1 km	Impact avant mise en place de mesures complémentaires	Négligeable

Situation n°11	Depuis la Route Départementale 977bis







À l'image de la perception attribuée au Château de Chitry-les-Mines, cette route départementale d'importance permettant d'accéder à Corbigny offre une visibilité en direction de la ZIP. Là aussi, elle permettait essentiellement d'apercevoir la haie située en limite nord-ouest. Toutefois, la hauteur des installations fera très probablement émerger les tables solaires au-dessus de cette dernière. Cela reste toutefois minime et très fin dans ce paysage riche. Le niveau d'impact attribué à cette situation est donc négligeable.

Distance de la ZIP (état initial)	830 m	Sensibilité (état initial)	Négligeable
Distance des premières tables solaires	840 m	Impact avant mise en place de mesures complémentaires	Négligeable

III. 2. 1. 3. Niveau de l'impact paysager de l'AEE et l'AER

Analyse des impacts

L'état initial a révélé que la ZIP est visible depuis un certain nombre de lieux de vie et de voies de circulation, essentiellement au sein de l'AER. Il est également partiellement visible depuis deux éléments du patrimoine protégé que sont le Canal du Nivernais et le Château de Chitry-les-Mines. Globalement ces visibilités sont atténuées par la végétation périphérique ou par le caractère nettement industrialisé de la zone sur laquelle prend place le projet. Enfin, l'emprise du projet étant proche de celle de la ZIP, les niveaux d'impact définis dans cette étude correspondent tous à la sensibilité qui leur avait été attribuée lors de l'état initial.

Pour ces raisons, l'impact paysager permanent concernant ces aires d'étude est donc qualifié de très faible.

Positif	Nul	**Très faible**	Faible	Moyen	Fort

III. 2. 2. Les impacts permanents du projet de centrale solaire sur l'AEI

III. 2. 2. 1. Rappel du contexte paysager

L'état initial a révélé que des perceptions de la ZIP sont possibles depuis le parcours de l'AEI, périmètre d'étude étant le plus proche de la zone de projet. Ce rayon inclut le passage de la rivière de l'Yonne et du Canal du Nivernais, qui passe en position encaissé par rapport à la parcelle du projet et au reste de l'AEI. Les paysages de cette aire d'étude sont assez peu profonds car entourés de reliefs plus élevés. Ils sont rythmés par l'enchaînement des parcelles bocagères et la forte présence arborée qui y est associée et qui garnie aussi les abords des cours d'eau. Le quart nord-est est différent car nettement anthropisé et même industrialisé. En effet, il comporte trois petites zones d'activité dont l'une auprès de laquelle s'inscrit le projet de parc solaire. À l'image des situations relevées à l'échelle de l'AEE et l'AER, un certain nombre de visibilité ont été relevées pour l'AEI.



Figure 3 : Photographie de la topographie qui caractérise l'environnement proche de la ZIP
(Crédit photo : NCA Environnement)

L'AEI, par son caractère vallonné, bocager et arboré, propose des paysages relativement qualitatifs typiques de cette portion de la Nièvre. Elle présente aussi une facette nettement marquée par des bâtiments industriels. Les

chances de lire le projet dans cet environnement immédiat sont accentuées par la position haute de la ZIP et la proportion notable de voies de circulation et d'habitats gravitant autour des parcelles du projet.

III. 2. 2. 2. Visibilité du projet depuis le patrimoine protégé

Les éléments du patrimoine protégé revêtent une image historique et patrimoniale, en participant bien souvent à l'identité d'un environnement. Ils peuvent être particulièrement sensibles à la réalisation du projet suivant leur exposition, et méritent une prise en compte approfondie de leur potentielle proximité.

Dans le cas de l'AEI du projet de Corbigny, le périmètre du Site Inscrit du Canal du Nivernais, s'insère au sud-ouest de l'AEI. Il vise à protéger et valoriser cette portion du canal au niveau du hameau de La Chaise. Sa particularité est liée à son encaissement au fond d'une grande tranchée sur laquelle se trouvent divers ponts et écluse, là ou sur la plupart de son parcours, le canal est à hauteur de son environnement.



Figure 4 : Photographie du site inscrit du Canal du Nivernais
(Crédit photo : NCA Environnement)

Une visibilité avait alors été relevée au moment de l'état initial depuis sa partie la plus au nord qui s'insère dans le périmètre de l'AEI. Il s'agit du seul élément de patrimoine protégé présent au sein de cette aire d'étude. Une des rives du canal est également support d'un itinéraire touristique de la Bourgogne à vélo.

Situation n°12	Depuis le site inscrit – Canal du Nivernais, hameau de la Chaise et la véloroute







Le parcours de la véloroute longeant le Canal du Nivernais propose des paysages de qualité s'ouvrant sur un fond de vallon bocager. Depuis ces positions-là, l'emprise de la ZIP était perceptible à travers sa végétation périphérique. Il s'agit d'une visibilité latérale assez fine et largement filtrée, à l'image de situations similaires dans l'AER. En raison de la fréquentation et de l'intérêt patrimonial des lieux, une sensibilité faible lui avait été attribuée. Le parc solaire suivant les limites de la ZIP sur cette portion, le niveau d'impact sera équivalent.

Distance de la ZIP (état initial)	630 m	Sensibilité (état initial)	Faible
Distance des premières tables solaires	640 m	Impact avant mise en place de mesures complémentaires	Faible

III. 2. 2. 3. Visibilité du projet depuis les lieux de vie et de loisir

Les riverains qui occupent l'environnement de l'AEI ont tendance à s'approprier le paysage qui les entoure, caractérisant ainsi grandement leur qualité de vie. La modification de cet environnement, quel que soit le projet en question, peut ainsi mettre en évidence des sensibilités et des impacts paysagers importants.

La proportion et la répartition de l'habitat au sein de l'AEI est liée à la proximité du bourg de Corbigny, pôle d'attractivité principal des environs. Au vu de la position dominante de la ZIP, l'état initial a révélé que plusieurs habitations pouvaient être concernées par la réalisation du projet. Leur sensibilité dépendait alors de leur distance vis-à-vis de la parcelle du projet et de la présence éventuelle de végétation. Comme évoqué précédemment, l'AEI

est également marqué par du bâti industriel. En effet, trois zones d'activités ont été relevées, dont deux offrant des visibilités sur la ZIP, sans être particulièrement sensibles à la réalisation du projet.



Figure 5 : Photographie de l'entrée de Corbigny associant habitations et bâti économique
(Crédit photo : NCA Environnement)

L'habitation plus exposée à la réalisation du projet est la première de la Route de Saint-Saulgé qui s'ouvre sur la zone d'activité et la parcelle du projet. Finalement, le léger recul de l'emprise du parc solaire au nord-est de la ZIP ne permet pas d'atténuer l'impact du projet au regard des sensibilités établies. À noter qu'ailleurs, aucune autre habitation n'est significativement sensible à la mise en place du parc solaire.

Situation n°13	**Depuis la première habitation Route de Saint-Saulgé (visibilité attribuée)**





Cette habitation étant une propriété privée, une visibilité attribuée lui avait été conférée car elle est nettement identifiable depuis la ZIP. De plus, la maison dispose de plusieurs ouvertures en direction de la parcelle du projet. La haie présente en limite de cette propriété est trop basse pour pouvoir jouer un rôle de filtre visuel. Cette sensibilité était nuancée en partie par le fait que le projet s'inscrit dans un environnement nettement industrialisé. Bien que les limites du parc solaire soient plus éloignées que celles de la ZIP depuis cet habitat, ce recul n'est pas assez significatif pour affirmer que l'impact final sera atténué. Ainsi, avant la mise en place de mesures complémentaires, le niveau d'impact est moyen.

Distance de la ZIP (état initial)	300 m	Sensibilité (état initial)	Modérée
Distance des premières tables solaires	400 m	Impact avant mise en place de mesures complémentaires	Moyen

Situation n°14	Depuis l'habitation des Charnées







Au gré d'un chemin d'accès à une parcelle agricole, une visibilité s'ouvrait assez frontalement depuis le lieu-dit des Charnées. La ZIP s'inscrivait alors dans un environnement industrialisé par la zone d'activité qui l'entoure. Le parc solaire sera visible depuis cette habitation isolée, sans redéfinir le paysage existant. Ainsi, le niveau d'impact attribuée à ce lieu de vie est faible.

Distance de la ZIP (état initial)	630 m	Sensibilité (état initial)	Faible
Distance des premières tables solaires	630 m	Impact avant mise en place de mesures complémentaires	Faible

Situation n°15	Depuis l'habitation isolée de l'écluse







Le dernier lieu de vie exposé à la réalisation du projet est l'habitation située sur l'écluse du Canal du Nivernais. À l'image de la situation présentée pour le site inscrit, une fine perception de la ZIP était possible depuis ce lieu de vie. En effet, elle était permise par la faible densité de la végétation qui borde la parcelle du projet. Ce dernier prévoit de s'implanter selon la limite de la ZIP. Ainsi, le niveau d'impact attribué à cette situation et équivalent à la sensibilité qui y avait été associée.

Distance de la ZIP (état initial)	590 m	Sensibilité (état initial)	Très faible
Distance des premières tables solaires	600 m	Impact avant mise en place de mesures complémentaires	Très faible

Situation n°16	Depuis l'une des entreprises de la zone d'activité de la ZIP





Visibilité de la ZIP



Visibilité de la zone de la ZIP investie par le projet

Les entreprises de la zone d'activité situées à proximité directe de la ZIP avaient une perception directe large et frontale sur cette dernière. Malgré la réduction de l'emprise au niveau de la pointe est, la proportion du projet dans le paysage reste très importante. Etant donnée la vocation des lieux, une sensibilité faible avait été attribuée à cette situation, il en est de même pour le niveau d'impact.

Distance de la ZIP (état initial)	20 m	Sensibilité (état initial)	Faible
Distance des premières tables solaires	40 m	Impact avant mise en place de mesures complémentaires	Faible

Situation n°17	Depuis la zone d'activité Route de Saint-Saulgé





Visibilité de la ZIP



Visibilité de la zone de la ZIP investie par le projet

Cette zone d'activité offrait initialement une visibilité assez large sur la ZIP, mais en partie interrompue par les bâtiments des entreprises voisines du projet. La réduction de l'emprise du projet réduit légèrement la proportion du futur parc dans le paysage présenté à l'observateur. Cette différence étant minime, le niveau d'impact du projet sur ce paysage sera très faible.

Distance de la ZIP (état initial)	360 m	Sensibilité (état initial)	Très faible
Distance des premières tables solaires	410 m	Impact avant mise en place de mesures complémentaires	Très faible

La ZIP a initialement été dimensionnée de manière à ce que le projet soit peu influent sur son environnement. De ce fait, le niveau d'impact attribué aux différentes visibilités est équivalent aux sensibilités déterminées lors de l'état initial. En effet, il a été vu que les perceptions du projet ne changent que très peu en l'état. Le seul lieu de vie significativement impacté par le futur parc solaire concerne alors l'habitation située Route de Saint-Saulgé, au nord-est de la ZIP. Elle est considérée comme moyennement impactée par le projet.

III. 2. 2. 4. Visibilité du projet depuis les voies de circulation

Le paysage traversé par les voies de circulation peut être perçu de différentes manières suivant l'usager qui les emprunte.

En effet, les autoroutes, les routes nationales et les grandes routes départementales sont essentiellement utilisées à des fins de transit afin de se rendre d'un point A à un point B. Leur motif dans le paysage est généralement proportionnel à leur fréquentation, pouvant initialement anthropiser l'environnement.

Les routes départementales secondaires et les voies communales sont utilisées à une échelle plus restreinte et plus localisée. En effet, elles sont généralement le support du trajet des usagers locaux qui gravitent autour de leur lieu de vie, ce qui peut rendre le paysage traversé identitaire. Leur fréquentation est limitée, mais le paysage traversé revêt parfois une identité plus forte que ceux qui cadrent les grands axes routiers précédemment cités.

Enfin, les chemins enherbés ou empierrés sont généralement utilisés dans le cadre de l'activité agricole, mais peuvent aussi être investis par les riverains pour de la promenade ou du sport. Cependant, leur faible fréquentation ainsi que leur situation isolée les rendent souvent peu sensibles et peu impactés par la réalisation d'un projet solaire à proximité. En revanche, le niveau de ces derniers peut être accru dans le cas où l'un de ces chemins serait le support d'un itinéraire de randonnée reconnu.

Malgré la proportion notable de zones bâties au sein de l'AEI, le réseau des voies de circulation reste minime à cette échelle. Elles sont essentiellement dédiées à la desserte des lieux de vie et de travail référencés ainsi qu'à celle des parcelles agricoles environnantes. Ce réseau s'organise autour d'une artère principale qui est la Route Départementale 958 qui permet de rallier Corbigny par le sud.



Figure 6 : Photographie de la RD 958 à l'entrée de la zone 'activité de la ZIP
(Source : NCA Environnement)

Quelques routes secondaires, dont la fonction se limite essentiellement à la desserte des lieux de résidence, et des zones d'activité s'ouvraient également en direction de la ZIP. Au même titre que les lieux de vie et de travail présenté précédemment, la similitude entre l'emprise du projet et celle de la ZIP permet de proposer des niveaux d'impact similaires à ceux des sensibilités.



Figure 7 : Photographie de la voirie interne à la zone d'activité de la ZIP
(Source : NCA Environnement)

Enfin, l'AEI est concernée par le passage d'une voie ferrée sur sa portion est. Celle-ci est majoritairement bordée par une végétation haute et dense. Toutefois certaines ouvertures permettaient d'apprécier la ZIP dans son contexte industrialisé. Cette perception est également à mettre au regard de la vitesse de déplacement, la rendant peu significative.



Figure 8 : Photographie de la voie ferrée traversant l'est de l'AEI
(Source : NCA Environnement)

Situation n°18	Depuis la Route Départementale 958





Visibilité de la ZIP



Visibilité de la zone de la ZIP investie par le projet

Cette route départementale assez fréquentée offrait une perception assez importante sur l'emprise de la ZIP. Le recul de la limite du parc sur sa portion nord réduit et affinera légèrement la prégnance du projet dans ce paysage. Pour autant, cette faible différence ne justifie pas de réduire le niveau de sensibilité sui y est associé.

Distance de la ZIP (état initial)	300 m	Sensibilité (état initial)	Faible
Distance des premières tables solaires	370 m	Impact avant mise en place de mesures complémentaires	Faible

Situation n°19	Depuis la voirie interne de la zone d'activité de la ZIP





Visibilité de la ZIP



Visibilité de la zone de la ZIP investie par le projet

Cette voirie de zone d'activité, qui permettra notamment d'accéder au parc solaire, offrait une perception nette et directe sur la ZIP. Au vu de sa fonction, elle était considérée comme faiblement sensible à la réalisation du projet. Encore une fois, l'emprise du parc fait légèrement reculer les premières installations sans pour autant réduire significativement la prégnance de telles infrastructures dans cet environnement. Pour ces raisons, l'impact paysager attribué à cette situation est faible.

Distance de la ZIP (état initial)	60 m	Sensibilité (état initial)	Faible
Distance des premières tables solaires	75 m	Impact avant mise en place de mesures complémentaires	Faible

Situation n°20	Depuis la Route Départementale 958







Cette même route départementale présentée précédemment offre ici un environnement nettement différent avec des paysages de qualité régis par les pâtures et le bocage. À l'image de visibilités présentées précédemment, le sol nu de la ZIP de détachait très discrètement au travers de la végétation qui la borde. L'emprise du projet n'étant pas modifiée sur cette portion, le niveau d'impact estimé est égal au niveau de sensibilité attribuée lors de l'état initial.

Distance de la ZIP (état initial)	700 m	Sensibilité (état initial)	Très faible
Distance des premières tables solaires	710 m	Impact avant mise en place de mesures complémentaires	Très faible

Situation n°21	Depuis la voie ferrée







La perception qui a été relevée depuis la voie ferrée était légèrement surplombante et contrainte par l'interruption de la haie. La sensibilité associée était nuancée par la vitesse de déplacement du train et la ponctualité de l'ouverture. De ce point de vue, la réduction de l'emprise du projet n'est pas significative. Ainsi le niveau d'impact associé à cette situation est très faible, sans modification majeure du paysage traversé.

Distance de la ZIP (état initial)	610 m	Sensibilité (état initial)	Très faible
Distance des premières tables solaires	610 m	Impact avant mise en place de mesures complémentaires	Très faible

Les quelques voies de circulation présentes au sein de l'AEI offrent généralement des visibilités sur la parcelle du projet. La position haute et relativement ouverte de la ZIP l'expose à son environnement, bien que ces perceptions soient filtrées par la végétation ou inscrites dans un contexte industrialisé. Finalement, étant donnée les similitudes entre l'emprise du site et celle de la ZIP, les impacts paysagers sont identiques aux sensibilités relevées. Aucune voie de circulation ne sera significativement impactée par la réalisation du projet.

III. 2. 2. 5. Niveau de l'impact paysager de l'AEI

Analyse des impacts

Initialement, l'AEI était faiblement sensible à la réalisation du projet solaire. Étant donné la position haute de la ZIP dans un contexte de zone d'activité, les nombreuses visibilités relevées étaient généralement atténuées par la végétation ou par l'environnement industriel. Ce constat s'applique aux lieux de vie, de travail, aux voies de circulation et même au patrimoine protégé.

Ainsi, l'analyse des impacts confirme que le projet sera finalement peu influent sur son environnement paysager, conformément au dimensionnement de la ZIP. Les visualisations présentées révèlent en effet des différences marginales de perception du site. Finalement, l'impact le plus important, estimé à « moyen », concerne l'habitation située route de Saint-Saulgé qui est nettement ouverte sur la partie haute du projet. Aucun autre impact notable n'a été révélé, attestant de la possible intégration du projet dans son environnement paysager.

Pour ces raisons, l'impact global est permanent concernant l'AEI est qualifié de faible.

Positif	Nul	Très faible	**Faible**	Moyen	Fort

III. 2. 3. Présentation des photomontages

Le photomontage est un outil indispensable qui permet d'évaluer les impacts de la réalisation d'un aménagement sur son environnement. Les photomontages suivants représentent la vue que l'on pourrait obtenir sur le parc photovoltaïque avant la mise en place de mesures.

Rappelons que la perception du projet peut varier en fonction de la saison, mais aussi en fonction de l'heure de la journée et des conditions météorologiques. Les photomontages illustrent le projet vu de près, car celui-ci ne sera pas perceptible de manière significative depuis les aires d'étude éloignée et rapprochée. Les photographies supports des photomontages sont issues des situations de l'état initial. A noter que conformément aux prévisions du projet, les tables solaires fixes sont orientées vers le sud.

Chaque photomontage est localisé sur la carte qui l'accompagne. Ils ont été choisis afin d'illustrer le projet depuis des points d'où la ZIP est la plus visible. Ils sont accompagnés de la photo de l'état initial, et sont commentés.

Photomontage n°1

Depuis le Site Inscrit du Canal du Nivernais



Localisation de la prise de vue



Photographie de l'état initial

Ce photomontage illustre la perception du projet de centrale solaire depuis le site inscrit du Canal du Nivernais et la véloroute qui le longe. Les tables solaires seront légèrement perceptibles depuis cet élément de patrimoine, mais leur intégration paysagère reste correcte, du fait de la végétation qui borde le parc et qui filtre assez largement la perception. De plus, l'aspect sombre des panneaux solaires s'inscrit dans la continuité de la teinte de la strate arborée, atténuant l'éventuel contraste de l'ouvrage. Il est donc confirmé que le projet photovoltaïque ne portera pas atteinte à la patrimonialité du site. Pour ces raisons, l'impact paysager concernant cette situation est faible.

Rappel de l'impact sur la situation	Faible



Photomontage n°1

(Réalisation : NCA Environnement)

Photomontage n°2

Depuis l'une des entreprises de la zone d'activité de la ZIP



Localisation de la prise de vue



Photographie de l'état initial



Photomontage n°2

(Réalisation : NCA Environnement)

Ce photomontage illustre la perception du projet depuis l'une des entreprises de la zone d'activité sur laquelle s'implante le projet. En l'état, les tables solaires seront nettement visibles pour les usagers des lieux. La proportion du parc sur le paysage sera importante. Pour autant, l'impact est nuancé par le contexte industrialisé et les usages professionnels de la zone. Pour ces raisons, l'impact paysager associé à cette situation est faible en l'absence de mise en place de mesures complémentaire.

Rappel de l'impact sur la situation	Faible

Photomontage n°3

Depuis a Route Départementale 958



Localisation de la prise de vue



Photographie de l'état initial

Ce photomontage illustre et maximise la visibilité du projet depuis le parcours de la RD 958, comme si l'usager quittait le tissu urbain de Corbigny. La perception du parc est alors assez large, mais en partie interrompue ou filtrée par la végétation et les bâtiments existants. Encore une fois, cette visibilité s'inscrit dans un contexte industriel avec des entreprises de part et d'autre de la route. Pour ces raisons, l'impact paysager associé à la RD 958 est globalement faible.

Rappel de l'impact sur la situation	Faible



Photomontage n°3

(Réalisation : NCA Environnement)

III. 2. 4. Synthèse des impacts paysagers du projet sur son environnement, avant la mise en place de mesures complémentaires

La conclusion de l'état initial a précédemment mis en évidence les principales sensibilités relatives à la réalisation du projet solaire sur le plan paysager. Le schéma ci-dessous avait alors été présenté.

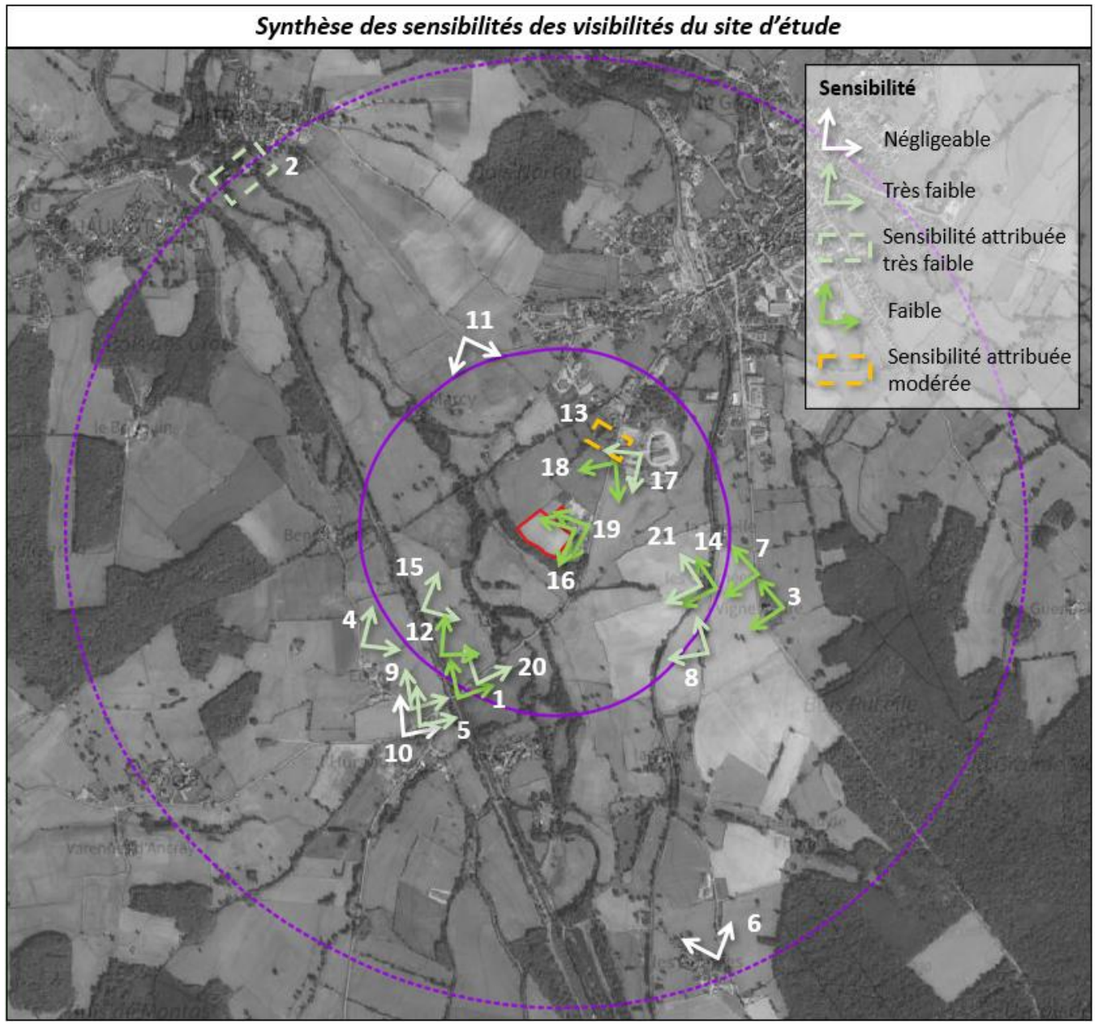


Schéma de synthèse des sensibilités relevées dans l'état initial

Ce même modèle a été repris afin de synthétiser le niveau des impacts qui a précédemment été établi suite aux choix de conception concernant le projet. Il est ainsi possible de voir que, pour l'intégralité des sensibilités référencées, un niveau d'impact équivalent leur a été attribué. Cela s'explique par la faible réduction de l'emprise du projet vis-à-vis de celle de la ZIP. En effet, pour les visibilités de la moitié est le parc suit les limites de la ZIP. Pour les autres, la réduction de l'emprise n'engendre pas de différence significative dans la perception du projet. Finalement, le seul impact supérieur à « faible » concerne les habitations de la route de Saint-Saulgé, attestant de la faible influence du projet sur son environnement paysager.

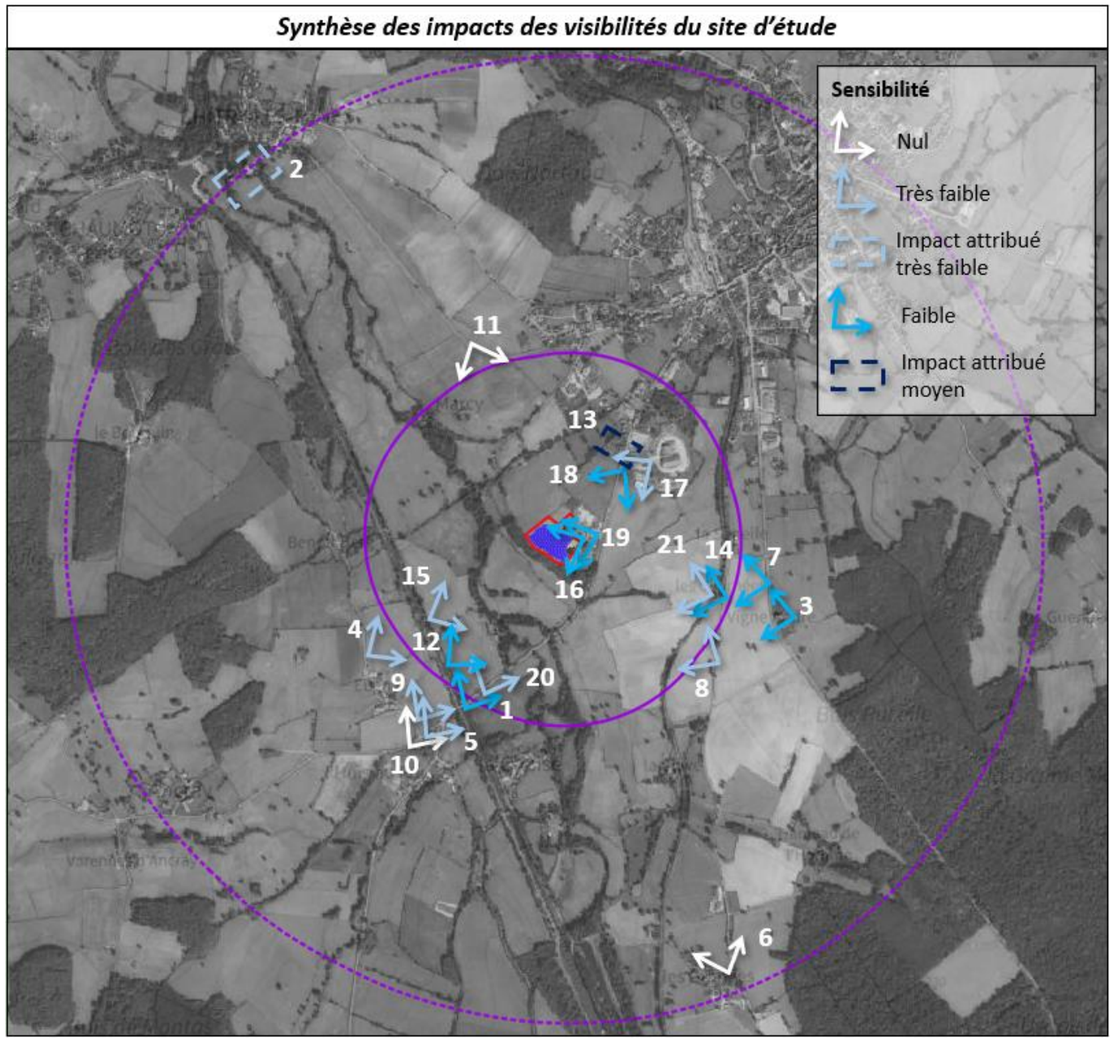


Schéma de synthèse des impacts relevés

Afin de réduire certains des impacts présentés ci-dessus, il est prévu de mettre en place des mesures complémentaires.

III. 2. 5. Les impacts permanents du projet de centrale solaire sur la ZIP

III. 2. 5. 1. Rappel du contexte paysager

L'état initial a révélé que la ZIP était exclusivement composée d'une parcelle agricole, à nu au moment du reportage photo. Sa sensibilité propre dépendait de sa topographie et de son orientation la rendant visible depuis les différentes aires d'étude. Une attention avait été portée sur l'importance de préserver les linéaires végétaux qui la bordaient pour garantir une bonne intégration paysagère. Pour ces raisons, la ZIP avait été considérée comme étant faiblement sensible sur le plan paysager.



Figure 9 : Photographie de la parcelle nue bordée par la végétation et s'ouvrant vers le sud
(Source : NCA Environnement)

Au vu de l'absence de sensibilité interne et en cohérence avec les éléments présentés précédemment, il a été logiquement décidé de ne pas intervenir sur la végétation périphérique existante du site.

III. 2. 5. 2. Niveau de l'impact paysager de la ZIP

Analyse des impacts

Les choix de conception du projet étant proches du périmètre de la ZIP avec une faible réduction de son emprise au nord, le niveau d'impact du projet sera équivalent à la sensibilité qui lui avait été attribuée initialement.

Pour ces raisons, l'impact paysager permanent concernant la ZIP est donc qualifié de faible.

Positif	Nul	Très faible	**Faible**	Moyen	Fort

III.3 Les mesures en faveur du paysage

III. 3. 1. Les différents types de mesure

À présent que les différents impacts de l'installation de la centrale solaire sur le paysage ont été mis en évidence, l'objectif est d'établir des mesures visant à sauvegarder le paysage dont le projet fait partie. Il existe quatre types de mesures :

- Les **mesures d'évitement** (indiquées « mesure E n° »), ou mesures de suppression, permettent d'éviter les effets à la source et sont généralement intégrées dès la phase de conception du projet ;
- Les **mesures de réduction** (indiquées « mesure R n° ») sont envisagées pour atténuer les impacts négatifs du projet et sont mises en œuvre lorsque ceux-ci ne peuvent être totalement évités. Lorsque ces mesures correspondent également à des mesures complémentaires, cela est indiqué à la suite ;
- Les **mesures de compensation** (indiquées « mesure C n° ») sont mises en œuvre dès lors que des impacts négatifs résiduels significatifs demeurent, après évitement et réduction. Elles ne sont utilisées qu'en dernier recours ;
- Les **mesures d'accompagnement** (indiquées « mesure A n° ») sont mises en œuvre selon la bonne volonté du porteur de projet afin d'apporter une plus-value environnementale. Ces dernières se distinguent des mesures ERC car elles sont motivées, non pas par un impact significatif du projet sur l'environnement, mais par une volonté d'améliorer son intégration dans l'environnement.

Elles sont identifiables dans les paragraphes suivants par leur nom et par l'encadré bleu suivant :

III. 3. 2. Les mesures en phase de construction

Il a précédemment été vu que les principaux impacts du chantier toucheront les usagers et riverains gravitant autour de la zone de projet. Afin de minimiser ces impacts, il est préconisé de suivre les mesures suivantes :

Type de mesure
Mesure R n° 1 : Mettre en place une organisation et une gestion du chantier exemplaire
Description
Cela se traduit par la mise en œuvre d'une organisation qui minimise la gêne occasionnée sur les usagers de l'environnement extérieur. Concrètement, le chantier devra être ordonné et rangé chaque jour.
Phase de mise en œuvre
Chantier
Coût
Inclus dans le projet
Responsable de la mise en œuvre
Chef de chantier

Type de mesure
Mesure R n° 2 : Réaliser les travaux sur des plages horaires adaptées à la vie des riverains et des usagers des espaces connexes (par exemple, de 8h à 18h)
Description
Cette plage horaire correspond au temps de travail habituel de la plupart des riverains. Réaliser les travaux lorsqu'ils ne sont pas chez eux permet de limiter les gênes et les impacts du projet durant la phase de chantier.
Phase de mise en œuvre
Chantier
Coût
Inclus dans le projet
Responsable de la mise en œuvre
Chef de chantier

Type de mesure
Mesure R n° 3 : Informer et communiquer auprès des riverains sur la nature et la durée des travaux
Description
Une bonne communication autour du projet ainsi qu'une bonne information permet de favoriser l'acceptabilité locale de l'ouvrage par les usagers des espaces connexes, rendant cette mesure indispensable.
Phase de mise en œuvre
Chantier
Coût
Inclus dans le projet
Responsable de la mise en œuvre
Chef de chantier

III. 3. 3. Les mesures d'évitement en phase d'exploitation

Elles ont pour objectif d'éviter la dégradation de certains éléments de la ZIP, afin de conserver l'intérêt paysager de celui-ci, ainsi que les obstacles visuels déjà présents. Concrètement, ces mesures se traduisent par plusieurs prises de décisions, autour desquelles s'est bâtie la conception du projet.

Type de mesure
Mesure E n° 1 : Evitement de la végétation périphérique de la ZIP
Description
Dans de développement de leur parc solaire, RE-V a fait le choix de conserver les linéaires végétaux qui bordent le site d'étude sur ses limites sud-ouest et nord-ouest. Cela permet d'améliorer l'intégration paysagère du projet en filtrant voire en bloquant les visibilités depuis ces directions. Le maintien de ces haies entre également en cohérence avec les paysages de bocages qui entourent la parcelle du projet.
Phase de mise en œuvre
Conception
Coût
Inclus dans le projet
Responsable de la mise en œuvre
Développeur du projet

III. 3. 4. Les mesures de réduction

Elles permettent d'atténuer les effets d'un impact lorsque celui-ci ne peut pas être complètement évité. De ce fait, le projet peut quand même être intégré dans son paysage, même si sa présence est perçue depuis l'extérieur.

Type de mesure
Mesure R n° 4 : Application d'une teinte « gris fer » aux locaux techniques
Description
Certains des bâtiments qui accompagnent le projet (postes de livraison et de transformation) seront parfois visibles depuis l'extérieur, lors du parcours des voies locales. Afin d'atténuer la marque de ces éléments dans leur environnement paysager, RE-V prévoit de leur appliquer une teinte « gris fer » (RAL7011). Cette couleur viendra se fondre correctement dans le paysage, puisqu'elle fera écho au contexte industrialisé des environs et aux tables solaires.
Phase de mise en œuvre
Réalisation
Coût
Inclus dans le projet
Responsable de la mise en œuvre
Fournisseur des bâtiments

Type de mesure
<u>Mesure R n° 5</u> : Implantation d'une clôture entrant en cohérence avec celles existantes au sein de la zone d'activité
Description
La clôture viendra cadrer l'intégralité de l'ouvrage et sera donc régulièrement rencontrée dans le paysage suite à la mise en œuvre du projet. Dans un souci de continuité, il a été choisi d'implanter une clôture à l'apparence semblable à celles présentes sur la zone d'activité. De cette manière, cela créera une continuité visuelle entre bâtiments industriels et installations énergétiques.
Phase de mise en œuvre
Réalisation
Coût
Inclus dans le projet
Responsable de la mise en œuvre
Fournisseur de la clôture

III. 3. 5. Les mesures d'accompagnement

Elles apportent une plus-value au projet, et permettent de favoriser son acceptabilité dans son environnement.

Type de mesure
<u>Mesure A n° 1</u> : Communication autour du projet auprès des usagers de l'espace
Description
La mesure d'accompagnement suivante a pour objectif d'encourager à la communication du projet auprès des usagers de l'espace. Pour une bonne acceptabilité locale du projet, il est alors essentiel de les informer et de les sensibiliser vis-à-vis des parcs solaires.
Phase de mise en œuvre
Etudes et réalisation du projet
Coût
Inclus dans le projet
Responsable de la mise en œuvre
Développeur du projet

Type de mesure
<u>Mesure A n° 2</u> : Prise de contact avec les riverains de la route de Saint Saulgé
Description
L'étude a détecté qu'un impact potentiellement moyen concernait une habitation, desservie par la route de Saint Saulgé. C'est surtout son étage, surplombant la ZIP, qui est propice à une appréciation du projet, cette hypothèse n'ayant pas pu être vérifiée à cause du caractère privé du lieu. Pour ces raisons, il est prévu de rencontrer ces riverains, afin de se rendre compte de la potentielle perception du projet depuis leur lieu de vie. Si l'évolution de leur environnement de vie les questionne, des mesures supplémentaires pourront être mises en œuvre, comme par exemple la plantation d'arbres de haut-jet en bordure de leur parcelle.
Phase de mise en œuvre
Etudes et réalisation du projet
Coût
Inclus dans le projet
Responsable de la mise en œuvre
Développeur du projet

III.4 Scénario de référence

Evolution en cas de la mise en œuvre du projet

L'environnement proche de la parcelle du projet étant nettement industrialisé, l'ajout d'un parc solaire viendra ajouter une dimension énergétique à cette zone d'activité. Celle-ci est assez peu rencontré dans le paysage environnant, mais est compatible avec l'industrialisation des alentours. Le paysage, à une échelle très localisée, sera donc amené à évoluer sans pour autant que son identité en soit bouleversée. En effet, cette parcelle faisait déjà parti visuellement de cet ensemble industriel étant donné l'impression de cloisonnement que donne sa végétation périphérique. Il viendra donc « compléter » ce foncier d'activité classé en zonage Ux dont un permis de construire pour un bâtiment d'activité supplémentaire avait été relevé lors de l'état initial.

Evolution probable en l'absence de mise en œuvre du projet

L'image de la ZIP restera inchangée, puisque celle-ci sera vraisemblablement toujours dédiée à l'activité actuelle. Elle continuera de s'inscrire dans un contexte agricole élargi sur l'ensemble des aires d'étude, bien que son environnement direct soit, lui, plutôt industriel.

III.5 L'intégration paysagère de la centrale solaire au sol dans son environnement

L'état initial a démontré que la ZIP n'est pas significativement perceptible depuis l'aire d'étude éloignée, mais présente toutefois un certain nombre de visibilités depuis l'aire d'étude rapprochée. Cela s'explique par la topographie générale du territoire d'étude et la présence assez fréquente de boisement. La position relativement haute de la ZIP la rendait visible depuis un nombre notable de positions au sein de l'AER et l'AEI. Elle s'inscrivait dans un contexte large et général plutôt rural mais entourée très localement de bâtiments industriels. Cependant, malgré ces perceptions, aucune sensibilité notable n'avait été relevée à cette échelle d'étude.

La conception du projet prévoit d'investir la majorité de la ZIP. Pour autant, son emprise est réduite de près de 0,4 hectare. En effet, le périmètre a été réduit au nord et à l'est de la ZIP, en ayant pour effet de réduire légèrement la prégnance du parc solaire depuis ces directions.

L'étude des perceptions depuis les hameaux, les habitations isolées, les voies de circulation et les zones d'activité montre que l'impact paysager du projet restera contrasté selon les situations. Les secteurs les plus proches et en particulier l'habitation située route de Saint-Saulgé est la plus exposée à la réalisation du projet. Pour autant, ce lieu de vie est le seul à présenter un impact significatif vis-à-vis du parc solaire. À l'inverse, la majorité des points d'observation plus éloignés, filtrés par la végétation ou plaçant la ZIP dans un contexte industriel ne présenteront qu'un impact faible à très faible.

Les mesures prévues en phase de réalisation et les mesures intégrées à la conception contribuent à l'insertion du projet dans son environnement rural. Le recul vis-à-vis de certaines limites et la conservation de la végétation périphérique contribuent à la bonne intégration paysagère du parc, ne nécessitant pas de mise en place de mesures complémentaires pour diminuer davantage la perception du projet.

Tableau de synthèse des impacts du projet sur le paysage et le patrimoine

Aire d'étude	Sensibilité	Mesures en phase conception	Principaux effets potentiels du projet avant mises en place de mesures complémentaires	Impact brut	Mesures complémentaires	Impact résiduel
Aire d'étude éloignée et rapprochée	Très faible	Mesure E n° 1 : Evitement de la végétation périphérique de la ZIP	L'état initial a révélé que la ZIP est visible depuis un certain nombre de lieux de vie et de voies de circulation, essentiellement au sein de l'AER. Il est également partiellement visible depuis deux éléments du patrimoine protégé que sont le Canal du Nivernais et le Château de Chitry-les-Mines. Globalement ces visibilités sont atténuées soit par la végétation périphérique soit par le caractère nettement industrialisé de la zone sur laquelle prend place le projet. Enfin, l'emprise du projet étant proche de celle de la ZIP, les niveaux d'impact définis dans cette étude correspondent tous à la sensibilité qui leur avait été attribuée lors de l'état initial. Pour ces raisons, l'impact paysager permanent concernant ces aires d'étude est donc qualifié de très faible.	Très faible		Très faible
Aire d'étude immédiate	Faible	Mesure E n° 1 : Evitement de la végétation périphérique de la ZIP Mesure R n° 1 : Mettre en place une organisation et une gestion du chantier exemplaire Mesure R n° 2 : Réaliser les travaux sur des plages horaires adaptées à la vie des riverains et des usagers des espaces connexes (par exemple, de 8h à 18h) Mesure R n° 3 : Informer et communiquer auprès des riverains sur la nature et la durée des travaux **Erreur ! Source du renvoi introuvable.** Mesure R n° 5 : Implantation d'une clôture entrant en cohérence avec celles existantes au sein de la zone d'activité	Initialement, l'AEI était faiblement sensible à la réalisation du projet solaire. Étant donné la position haute de la ZIP dans un contexte de zone d'activité, les nombreuses visibilités relevées étaient généralement atténuées par la végétation ou par le contexte industriel. Que ce soit pour les lieux de vie, de travail, les voies de circulation et même le patrimoine protégé. Ainsi, l'analyse des impacts démontre que la faible réduction de l'emprise du projet par rapport à celle de la ZIP ne permet une diminution des impacts appliqués aux différentes visibilités relevées. Les visualisations présentées révèlent en effet des différences marginales de perception du site. Finalement, l'impact le plus important, estimé à « moyen », concerne l'habitation située route de Saint-Saulgé qui est nettement ouverte sur la partie haute du projet. Aucun autre impact notable n'a été révélé, attestant de la possible intégration du projet dans son environnement paysager. Pour ces raisons, l'impact global est permanent concernant l'AEI est qualifié de faible.	Faible	Mesure A n° 1 : Communication autour du projet auprès des usagers de l'espace Mesure A n° 2 : Prise de contact avec les riverains de la route de Saint Saulgé	Faible
ZIP	Faible	Mesure E n° 1 : Evitement de la végétation périphérique de la ZIP	Les choix de conception du projet étant proches du périmètre de la ZIP avec une faible réduction de son emprise au nord, le niveau d'impact du projet sera équivalent à la sensibilité qui lui avait été attribuée initialement. Pour ces raisons, l'impact paysager permanent concernant la ZIP est donc qualifié de faible.	Faible		Faible